

465 Ev. Festisol CRID

Evaluation in itinere du projet du Festival des Solidarités 2019-2021

Rapport final et annexes - Juin 2021

Auteurs : Noémie Do Linh, Klara Hellebrandova,
Arnaud Laaban (Eval4change)

Avant-propos

Ce document constitue le rapport final de l'évaluation in itinere du projet du FESTISOL 2019-2021. Il contient les réponses aux questions évaluatives définies conjointement dans la phase de cadrage.

Il a été élaboré à partir d'une revue documentaire et d'entretiens menés par les consultant.es avec les membres du comité de pilotage, du comité international, les partenaires du FESTISOL et les collectifs locaux participant au FESTISOL.

Sommaire

Avant-propos	2
Introduction.....	4
Objectifs, dimensions et questions clés	4
Plan de travail et instruments	5
II – Réponse aux questions évaluatives	8
1. Valeur ajoutée et place dans le secteur	8
Le FESTISOL : un collectif aux valeurs ajoutées multiples et complémentaires	8
Un équilibre complexe	9
Une approche originale et spécifique de la structuration du milieu associatif	9
La fin d'EDUCASOL et la problématique de la représentation du secteur de l'ECSI	11
Une reprise non souhaitable de la fonction de représentation du secteur, une question ouverte pour les fonctions d'observatoire et de soutien à l'innovation.....	17
Conclusions	19
2. Fonction d'apprentissage et d'accompagnement	20
D'une réflexion autour des AOC au groupe « apprendre ensemble de l'expérience »	20
La démarche autour des effets : une observation encore peu formalisée et peu appropriée.....	23
Un dispositif de capitalisation qui doit encore trouver ses marques	25
Conclusions	28
3. Internationalisation du FESTISOL.....	30
L'internationalisation du FESTISOL : une évolution impulsée par les partenaires internationaux.....	30
Une dynamique enclenchée, un outillage adapté	32
Un modèle financier et de gouvernance à trouver.....	33

Une coordination multi pays, marquée par la prépondérance du réseau international Terrafrik	36
La nécessaire clarification des articulations entre le comité international, le comité de pilotage France et les gouvernances nationales	37
Vers un changement d'échelle de l'internationalisation	39
Conclusions	40
4. Communication engagée et thématique	42
Une évolution très progressive vers une communication plus engagée dont les objectifs doivent être clarifiés	42
Des craintes pour l'attractivité du collectif qui ne se vérifient pas au niveau des territoires	44
D'une communication engagée à une communication sur les engagements ?	46
La thématisation de la communication : une évolution récente qui suscite là aussi des craintes	49
Des actrices et acteurs locaux de plus en plus favorables à la thématisation si celle-ci respecte la souveraineté des collectifs sur leurs animations	50
Un choix de la thématique qui part des collectifs locaux	52
Conclusions	52
5. Gouvernance et subsidiarité	54
Une place des CORAS dans la gouvernance davantage en adéquation avec leur rôle fondamental dans le FESTISOL	56
Un renforcement de la logique de subsidiarité entre les différents niveaux territoriaux du FESTISOL	57
Le comité international : une instance qui doit encore trouver sa place au sein du FESTISOL ou en dehors du FESTISOL avec la question des moyens en toile de fond	57
Conclusions	59
6. Approche intersectionnelle de genre : analyse prospective	60
Le genre dans l'ECSI et la Solidarité Internationale en France : d'un enjeu invisibilisé à un enjeu incontournable	60
L'intégration de la perspective intersectionnelle de genre au FESTISOL : un potentiel important pour approfondir et mettre en cohérence les principes, valeurs, démarches et actions existantes	64
Conclusions	69
7. Impact de la COVID-19 sur le FESTISOL	70
Un impact particulièrement fort pour les actrices et acteurs du FESTISOL, à tous les niveaux	70
L'Edition 2020 : un maintien pertinent, un accompagnement particulièrement apprécié	71
Conclusions	73
III – Conclusions et recommandations	74
Conclusions générales (synthèse)	74
Recommandations Générales	77
Bibliographie	81
Acronymes	82

Introduction

OBJECTIFS, DIMENSIONS ET QUESTIONS CLES

Le FESTISOL

Projet du CRID lancé en 1998 (sous le nom de Semaine de la Solidarité Internationale), désormais appelé « Festival des Solidarités » depuis le changement de nom en 2016, le FESTISOL incarne à la fois dans ses activités et ses modes de fonctionnement les objectifs et valeurs de l'ECSI. Organisé en novembre de chaque année, il rassemble désormais chaque année plus de 320 000 participant.es (41% de jeunes) dans le cadre de 1900 évènements et 4200 animations réparties sur le territoire français et dans quelques pays d'Afrique francophone (Bénin, Togo, Burkina Faso, Cameroun, Centrafrique, Côte d'Ivoire, Guinée, Congo...). Il s'agit du rendez-vous annuel le plus important mêlant actrices et acteurs de la solidarité internationale et des solidarités locales en France et certainement le plus structurant dans le domaine de l'ECSI.

Il s'articule (tel que défini dans la NIONG du projet 2019-2021) autour de 4 axes : la préparation du FESTISOL, la sensibilisation des actrices et acteurs aux enjeux mondiaux (c'est-à-dire l'animation du festival et des activités de communication en marge), l'analyse et la valorisation des effets et capitalisation des pratiques du Festival et enfin l'outillage et l'accompagnement des partenaires.

Comme le montre l'évaluation de 2018 du projet, l'évènement en tant que tel – le festival – n'est que « la partie visible du projet ». A travers les activités de préparation, de valorisation ou de rencontre, surtout au niveau local et régional, le FESTISOL est l'occasion pour les actrices et acteurs des solidarités de se retrouver pour se connaître et articuler leurs actions, souvent au-delà du FESTISOL lui-même. Le FESTISOL est donc devenu un levier de structuration du milieu associatif en matière d'ECSI comme envisagé par ses fondateurs il y a plus de 20 ans.

Une évaluation in-itinere

Il s'agit d'une évaluation « in itinere » dans la mesure où elle se déroule en parallèle du projet évalué et non à l'issue de celui-ci. Dans le cas présent, l'évaluation se déroule **tout au long du cycle d'organisation d'une édition du festival des solidarités (2020)**. L'avantage de ce type d'évaluation est de pouvoir **mieux appréhender les processus de changement et les dynamiques** d'actrices et d'acteurs et d'inclure des activités d'observation permettant d'apprécier in situ les activités prévues dans le cadre du projet. Elle permet de favoriser la participation active des parties prenantes et ainsi de les impliquer plus directement dans l'appropriation des résultats de l'évaluation.

Dimensions et objectifs

Cette évaluation revêt **une double dimension rétrospective et prospective**. Il s'agit, d'une part, de faire un bilan de l'action du FESTISOL ou encore de porter un regard sur les changements qu'a connu le FESTISOL ces toutes dernières années. D'autre part, il s'agit d'identifier des pistes d'amélioration à court / moyen terme et des leviers d'évolution plus stratégiques à long terme.

Elle poursuit également plusieurs objectifs :

- **Un objectif stratégique**, l'évaluation étant l'occasion de mener une réflexion approfondie dans un cadre participatif sur les orientations stratégiques du festival des solidarités, son modèle organisationnel, économique ou encore sur sa place dans le secteur de l'ECSI.
- **Un objectif d'apprentissage partagé**, l'évaluation étant l'occasion pour les actrices et acteurs impliqués d'échanger sur leur vision des avancées du projet, de partager des bonnes pratiques ou des points d'attention et de se projeter individuellement et collectivement dans l'avenir du festival.

Enfin, l'équipe d'évaluation intègre **une perspective de genre transversale** à son analyse. Au-delà de la question de la participation des femmes aux activités, l'enjeu est d'analyser dans quelle mesure le FESTISOL prend en compte les rapports de genre, contribue à la déconstruction des stéréotypes de genre, favorise l'égalité entre femmes et hommes ou s'intéresse aux facteurs pouvant s'articuler avec les effets de genre (perspective intersectionnelle).

Enjeux prioritaires

L'ensemble de ces priorités seront analysées spécifiquement par les consultant.es. Par ailleurs, si d'autres enjeux forts émergeaient de la collecte de données, ils pourraient être ajoutés à l'analyse.

En accord avec le comité d'animation du FESTISOL (05/05/2020), les enjeux suivants ont été priorisés dans l'ordre suivant :

- 1. Le rôle prospectif du FESTISOL dans la structuration de l'ECSI à l'échelle nationale**
- 2. L'analyse de la dynamique d'apprentissage collectif et transversal**
- 3. La fonction et les outils d'accompagnement du FESTISOL**
- 4. Le modèle de gouvernance du FESTISOL et l'articulation entre les échelles internationales, nationales, locales**
- 5. L'internationalisation du FESTISOL**
- 6. La politisation du FESTISOL à travers les mobilisations citoyennes et sa communication engagée et son influence**

En plus de ces priorités, les consultant.es appliqueront à leur analyse de manière transversale une perspective de genre intersectionnelle.

PLAN DE TRAVAIL ET INSTRUMENTS

Plan de travail

	Phase 1: Cadragage méthodologique	Phase 2: Collecte de données et observation	Phase 3: Finalisation et restitution
Objectifs	Affiner et valider la méthodologie	Collecter les données nécessaires dans une dynamique participative et multi-actrices / acteurs	- Trianguler l'information - Définir des recommandations stratégiques / opérationnelles
Activités	- Réunion téléphonique de lancement - Etude documentaire - Entretiens de cadrage (6-7) - Elaboration d'une note de cadrage - Présentation de la note de cadrage au comité d'animation du FESTISOL (copil1) - Prise en compte des commentaires	Elaboration des instruments de collecte Entretiens avec les membres nationaux et CORAS (20) Entretiens avec le comité international (10) Entretiens avec les partenaires du FESTISOL (10) Proposition d'ajustement des instruments de collecte de données du FESTISOL Elaboration d'une note intermédiaire Comité de pilotage FESTISOL - Mise en discussion de la note intermédiaire Présentation de la note au comité d'animation (copil 2) Comité de pilotage FESTISOL - Mise en discussion de la note intermédiaire et atelier Festival des Solidarités - Observation de 6/8 événements autour de 3/4 territoires.	- Analyse documentaire sur l'édition 2020 - Observation des ateliers bilans et entretiens collectifs locaux (3/4 territoires) - Elaboration du rapport provisoire - Présentation du rapport provisoire au comité d'animation (copil 3) - Membres du comité de pilotage Festisol: Restitution / atelier recommandations - Rencontre Nationale Festisol - mise en discussion du rapport provisoire - Prise en compte des commentaires, élaboration de la synthèse et remise du rapport final - Restitution ouverte aux partenaires - Réunion de validation du rapport final avec le comité d'animation (copil 4)
Dimension Intersectionnelle	Elaboration d'une note conceptuelle spécifique	- Atelier Intersectionnalité (concepts) - Observation spécifique lors du Festival - Entretiens avec l'équipe / gouvernance	Diagnostic prospectif intersectionnalité dans le rapport provisoire
Livrables	Note de cadrage	Note intermédiaire	- Rapport final provisoire - Rapport final et synthèse

En raison de la pandémie de COVID-19, nous avons dû revoir les modalités de certaines activités :

- Des entretiens avec les différentes cibles (membres nationaux, CORAS, partenaires, comité international, entretiens spécifiques sur la dimension intersectionnelle) réalisés à distance
- Une observation des animations réalisées en ligne (podcasts, conférences en ligne, ateliers, expo instagram, projection de documentaires...)
- Une observation des comités de pilotage et du comité international en ligne

Questionnement évaluatif actualisé

	Questions évaluatives
Valeur ajoutée et place dans le secteur	Q1. Quelle est la valeur ajoutée du FESTISOL par rapport aux autres événements d'ECSI d'une part, et aux autres collectifs de structuration du milieu associatif, d'autre part ?
	Q2. Le FESTISOL devrait-il jouer un rôle accru en matière de structuration du secteur de l'ECSI ? Sous quelles conditions et avec quelles conséquences sur son organisation et sa gouvernance ?
Fonction d'apprentissage et d'accompagnement	Q3. Est-ce que le FESTISOL parvient à construire une fonction d'apprentissage collectif et transversal dans le cadre du FESTISOL ? Comment renforcer et continuer à structurer cette fonction ?
	Q4. Les outils de mesure des résultats / effets du festival sont-ils pertinents et utilisés par les actrices et acteurs du FESTISOL ? Comment renforcer leur appropriation ?
	Q5. Les outils et accompagnements produits dans le cadre du festival répondent-ils aux besoins des CORAS et des collectifs locaux ?

	Q6. Les outils et accompagnements produits dans le cadre du FESTISOL favorisent-ils l'intégration des nouveaux collectifs, nouvelles organisations, nouvelles thématiques ? <i>Cette question n'a pu être analysée en raison du contexte de pandémie qui n'a pas permis à de nouveaux collectifs de se lancer en 2020 en France</i>
Internationalisation	Q7. Les modalités de coordination du Festisol à l'international répondent-elles aux besoins des acteurs et actrices hors de France et permettent-elles une articulation adéquate avec les activités menées en France ?
	Q8. Quels ont été les effets de l'internationalisation du festival des solidarités à la fois sur les actrices et acteurs hors de France (renforcement structurel, montée en compétences, changement d'approche voire de culture d'action...) et sur celles et ceux des territoires français (nouvelles pratiques, nouveaux partenariats, nouveaux points de vue...) ?
Communication engagée thématique	et Q9. La « politisation » de la communication FESTISOL est-elle pertinente et acceptée par ses membres ?
	Q10. La stratégie et les actions de communication / prise de position ont-elles permis d'amplifier la portée des messages du FESTISOL ?
Gouvernance subsidiarité	et Q11. Les évolutions dans la gouvernance du festival ont-elles permis de renforcer l'articulation entre actrices et acteurs relevant des différents niveaux des activités menées (locales, régionales, nationales, internationales) ?
	Q12. Dans quelle mesure le festival parvient-il à concilier soutien aux initiatives locales (approche « bottom up ») et consolidation d'une identité commune ?
Perspective intersection	Q13. Dans quelle mesure le FESTISOL intègre la perspective de genre intersectionnelle et produit des effets en la matière ?
	Q14. Comment renforcer l'intégration de la perspective de genre intersectionnelle au sein du FESTISOL ?
COVID-19	Q15. Quels ont été les effets de la pandémie de COVID-19 sur les activités du FESTISOL ? Comment le FESTISOL s'est adapté à ce contexte et avec quels résultats ? <i>Cette question a été rajoutée par rapport au questionnaire initial en raison du contexte.</i>

II – Réponse aux questions évaluatives

1. Valeur ajoutée et place dans le secteur

Le FESTISOL : un collectif aux valeurs ajoutées multiples et complémentaires

Qu'est-ce que le FESTISOL ? Le festival des solidarités ne se résume pas à un événement ponctuel et régulier. C'est avant tout un collectif multi acteurs/actrices, certes mobilisé autour de l'organisation des éditions annuelles du FESTISOL, mais dont l'action dépasse largement ce cadre.

La valeur ajoutée du FESTISOL est multiple. Sa perception diffère selon le type d'acteur ou d'actrice et le positionnement par rapport au FESTISOL. A partir des témoignages des différents acteurs :

- **Pour les CORAS**, qu'elles soient des RRMA ou des collectifs d'OSC d'envergure régionale, **participer au FESTISOL sous ce statut c'est assumer une fonction d'ECSI** auprès des actrices et acteurs de leur territoire et disposer pour ce faire d'un cadre, d'un outillage et d'un financement.
- **Pour les collectifs locaux, le FESTISOL est un cadre permettant de structurer une action collective**, de valoriser ce collectif, les organisations qui y participent et leurs actions ou combats. C'est aussi un levier pour renforcer la qualité de ses animations par l'accès au coup de pouce, à des ressources méthodologiques, à un accompagnement, à des formations ou à des échanges entre pairs.
- **Pour les collectifs nationaux membres du comité de pilotage, la valeur ajoutée du FESTISOL diffère selon le type d'organisation.** Pour des organisations menant des actions de développement à l'international, **le FESTISOL est l'occasion de valoriser ses actions** (dans la lignée de la SSI), de faire connaître le secteur de la solidarité internationale. Pour les organisations reposant sur des réseaux de bénévoles important en France (secteurs du volontariat, du scoutisme...), **le FESTISOL constitue un cadre permettant à l'ensemble des unités ou représentations locales de mettre en œuvre des actions concrètes d'ECSI**. Pour des organisations plus militantes, le FESTISOL est aussi l'occasion de porter des messages engagés, de montrer que la société civile est mobilisée face aux enjeux structurels (comme le changement climatique) et du moment (comme par exemple le mouvement « black live matters »).
- **Pour les organisations membres du comité international**, participer au FESTISOL c'est **bénéficier d'un cadre, de ressources méthodologiques et, dans une moindre mesure, financières, de leçons apprises et de contacts** pour mener des actions d'ECSI qu'elles jugent très pertinentes dans leurs contextes locaux mais qui sont pourtant délaissées par tous les dispositifs de soutien à la société civile, qu'ils soient nationaux ou internationaux.
- **Pour les partenaires institutionnels du FESTISOL, sa valeur ajoutée est avant tout sa fonction d'ECSI** : sensibiliser à la solidarité – internationale ou locale – de nouveaux publics, jeunes surtout et moins jeunes aussi, et contribuer ainsi au renforcement d'une conscience citoyenne au niveau local.

Selon notre analyse, la valeur ajoutée du FESTISOL recoupe bien toutes ces dimensions évoquées qui, bien que différentes selon les types d'organisations, apparaissent complémentaires.

C'est d'ailleurs la force du FESTISOL : être un « carrefour » entre différentes composantes de la solidarité internationale et des solidarités en général, un espace capable de faire travailler ensemble autour d'un but commun des actrices et acteurs de différentes natures, traditions, secteurs...

Un équilibre complexe

A première vue, le fonctionnement du FESTISOL apparaît complexe entre les collectifs nationaux qui disposent de leurs propres réseaux locaux, les CORAS et leur animation territoriale qui diffère d'une région à l'autre, et les collectifs locaux dont la composition, le périmètre ou les activités varient fortement d'un territoire à l'autre. Et pourtant il fonctionne : le FESTISOL arrive à maintenir un équilibre entre ces différentes composantes, entre ces différentes échelles, entre ces différents territoires. Disposant à la fois de **fonctions bien définies et d'un mode de fonctionnement plutôt souple** et très respectueux des dynamiques territoriales, le FESTISOL bénéficie aussi du travail de son équipe de coordination qui est toujours au service du collectif, à l'écoute du collectif, et attentif aux différentes composantes et échelles.

La crainte liée à certaines évolutions (un discours plus engagé, l'internationalisation, la thématisation annuelle de la communication nationale...) doit aussi être appréhendée au regard de cet équilibre complexe qui permet de faire cohabiter des actrices et acteurs de natures, traditions et secteurs très différents.

Cet équilibre s'est renforcé ces dernières années : la place accrue des CORAS dans la gouvernance du FESTISOL a permis de rééquilibrer les différentes échelles au sein du collectif : les CORAS se font les porte-voix d'une vision de l'ECSI partant des territoires alors que les OSC membres du COPIL peinent parfois à faire le lien avec leurs antennes locales. Les RRMA assurant ce rôle apporte aussi une tonalité différente, de par leur caractère multi acteurs/actrices (OSC, collectivités locales...).

Ce qui pourrait remettre en cause cet équilibre aujourd'hui, c'est l'éloignement croissant ressenti par certaines organisations vis-à-vis de la ligne du FESTISOL et qui se retrouvaient davantage dans la Semaine de la Solidarité Internationale. L'évolution d'un événement vers une dynamique, d'un levier de valorisation des actions de solidarité internationale vers un cadre commun pour mener des actions essentiellement d'ECSI, d'une communication neutre et plutôt centrée sur la promotion de l'événement vers une communication plus engagée, constituent des changements parfois difficiles à appréhender. S'il s'agit d'un nombre minoritaire d'organisations, il est important d'entendre ce point de vue et de voir comment répondre à leurs besoins (voir partie communication engagée).

Une approche originale et spécifique de la structuration du milieu associatif

Le FESTISOL n'affiche pas comme objectif premier le renforcement des capacités ou de la cohérence du milieu de l'ECSI et **n'est pas nécessairement vu comme un collectif de structuration du milieu associatif** à l'instar d'EDUCASOL. **Pourtant, il y parvient de manière « inductive », par touches**, à partir des multiples activités et accompagnements proposés aux collectifs locaux qui dessinent au final une approche originale de la structuration du milieu associatif. Celle-ci passe davantage dans l'appui au « faire ensemble » que dans une logique de « services » individuels proposés à des organisations.

Cette approche renforce à la fois les capacités méthodologiques des organisations du secteur des solidarités menant des actions d'ECSI et l'articulation horizontale (entre organisations) et verticale (entre les échelles locales, régionales, nationales et internationales) via :

- **L'incitation forte à agir en collectif** : Pour participer au FESTISOL, il est fortement encouragé de constituer un collectif local (même si toute organisation individuelle peut participer au Festisol).

Par ce biais, le FESTISOL constitue donc un moteur de la mise en réseau du milieu associatif au niveau local et permet de décloisonner les actions individuelles des associations qui composent les collectifs locaux.

- **La préparation du FESTISOL.** La préparation est jalonnée de plusieurs moments forts : réunions de préparation du collectif local, réunion de préparation avec les CORAS, participation éventuelle à des formations avec les CORAS, inscription de l'évènement sur le site du FESTISOL... Toutes ces activités favorisent la mobilisation des actrices et acteurs au niveau local tout en contribuant à renforcer leurs capacités. Par ailleurs, l'équipe de coordination et les CORAS peuvent être amenées à accompagner individuellement sur le plan méthodologique certains collectifs qui les contactent. Enfin, l'ensemble des acteurs et collectifs locaux bénéficient de l'accompagnement des coras et, dans une logique de subsidiarité, la coordination nationale.
- **La postulation au « Coup de Pouce » :** Pour les postulant.es, le Coup de Pouce est d'abord un soutien financier pour couvrir tout ou partie des frais engendrés par l'organisation d'une animation, sachant que pour certains il s'agit de la seule (micro)subvention dont le collectif bénéficie dans l'année, ce qui montre l'importance de ce dispositif. Pour l'équipe de coordination, le Coup de Pouce est en soi un instrument de renforcement de la qualité des animations et de l'action des collectifs, non seulement en les dotant financièrement, mais surtout en les invitant, via le dossier à remplir, à s'interroger sur les objectifs de l'animation, le public cible, les effets attendus, etc.
- **L'organisation du Festival :** Le FESTISOL joue un rôle de « catalyseur » de l'action pour de nombreux collectifs pour qui le cadre du FESTISOL permet d'agrèger les dynamiques au niveau local en vue d'un but précis, avec une identité claire tout en étant suffisamment ouverte pour toutes et tous. C'est un moment structurant du secteur de l'ECSI, celui qui concentre le plus d'acteurs et actrices, d'actions et de participant.es selon une étude comparative réalisée en 2018¹.
- **Le bilan des animations :** Le remplissage du questionnaire et les réunions de bilan organisées au niveau des collectifs locaux et des CORAS (sans compter les premières démarches de capitalisation soutenues par le FESTISOL) sont l'occasion de revenir sur les animations organisées, d'en tirer des enseignements pour contribuer à les améliorer.
- **Le pilotage du FESTISOL :** Les instances du FESTISOL (comité de pilotage, comité national, comité international) constituent en tant que tel un espace unique de structuration du milieu de l'ECSI : Par rapport à d'autres collectifs d'ECSI, le FESTISOL a la particularité à la fois de rassembler des actrices et acteurs de secteurs très distincts et de faire le lien entre le niveau national et local à travers les CORAS, ces dernières étant des collectifs représentatifs de leurs territoires respectifs (RRMA ou collectifs régionaux d'OSC). Par ailleurs, les « rencontres inter-réseau », moments d'échanges organisés au lendemain des comités de pilotage, ou les rencontres nationales constituent aussi des moments de renforcement collectif et mutuel des acteurs qui y participent.

L'ouverture du FESTISOL : Le FESTISOL met l'accent sur l'ouverture de ses actions en proposant des temps de rencontres et de formations, à l'échelle régionale comme à l'échelle nationale ouverts à toutes et tous. Le FESTISOL met aussi l'accent sur l'ouverture à de nouveaux partenaires des animations du FESTISOL et des collectifs locaux qui les mènent (aspect suivi dans le bilan des acteurs et actrices), une ouverture qui est par ailleurs outillée méthodologiquement, contribuant à la fois au renforcement des collectifs existants et à la structuration plus large du milieu associatif dans le domaine de l'ECSI. Cette approche originale par « touches » - aucune des activités ne ciblent explicitement la structuration du milieu associatif mais chacune y contribue en partie -, couvre au final

¹ [Publication_Cartographie Festivals_Digital_VF.pdf \(festivaldessolidarites.org\)](#)

de nombreuses fonctions classiques de collectifs qui assument ce rôle : accompagnement financier, méthodologique, mise en réseau, mise à disposition d'informations et d'outils, valorisation des actions, ... Ainsi, comme cela était souligné par l'évaluation réalisée en 2018, l'évènement « FESTISOL » est la partie émergée de l'iceberg, les activités et fonctions du FESTISOL dépassant bien largement la simple organisation d'un festival. C'est d'ailleurs pourquoi la question de la reprise ou non des fonctions d'EDUCASOL (notamment la fonction de plaidoyer) se pose (voir question évaluative suivante).

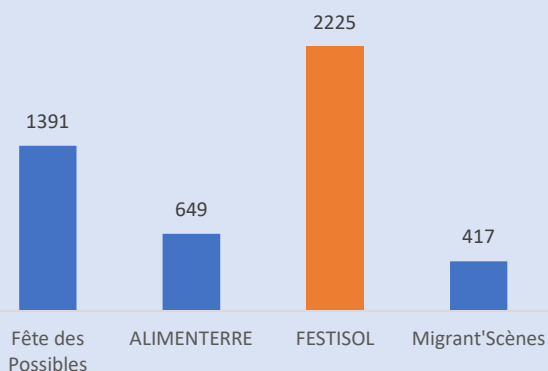
Le FESTISOL et les autres festivals d'ECSI

En 2018, une cartographie des festivals d'ECSI a été réalisée conjointement par EDUCASOL et le FESTISOL. Celle-ci permet de mettre en évidence plusieurs spécificités du FESTISOL :

- ▶ Le FESTISOL est le premier festival en termes de nombre de participant.es, d'acteurs et actrices impliqué.es, et d'actions.
- ▶ Le FESTISOL est le seul évènement à la fois ouvert à toutes les dimensions, thématiques ou types d'actrices et d'acteurs des solidarités, et faisant le lien entre les enjeux locaux et internationaux de solidarité.
- ▶ Le FESTISOL a une couverture géographique large dans l'ensemble des régions et départements de France métropolitaine (à l'exception de la Corse), à l'instar d'ALIMENTERRE. En revanche, le FESTISOL est peu présent dans les collectivités d'outre-mer (contrairement à ALIMENTERRE et Migrant'Scène).

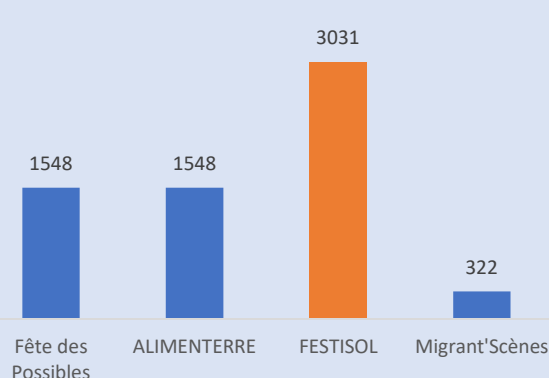
Nombre d'acteurs et actrices par festival d'ECSI en 2017

Source: cartographie des festivals d'ECSI, EDUCASOL (2018)



Nombre d'actions par festival d'ECSI en 2017

Source: cartographie des festivals d'ECSI, EDUCASOL (2018)



La fin d'EDUCASOL et la problématique de la représentation du secteur de l'ECSI

L'ECSI, une reconnaissance croissante dans les politiques publiques de coopération

Alors que les Objectifs de Développement Durable ont été adoptés en 2015, les crises politiques, économiques, sociales, environnementales, ne cessent de se multiplier et entravent l'espoir d'instaurer un développement durable et de mettre fin à la pauvreté et aux inégalités. Le modèle

économique et financier dominant, fondé sur une utilisation sans limite des ressources, met en péril notre planète, bafoue les droits humains, les libertés fondamentales et les acquis sociaux. Bien que le phénomène ne soit pas nouveau, ces tensions ne cessent de s'exacerber et appellent à repenser les trajectoires de développement, à construire des transitions sociales, économiques et écologiques, pour qu'« un autre monde, solidaire, équitable et durable soit possible ». Ces nouvelles trajectoires de développement sont aussi marquées par la fin de la dichotomie Nord-Sud et la reconnaissance du caractère multidimensionnel des problématiques de développement, qui nécessite de repenser et rééquilibrer les partenariats entre ONG du Nord et leurs partenaires du Sud, et contribue à la montée en puissance des organisations locales.

Face à ces changements, l'éducation à la citoyenneté et à la solidarité internationale (ECSI) se retrouve en première ligne. Selon la plateforme EDUCASOL (désormais dissoute), « *l'ECSI permet à chacun.e, quel que soit son âge, de mieux comprendre la complexité du monde qui l'entoure, les mécanismes d'interdépendance et d'exclusion, ainsi que les origines des inégalités. [...] elle a pour but « de favoriser une solidarité entre les territoires, les générations, les groupes sociaux. Au-delà de la prise de conscience, elle favorise l'engagement citoyen en faveur d'un monde plus solidaire et durable* »².

Apparue dans les années 1960, l'éducation à la citoyenneté et à la solidarité internationale – qui peut aussi être couverte par les expressions voisines « éducation au développement durable » ou « éducation à la citoyenneté mondiale »³ - est un moyen de mettre en pratique le principe énoncé par René Dubos à l'occasion du sommet de l'environnement de 1972 : « penser global, agir local ».

L'ECSI (auparavant appelée Education au Développement – EAD) a été progressivement reconnue par l'Etat français, par le Ministère de l'Education Nationale d'une part – qui lui préfère le terme de Education au Développement Durable – et par le Ministère des Affaires Etrangères, notamment à l'occasion des CICID de 2016 et 2018.

Extrait du relevé de décisions du CICID de février 2018 :

« 24.6. La France poursuivra ses efforts pour soutenir les initiatives des acteurs de l'éducation à la citoyenneté et à la solidarité internationale afin de favoriser l'appropriation, la compréhension et la participation des citoyens aux enjeux du développement durable. »

Ce soutien à l'ECSI est réaffirmé dans la stratégie AFD-OSC 2018-2023 qui rappelle en outre le rôle « incontournable » des OSC en la matière.

Extrait de la stratégie AFD-OSC 2018-2023

Les OSC, incontournables acteurs de l'éducation au développement et de la mobilisation citoyenne

« Alors que l'adoption des ODD et les engagements de l'accord de Paris sur le climat marquent un tournant majeur de l'agenda international, dans un contexte national et européen touché par la montée de l'individualisme, du repli sur soi, du rejet des étrangers et des migrants, la sensibilisation et la mobilisation des citoyens pour la solidarité internationale revêtent une importance cruciale. [...]

Les OSC de développement et de plaidoyer et les acteurs de l'éducation populaire occupent une place centrale dans la diffusion, l'innovation et le déploiement de l'éducation au développement et à la solidarité internationale (EAD-SI) en France. Elles sont présentes dans les territoires, au plus près des citoyens. Leur apport, notamment en direction du public jeune, est indispensable et complémentaire de celui des autres acteurs éducatifs, notamment les ministères et établissements de l'Education

2 <http://www.educasol.org/-Qui-sommes-nous->

3 <https://fr.unesco.org/themes/education-au-developpement-durable>

nationale, de l'Ecologie, de l'Agriculture, de la Jeunesse, de la Culture et les collectivités territoriales. Elles ont acquis un savoir-faire précieux dans la mobilisation de la jeunesse et la capacité à la rendre pleinement engagée dans l'atteinte des ODD qu'il convient de permettre de mieux partager »

Toutefois, aucun objectif chiffré en termes de moyen n'a été fixé pour l'ECSI. Par ailleurs, la stratégie française en matière d'ECSI, annoncée dans le CICID 2018, se fait toujours attendre deux ans plus tard. Enfin, la structuration des pouvoirs publics maintient une séparation stricte entre la solidarité internationale et les solidarités locales en termes de financement alors que par définition, les actions d'ECSI font le lien entre l'échelle locale et globale, entre les solidarités ici et là-bas. Ces constats montrent que la reconnaissance de l'ECSI, dans les faits, ne va pas encore de soi.

Une société civile structurée autour de plusieurs collectifs dont EDUCASOL constituait la tête de réseau

Dans ce paysage, le collectif EDUCASOL jouait, depuis une quinzaine d'années, un rôle central dans le milieu de l'ECSI, notamment dans le dialogue avec les pouvoirs publics (AFD, MEAE) et de représentation de la société civile dans les instances mixtes. Créée en 2003, sous statut loi 1901 depuis 2013, EDUCASOL était, jusqu'à sa dissolution fin 2019, la tête de réseau nationale des OSC du secteur de l'ECSI et portait un projet de structuration du milieu associatif (OPEIRA) cofinancé par l'AFD.

Toutefois, la structuration du milieu de l'ECSI est complexe. Au-delà d'EDUCASOL, un certain nombre de collectifs nationaux ou régionaux, sectoriels ou non, contribuent à la structuration de la société civile dans le domaine de l'ECSI, sur une ou plusieurs dimensions ; dans un secteur ou un périmètre donné ou à l'échelle du territoire, avec une prégnance de l'international ou non.

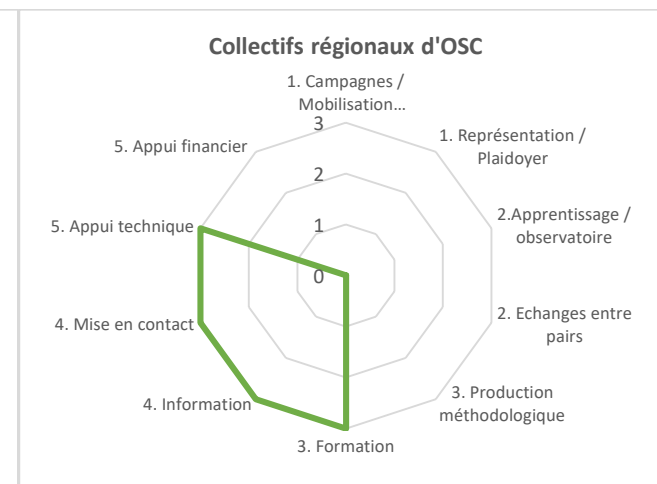
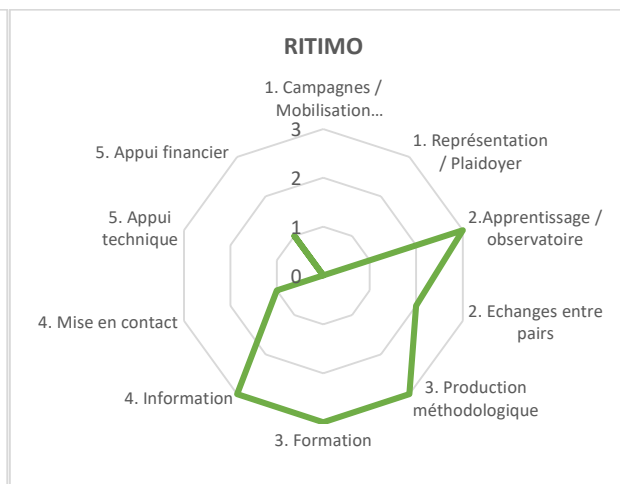
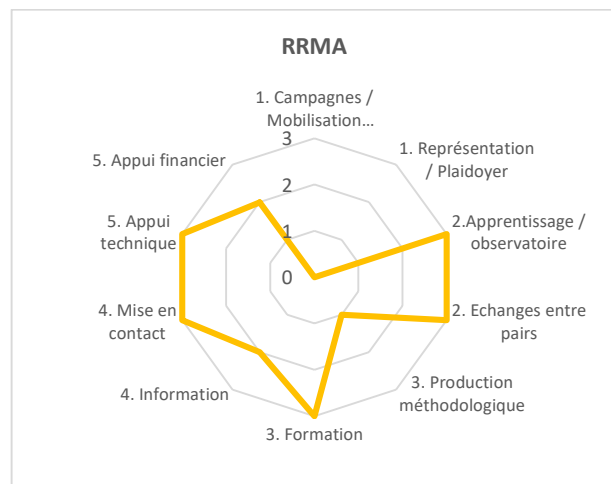
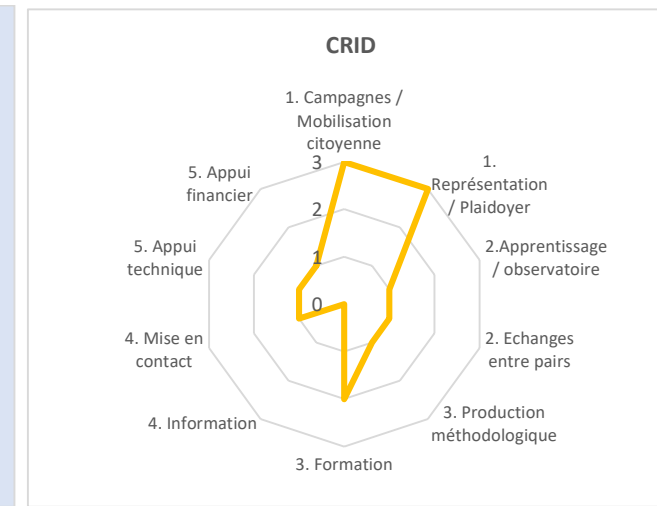
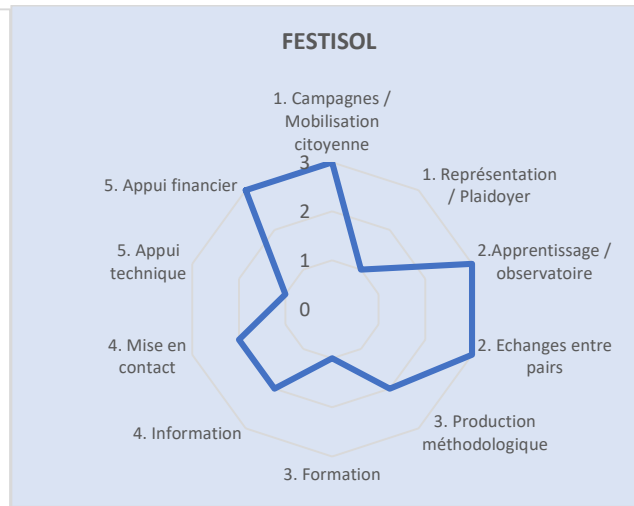
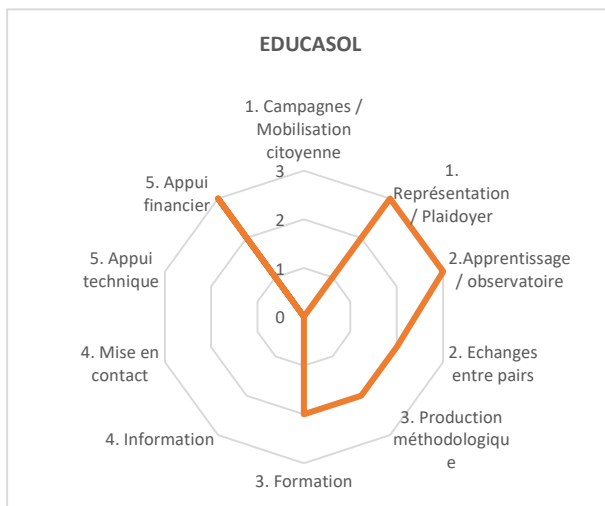
Le tableau ci-dessous cartographie les actions de structuration de la société civile en matière d'ECSI au sens large des collectifs non sectoriels et actifs principalement en France.

Cartographie des collectifs contribuant à la structuration de la société civile dans le domaine de l'ECSI

Dimensions	Mobilisation		Apprentissage		Renforcement de capacités		Information		Accompagnement	
Types d'activités	Campagnes /Mobilisation citoyenne	Représentation / Plaidoyer	Apprentissage observatoire	Echanges entre pairs	Production méthodo	Formation	Information / Actualité	Mise en contact	Appui technique	Appui financier
EDUCASOL		Représentation de la SC dans le groupe ECSI AFD	Observatoire et production sur le secteur	Cycle de réflexion du think tank	Diffusion de la production de ses membres	Catalogue des formations du secteur				Appel à projet ECSINOV
FESTISOL	L'évènement FESTISOL	Représentation de la France au sein du réseau global éducation du Centre Nord Sud du Conseil de l'Europe	Appui à la capitalisation / GT apprendre de l'expérience /cartographies des acteurs et pratiques	Rencontres nationales / Réunions du réseau	Fiches / outils sur le site	Via les CORAS et lors des rencontres nationales	Information sur le festival et relai des info du secteur	Via les CORAS et en direct	Via les CORAS principalement	Coup de pouce, soutien coras
RITIMO			Centre de ressources sur l'ECSI	Commission ECSI	Guides / fiches méthodo	Nombreuses formations sur l'ECSI	Production et relai d'info sur le secteur	Annuaire du réseau		Subvention décentralisée
CRID	Multiples campagnes SCDV et via l'évènement Festisol	Forum Sociaux Mondiaux, Coalition Climat 21... Participation à des instances représentatives (Csud, CNDSI...)	Via le FESTISOL	Via le FESTISOL et les autres projets + récent groupe ECSI interne au CRID	Via le FESTISOL	Coordination de l'université d'été des mouvements sociaux		Via le FESTISOL	Via le FESTISOL	Via le FESTISOL
RRMA	Festisol/Alimentaire		Observatoires régionaux de la coopération internationale	Réunions / GT thématiques dans chaque région	Relais / adaptation de ressources produites par des collectifs	Organisation de formations	Relai d'information	Mise en contacts entre OSC, collectivités, dispositifs de financement...	Appui au montage de demandes de subventions (y compris coup de pouce)	Gestion de dispositifs régionaux (ex : FREDIC en Occitanie) + fonds territoriaux ECSI
Collectifs régionaux d'OSC	Festisol/Alimentaire	Représentation aux Mouvements associatifs régionaux		Rencontres régionales	Production d'outils	Formations ECSI	Production et relai d'information	Mise en contact des acteurs-rices de la région	Appui à des demandes de subvention	

Cartographie des collectifs contribuant à la structuration de la société civile dans le domaine de l'ECSI

Notation : Fonction très investie, avec de multiples activités développées : 3. Fonction plutôt investie avec des activités ponctuelles, en propre : 2. Fonction moins investie et/ou à travers des membres : 1. Fonction non investie : 0.



Outre les collectifs figurant dans ce tableau, on retrouve un certain nombre de collectifs sectoriels de par leur focus ou de par leur membership, tels que :

- Solidarité Laïque, qui fédère les organisations et collectifs issus du monde de l'enseignement et qui mène aussi des actions de terrain via ses partenaires
- France Volontaires, plateforme de référence sur le volontariat, coordinatrice des espaces volontariats
- Engagé.es et Déterminé.es (ex Etudiants et Développement), collectif des organisations étudiantes et de jeunes actives à l'international
- Le CNAJEP : la plateforme des mouvements de jeunesse et d'éducation populaire qui joue un rôle de représentation, d'observatoire et d'information sur l'éducation populaire
- Le CLONG volontariat : rôle de plaidoyer et d'accompagnement en matière de volontariat

On pourrait en citer bien d'autres, collectifs ou ONG, tels que le CFSI, Ethique sur l'étiquette, Starting Block/réseau sens, la Fédération Artisans du Monde, ...

Fin 2019, les membres d'Educasol ont décidé la dissolution d'EDUCASOL, pour des raisons pratiques (impossibilité de renouveler le bureau), tout en soulignant la nécessité de développer les espaces de coordination des acteurs de l'ECSI⁴. La fin d'EDUCASOL ne signifie pas pour autant la fin de la structuration associative dans le milieu de l'ECSI. De fait, le FESTISOL, RITIMO ou encore Solidarité Laïque, France Volontaires, les RRMA et bien d'autres mènent des actions qui contribuent à la structuration de ce secteur. Par ailleurs, plusieurs anciens membres du CA d'EDUCASOL continuent de se réunir.

Avec la fin d'EDUCASOL, le secteur de l'ECSI perd néanmoins un collectif et des moyens pour assumer quatre fonctions :

- Une fonction de représentation et de porte-voix du milieu associatif (plaidoyer)
- Une fonction d'observatoire du secteur et de relai des productions méthodologiques / formations proposées
- Une fonction d'accompagnement (financier notamment) de projets innovants en matière d'ECSI
- Un lien privilégié avec deux réseaux européens d'ECSI : Bridge47 et Concord

Parmi ces fonctions, celle de représentation peut constituer à terme une difficulté majeure pour le secteur. EDUCASOL constituait en effet jusqu'à fin 2019 le collectif de référence en matière de plaidoyer dans le secteur de l'ECSI. Sa dissolution risque de compliquer le dialogue entre les pouvoirs publics et la société civile et d'affaiblir la voix de celle-ci : en l'absence de mécanisme pour aboutir à une position commune, les positionnements défendus par la société civile vont perdre en clarté et en impact. Très concrètement, la co-animation du groupe de concertation sur l'ECSI assurée jusqu'à présent par l'AFD, et par EDUCASOL en tant que représentant de la société civile est menacée à court terme. La question de la représentation du secteur dans les instances de dialogue de type CNDSI va également se poser rapidement avec le risque de voir certaines composantes de l'ECSI moins ou plus du tout représentées.

⁴ http://www.educasol.org/IMG/pdf/educasol_communique_dissolution_25_11_2019.pdf

Pour le moment, - certains membres de l'ex CA d'EDUCASOL (Solidarité Laïque, E&D, FESTISOL, FADM) continuent de participer au dialogue avec l'Etat (AFD et MEAE) dans le cadre du groupe de concertation sur l'ECSI, mais n'articulent plus systématiquement leurs messages de plaidoyer en amont. Toutefois, la question de la reconstitution d'un collectif, de l'adossement à un collectif existant ou d'un autre type de structuration se pose. La question d'assumer ou non cette fonction a été posée de manière transparente et libre au sein du FESTISOL.

Une reprise non souhaitable de la fonction de représentation du secteur

Depuis plusieurs années le FESTISOL a adopté une communication plus engagée, mais **il n'est pas aujourd'hui un collectif de plaidoyer en tant que tel**. Ses membres se rassemblent autour de valeurs et d'un projet récurrent – l'organisation d'un évènement annuel, mais pas autour de l'ambition de porter des messages de plaidoyer. Par ailleurs la composition multi-acteurs/actrices de son comité de pilotage qui comprend des RRMA (en tant que CORAS) ne faciliterait pas une telle ambition.

Si le FESTISOL souhaitait évoluer vers une fonction de représentation du secteur et de plaidoyer, **plusieurs évolutions majeures seraient nécessaires** : au niveau de sa gouvernance et de son membership – beaucoup d'organisations risquent de ne pas se retrouver dans cette nouvelle fonction-, au niveau de son équipe dont les compétences en matière de plaidoyer devraient être renforcées, ou encore au niveau de son mode de fonctionnement – le plaidoyer demande une forte réactivité qui mettrait à mal la logique ascendante, du local vers le national, du collectif. Ces changements sont tels qu'ils risqueraient de changer profondément l'identité et les objectifs du FESTISOL et de fragiliser ce qui fait aujourd'hui sa valeur ajoutée : le caractère multiacteurs, rassembleur, ascendant (« bottom-up ») qui repose sur un équilibre complexe et subtil... En outre, avec la forte opposition de certains membres importants de sa gouvernance, il est peu probable qu'un tel scénario soit envisageable.

“Il y a quand même une différence importante entre EDUCASOL et le FESTISOL : le FESTISOL s'adresse à tout public alors qu'EDUCASOL est un collectif fermé d'organisations autour d'un objet commun. Le FESTISOL s'est formé comme un espace neutre.”

“De mon point de vue la force du FESTISOL est d'être un évènement ouvert. Je ne vois pas le FESTISOL comme un lieu de portage du plaidoyer face aux pouvoirs publics, ce n'est pas son rôle. C'est plutôt le rôle des membres, du CRID, de CSud.”

“Je ne verrais pas cela au niveau du FESTISOL mais plutôt au niveau du CRID. Le FESTISOL est un projet, en lien avec l'ECSI, mais le portage politique doit être fait par le CRID. Certes beaucoup de membres sont communs, mais je pense que les missions assumées par EDUCASOL se retrouvent plus au CRID. [...] Par contre si c'est le CRID qui est porteur cela devient très pertinent : être à la fois porteur du FESTISOL et de la dynamique de structuration nationale”

En revanche, **le FESTISOL aurait tout à fait un rôle à jouer au sein d'un collectif centré sur le plaidoyer en matière d'ECSI**. Il y apporterait une forte valeur ajoutée : sa capacité à faire le lien entre le niveau national et les territoires, à toucher un grand nombre d'actrices et d'acteurs de terrain (« grassroots ») des solidarités et une attention forte à pratiquer l'ECSI avec des valeurs de solidarité, de réciprocité contribuant à la décolonisation des rapports sociaux. Dans ce cadre, il est important de définir comment le FESTISOL pourrait être représenté de manière distincte du CRID puisque le FESTISOL dispose de sa gouvernance propre tout en étant statutairement un projet du CRID.

D'autant plus qu'une partie importante des personnes interrogées considèrent que **le CRID serait le mieux placé pour reprendre cette fonction** de plaidoyer soit en portant un projet ad-hoc d'intérêt général spécifique, soit en l'intégrant au projet « la société civile donne de la voix ». D'une part, le CRID est vu comme légitime étant donné son rôle dans la création d'EDUCASOL. D'autre part, la voix et le positionnement du CRID sont déjà bien identifiés dans le milieu de la solidarité internationale.

Enfin, le CRID en tant que membre fondateur de Coordination SUD constitue un membre permanent du CA de Coordination SUD et peut donc alimenter son plaidoyer collectif. Si l'on compare les fonctions / dimensions de structuration de la société civile que jouent les principaux collectifs actifs en matière d'ECSI, le CRID est d'ailleurs le collectif le plus large aujourd'hui ayant une fonction de plaidoyer / représentation développée (à travers son statut de collectif fondateur de Coordination SUD et donc de membre de droit du CA de Coordination SUD, à travers le projet SCDV, entre autres) avec une voix reconnue, bien que d'autres collectifs tels que Solidarité Laïque, Engagé.e.s et Déterminé.e.s ou le CFSI peuvent également jouer un rôle important dans le portage de l'ECSI.

Le CRID pourrait donc proposer un nouveau projet d'intérêt général à l'AFD centré sur le plaidoyer porté par une structure non formelle adossée au CRID (comme la Coalition Education ou la Coalition Eau), par une commission de Coordination SUD à créer sur l'ECSI (avec le CRID en pilote). Un scénario alternatif pourrait aussi être le fait de ne pas avoir un projet ou une structure unique mais assumer la pluralité des actrices et acteurs et disposer de plusieurs espaces de concertation et de plaidoyer. Le risque est néanmoins de voir la société civile affaiblie dans les discussions avec les pouvoirs publics avec des postures différentes voire opposées éclatant au grand jour dans des instances de concertation avec l'Etat car non aplanies en amont. Dans tous les cas, il serait important que les organisations du secteur appartenant auparavant à EDUCASOL mais aussi celles provenant d'autres horizons (volontariat, scoutisme, jeunesse, RRMA... - qui sont membres du comité de pilotage du FESTISOL) puissent se mettre autour de la table pour imaginer la future représentation du secteur. Le FESTISOL qui a une approche inclusive et est en lien avec la plupart des actrices et acteurs du secteur pourrait d'ailleurs en être l'initiateur, surtout s'il ne souhaite pas assumer ce rôle de représentation (neutralité).

Pour le moment, les discussions qui ont eu lieu dans le cadre de l'évaluation montre que la réflexion sur le sujet n'apparaît pas encore mature. Le besoin d'une représentation unique ou du moins articulée du secteur n'apparaît pas comme une évidence. Toutes les leçons de l'expérience d'EDUCASOL n'ont pas non plus été tirées. Certes, EDUCASOL a été dissoute pour une raison technique, le manque de candidats pour assurer les fonctions essentielles de l'association (présidence, trésorier...), mais cela témoigne aussi d'un manque d'intérêt stratégique pour la structure dont il est important de mieux analyser et partager les causes, parmi lesquelles le manque d'articulation entre les différents espaces structurants.

Une question ouverte pour les fonctions d'observatoire et de soutien à l'innovation

Par ailleurs, le rôle d'EDUCASOL ne se résumait pas à la fonction de plaidoyer et de représentation. Le projet « OPEIRA » comportait aussi deux autres composantes importantes : l'observatoire en matière d'ECSI et le soutien à des initiatives innovantes en matière d'ECSI.

L'observatoire a permis de publier des ressources utiles pour le secteur telles que la cartographie des actrices et acteurs de l'ECSI, un état de lieux sur l'ECSI en France, des capitalisations ou des études sur un enjeu spécifique (ECSI et migrations par exemple). **Deux collectifs apparaissent légitimes pour reprendre cette fonction : RITIMO** qui constitue le centre de ressources de référence dans le domaine de l'ECSI, et le **FESTISOL** qui a l'avantage de pouvoir observer les pratiques d'ECSI à travers les animations organisées annuellement et d'être en lien, via les CORAS, avec la plupart des actrices et acteurs des territoires. D'ailleurs, il serait peut-être préférable que ces deux collectifs – qui d'ailleurs dialoguent très bien - reprennent conjointement cette fonction dans le sillage du travail commun réalisé sur le centre de ressources en matière d'ECSI accessible sur le site du FESTISOL. Dans tous les cas, avant de reprendre ou non cette fonction, il est primordial de s'interroger sur la plus-value de celle-ci et ses conditions de réussites : Quels seraient les objectifs ? Les productions sont-elles pertinentes ? Consultées ? La diffusion est-elle adaptée ?

Concernant le soutien à des initiatives innovantes en matière d'ECSI (les appels à projets ECSINOV), autre composante du projet OPEIRA d'EDUCASOL, il s'agit d'une fonction intéressante qui existe peu dans le domaine de la solidarité internationale en général. L'innovation implique de tâtonner, de connaître aussi des échecs pour en tirer des enseignements et définir de nouvelles méthodologies ou manières d'intervenir, ce qui est peu compatible avec une logique projet et une redevabilité fondée sur des résultats préalablement définis. Le FESTISOL, qui a l'habitude de gérer le « coup de pouce » peut disposer des compétences nécessaires en interne pour reprendre la gestion de ce type d'appels à projets, de même que les RRMA dont une partie occupent la fonction de CORAS au sein du FESTISOL. Là encore, une discussion entre actrices et acteurs du secteur apparaît nécessaire. D'autant plus que le dispositif de capitalisation, actuellement en phase de test, pourrait naturellement s'inscrire en cohérence avec un soutien du type ECSINOV : la capitalisation est un exercice particulièrement adapté pour tirer les leçons d'actions présentant un caractère innovant avant de les pérenniser ou de changer d'échelle.

Conclusions

Le FESTISOL, qui est davantage un collectif dynamique et une dynamique collective qu'un simple événement, repose sur un équilibre complexe entre des acteurs et actrices de traditions, natures et secteurs très différents, mobilisé.es autour d'un objectif commun. Le FESTISOL parvient à apporter une valeur ajoutée à l'ensemble de ces composantes et joue de facto une fonction essentielle de structuration de la société civile dans le domaine de l'ECSI bien qu'il ne l'affiche pas comme un objectif premier.

La dissolution d'EDUCASOL laisse un certain « vide » dans le secteur. Le FESTISOL qui rassemble les différentes composantes de l'ECSI (tant en termes de secteurs que de géographies) a toute sa place dans la reconstruction d'un collectif jouant un rôle de représentation et de plaidoyer pour le secteur de l'ECSI, mais n'a pas nécessairement intérêt à reprendre cette fonction qui pourrait fragiliser l'équilibre de son fonctionnement. Le CRID apparaît mieux placé pour impulser la réflexion voire pour assumer cette fonction. Concernant les fonctions d'observatoire ou d'appui aux innovations du secteur (ex : ECSINOV), FESTISOL et RITIMO apparaissent légitimes pour conjointement porter ces deux fonctions qui s'inscriraient en cohérence avec leurs attributs actuels. Le maintien du caractère collectif des comités de pilotage d'ECSINOV et de l'ex observatoire d'EDUCASOL apparaît essentiel.

Discussions en atelier autour des conclusions et recommandations

Les conclusions et recommandations de ce chapitre ont été discutées à l'occasion d'un atelier organisé en mai 2021 rassemblant plusieurs membres du comité d'animation du FESTISOL.

Les participant-e-s partagent le fait que le FESTISOL n'a pas à se positionner comme tête de réseau potentiel de l'ECSI pour porter le plaidoyer du secteur. Mais plus globalement le besoin de recréer une représentation unique d'un secteur assez divers n'apparaît pas pertinente aux yeux de la plupart des participant-e-s.

Coordination SUD pourrait intégrer des messages sur l'ECSI dans son plaidoyer, mais l'articulation avec les OSC du secteur de l'ECSI reste à trouver alors que l'option de créer une commission n'apparaît pas envisageable. Le CRID, qui est en train de redéfinir sa stratégie, n'a pas vocation à assumer une fonction de représentation du secteur. Il peut éventuellement porter une dynamique, mais la réflexion à ce sujet n'apparaît pas encore mature.

Certain-e-s participant-e-s suggèrent que le FESTISOL pourrait contribuer à assurer la continuité de l'observatoire de l'ECSI, en cohérence avec RITIMO et le travail de la CIRMA dans le cadre du projet

RECITAL, et éventuellement reprendre le dispositif ECSINOV – dans sa forme actuelle ou une autre. Toutefois, ces hypothèses sont loin de faire consensus à ce stade.

2. Fonction d'apprentissage et d'accompagnement

D'une réflexion autour des AOC au groupe « apprendre ensemble de l'expérience »

Priorité issue des enseignements des précédents triennaux, la fonction d'apprentissage au sein du FESTISOL a commencé à se structurer depuis 2015 autour de la réflexion sur effets, puis s'est enrichie à partir de 2019 d'une structuration plus grande de la dimension « capitalisation » du Festisol. Bousculée par la crise sanitaire, qui en a limité la portée, elle peut constituer une nouvelle source de mobilisation des acteurs et actrices, basée sur le sens recherché par les animations du FESTISOL. Ce changement de paradigme suscite l'intérêt en répondant à la fois aux attentes des bailleurs, et aux besoins relevés dans les différentes sphères du FESTISOL, tout en s'inscrivant dans une dynamique ayant débuté plusieurs années auparavant.

Depuis les années 2010, plusieurs collectifs comme le FESTISOL (la SSI à l'époque) s'interrogent sur les effets et impacts des actions d'éducation au développement (remplacée aujourd'hui par le terme d'éducation à la citoyenneté et à la solidarité internationale) en lien avec les **Approches Orientées Changement** promues par le F3E. Emmenée par EDUCASOL, la **dynamique collective à ce sujet prend alors la forme d'un groupe de travail** rassemblant plusieurs membres d'EDUCASOL. La démarche se traduit par diverses expérimentations dans le but de réfléchir aux changements recherchés puis d'évaluer l'impact et donne lieu à la production de repères méthodologiques pour apprécier ce qui est en mouvement. La SSI (aujourd'hui le FESTISOL) y participait, à la fois à travers sa coordination nationale et certains membres, collectifs, tels que RADSI mais aussi les têtes de réseau CCFD, ADM, le CFSI et Starting-Block. Au sein de la SSI, plusieurs collectifs sont alors accompagnés pour réaliser un diagnostic de territoire et travailler sur les changements visés par acteurs, un travail qui sera jugé trop lourd pour être généralisable à l'échelle du réseau Festisol mais alimentera néanmoins la base d'outils d'accompagnement.

A partir de 2017, la coordination nationale s'empare plus distinctement du besoin de s'interroger sur les effets des actions menées. Son équipe commence à construire un outil pensé à partir des besoins spécifiques du réseau avec le souci de son adaptabilité à la plupart des collectifs (format : web et papier). Ce cadre général sera ensuite remodelé au fur et à mesure, à travers des temps collectifs d'échanges et une série de formations. En 2017, un premier cycle de formations est organisé dans 3 régions différentes et suivi en 2018 d'une montée en puissance.

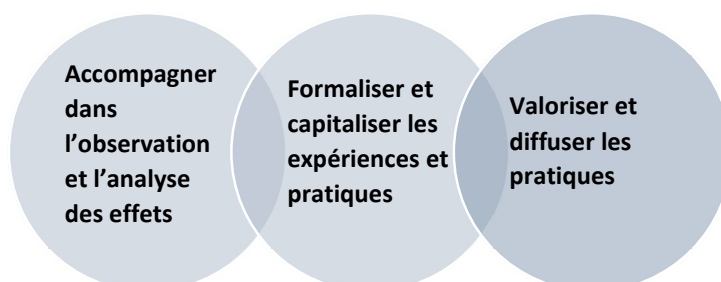
Dès 2017, un outil complémentaire pour mettre en œuvre cette démarche est le questionnaire "bilan des acteurs". Alors que cet outil était utilisé depuis plusieurs années pour collecter des informations sur les animations (nombre de participant.es, d'animations...) et la satisfaction des collectifs, il est enrichi de questions spécifiques qui invitent les organisateur.trice.s à interroger les effets de leurs actions sur les publics. A cela s'ajoute une incitation financière dans les dossiers "Coup de pouce" avec un bonus faible attribué sur le critère d'application de la démarche d'observation des effets. Ces différents leviers ont amené une croissance du nombre de collectifs investis dans la démarche, du nombre de questionnaires distribués ainsi que du nombre d'animations où le questionnaire a été utilisé. Le dossier de candidature du Coup de Pouce a lui-même été revu avec des rubriques invitant à réfléchir sur le sens et les effets des actions souhaitant être menées.

Au niveau national, en articulation avec le comité de pilotage France et les réseaux spécialisés, le groupe de travail « **apprendre ensemble de l'expérience** » mis en place en 2019 vise deux objectifs : accompagner globalement la démarche d'apprentissage autour des effets, et favoriser les démarches de capitalisation et diffusion des pratiques d'ECSI. La dissolution d'EDUCASOL fin 2019 positionne le groupe de travail du FESTISOL comme l'un des principaux espaces de dialogue et d'échanges de pratiques entre acteurs et actrices de l'ECSI.

Le groupe de travail cherche à mieux accompagner les observations et les analyses d'impacts des actions par les acteurs et actrices du FESTISOL et à capitaliser et valoriser leurs pratiques. Il a provoqué l'intérêt de nombreux membres comme des réseaux partenaires, notamment le F3E en écho aux travaux du groupe sur l'observation des effets de l'ECSI. **La subsidiarité** est caractéristique du FESTISOL avec le niveau régional, puisque les CORAS s'emparent de cette démarche en contribuant concrètement à identifier, accompagner, mettre en valeur et disséminer les pratiques et outils utiles au réseau. Ainsi, plus la CORAS s'implique dans des niveaux d'engagement élevés, plus elle est soutenue dans cette fonction par le FESTISOL.

A l'issue du triennal 2019-2021, le groupe de travail s'est donné comme vocation de faire émerger la stratégie d'accompagnement des acteur.trice.s sur l'observation des effets d'une part, et la stratégie de formalisation et de capitalisation d'autre part. Ainsi, les productions du groupe de travail positionnent ses participant.e.s dans une démarche de progression entre pairs, tout en produisant des outils visant l'observation des changements qui s'opèrent au cours des différents cycles du FESTISOL aux échelles locales et régionales en particulier.

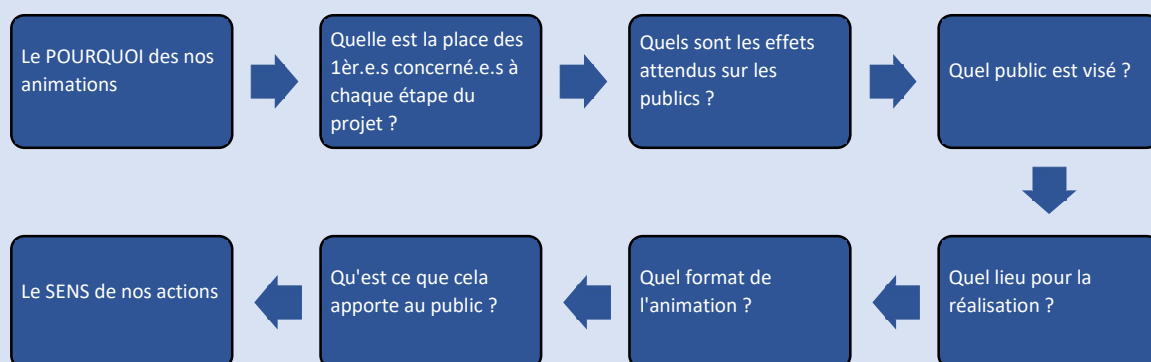
Une stratégie apprenante qui s'articule autour de trois objectifs



Cette démarche vient par ailleurs compléter le principal dispositif de soutien et d'accompagnement des organisateurs et organisatrices des animations du FESTISOL – le Coup de Pouce – dont la refonte participe à souligner l'objectif qualitatif des animations, comme la recherche de ses effets sur les publics. On peut relever l'incitation financière à travers un bonus du dossier Coup de Pouce. Ce soutien financier et technique s'adresse aux collectifs qui appliquent la démarche complète d'observation des effets attendus.

Zoom sur le Coup de Pouce

Le Coup de Pouce est un dispositif de soutien financier à destination des collectifs locaux pour l'organisation de leurs animations dans le cadre du FESTISOL. Avec un montant variant entre 600 et 1200 EUR selon les spécificités du dossier (logique de bonus), le Coup de Pouce joue dans beaucoup de cas un rôle structurant d'appui à l'ECSI car il peut s'agir de la principale voire de l'unique subvention des collectifs concernés.



La méthodologie proposée s'appuie sur l'appropriation de ce schéma par les organisateurs.trices des animations. Il.elle.s sont chargé.e.s de l'observation pendant, du débriefing à chaud juste après, et finalement de l'analyse au moment du bilan tout en intégrant les points de vue de toutes les parties-prenantes de la programmation. L'esprit se veut positif, valorisant les expériences des acteur.trice.s comme leur capacité à tirer profit des enseignements. L'équipe qui coordonne de la démarche de capitalisation se situe elle-même dans un processus renforcement de ses compétences professionnelles.

A noter que le dispositif a fait l'objet d'une refonte importante en 2018 et 2019 avec l'objectif d'améliorer la qualité des animations via une meilleure préparation, en invitant les organisateurs-rices à s'interroger sur les objectifs et le contenu des animations, et un meilleur accompagnement de la part du FESTISOL en identifiant les besoins de renforcement des organisateurs-rices et en ayant une meilleure connaissance des organisateurs-rices. En 2018, le nouveau dispositif a été fraîchement accueilli par les collectifs locaux. La complexité des nouvelles règles dans la mouture initiale a été perçue comme une volonté d'accroître le contrôle et la redevabilité, alors que l'intention était de pouvoir faire des retours plus précis et équitables. Le nombre de postulant.es a d'ailleurs baissé l'année suivante.

La nouvelle refonte réalisée en 2019 avec une logique de forfait complétée par des bonus, et de nombreuses explications sur les intentions derrière chaque critère a été mieux accueillie. Les intentions ont été clarifiées, même si le dispositif apparaît encore complexe, notamment la partie bonus, pour des collectifs rassemblant essentiellement des bénévoles d'horizons différents. Certains collectifs peuvent se décourager au regard de la complexité perçue du dossier. D'autres peuvent préférer se tourner vers des dispositifs mieux dotés (ex : fonds territoriaux RECITAL) avec un degré d'exigence similaire, du moins dans le dossier de postulation. Cela pose néanmoins la question du financement d'actions Festisol via le fonds Recital, ce qui est impossible dans la plupart des régions.

« Le Coup de pouce, c'est plutôt connu, certains postulent depuis des années. Certains collectifs se plaignent de la complexité des dossiers par rapport à la somme donnée. Il y a beaucoup de choses à rédiger pour 800€. La refonte du coup de pouce a fait beaucoup de polémique : des collectifs se sont désengagés en disant que cela n'allait pas. »

« Pour la refonte du Coup de Pouce en 2019, ils ont essayé de le simplifier au maximum mais ce n'est pas encore optimal. Les points bonus sont compliqués à comprendre, on appelle plutôt à une somme forfaitaire »

La démarche autour des effets : une observation encore peu formalisée et peu appropriée

A ce jour, **l'observation des effets s'appuie principalement sur un questionnaire à destination du public, appliqué de manière volontaire par les organisations en charge d'animations du FESTISOL.** Les éléments de ce questionnaire sont valorisés dans le bilan à travers les verbatims. Ils participent de la structuration des collectifs d'acteurs et d'actrices ainsi qu'à leur implication dans la conception d'outils adaptés à leurs pratiques.

En 2019, les résultats de ce processus ont conduit à collecter plus de 2500 questionnaires sur 86 événements et 147 animations. **L'équivalent de 1% du public du FESTISOL répond au questionnaire** et près de 50 collectifs ont transmis leurs observations au FESTISOL. Cela correspond à la moitié des collectifs qui s'y étaient engagés.

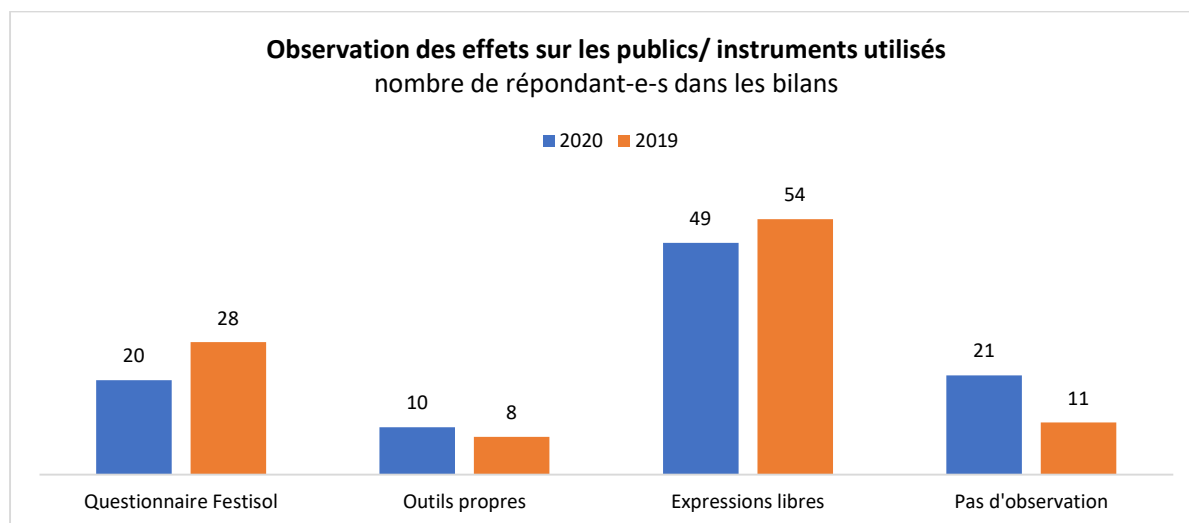
Sur l'édition 2020 du FESTISOL, les organisateurs et animatrices d'animation ont logiquement moins utilisé les outils d'observations des effets proposés par la coordination nationale en raison de la pandémie. 20% affirment avoir utilisé le questionnaire diffusé contre 28% en 2019. 53% continuent à observer les effets de manière plus informelle à travers l'expression libre des participant.e.s. Une faible part indiquent utiliser d'autres modes de collecte, dont le recours à des outils en ligne d'évaluation. Fin février une soixantaine de bilans d'acteurs avaient été transmis, soit une baisse de 50% par rapport à 2019 (qui proportionnellement est bien plus faible que la baisse du nombre d'animations).

Le cœur de l'analyse des effets étant la question des effets sur les publics, il a été très logiquement difficile de répondre à ces questions dans le cadre des animations réalisées à distance : comment se rendre compte de la perception ou non du public dans un

« Outil intéressant et agréable à diffuser. Peut-être très axé sur un angle positif qui ne laisse pas beaucoup de place aux propositions d'amélioration justement (ou qui laisserait une place à l'expression de ressentis plus négatifs) »

« Cet outil m'a semblé difficilement utilisable après un événement en ligne. Nous avons malheureusement eu assez peu de retour, le public n'ayant pas forcément accès à une imprimante ou un scanner pour nous répondre. Observer les effets d'une animation apparaît plus facile lorsque cela est réalisé directement en présentiel. »

webinar ? Comment distribuer des questionnaires distribués le plus souvent sous format papier auprès d'un public virtuel ? Malgré ces difficultés, seulement 21% des organisateur.trice.s d'animation ayant répondu au bilan indiquent ne pas observer les effets de leurs actions sur leur public.



Attention : les nombres mentionnés dans le graphique ci-dessus sont des pourcentages.

Si l'intérêt collectif est généralement salué par celles et ceux qui s'y sont investi.e.s, il reste encore du chemin à parcourir pour une réelle appropriation par les collectifs locaux. L'incitation via le Coup de Pouce semble en être le principal moteur : plus de 80% des collectifs ayant transmis leur bilan en 2019 et 2020 ont bénéficié du Coup de Pouce, une proportion en (faible) augmentation par rapport aux années précédentes.

Les freins identifiés sont :

- **Des capacités limitées en temps et moyens pour mettre en œuvre la collecte.** Les collectifs locaux sont en effet constitués de bénévoles le plus souvent, pour lesquels l'engagement dans le FESTISOL s'ajoute souvent à une activité par ailleurs voire à d'autres engagements. Appliquer cet outil et remplir le bilan acteurs apparaissent comme des contraintes lourdes en termes de temps.
- **Un manque d'intérêt pour la mesure des effets :** La question du sens de l'action et de ses effets est relativement récente (elle a commencé à prendre son envol dans les années 2000) dans le secteur des solidarités en général, par conséquent de nombreux bénévoles n'y ont pas nécessairement été sensibilisé.es.
- **Un rapport coût bénéfice peu évident du point de vue des collectifs :** Certains collectifs considèrent aussi le rapport coût / bénéfice entre l'effort pour mesurer et analyser les effets et l'envergure de l'animation ou le montant du Coup de Pouce comme disproportionné.
- **Une démarche vécue aussi comme une contrainte** par plusieurs collectifs, qui y voient davantage un « contrôle » ou une manière de rendre des comptes plutôt qu'une aide à la programmation ou un outil de renforcement de capacités.

Ces freins montrent que le « sens » (« pourquoi ? ») de cette démarche n'apparaît pas clairement pour les collectifs locaux, ce qui appelle à un renouvellement de la communication à ce sujet voire à des formations spécifiques. Ce constat interroge aussi le niveau « CORAS » qui est le niveau pertinent pour accompagner les collectifs : sont-elles suffisamment outillées méthodologiquement pour

accompagner les collectifs locaux dans ce type de démarches ? Enfin, il est difficile de susciter un intérêt pour ce type de démarche si elle ne donne pas lieu à une restitution. Les collectifs peuvent avoir l'impression de remplir une information sans savoir si celle-ci est réellement utilisée. Certes, des bilans sont produits à l'échelle nationale avec des données quantitatives telles que la participation ; le nombre d'animations, la satisfaction ou les effets perçus sur les publics, ou les effets des activités du FESTISOL sur les actrices et acteurs composant les collectifs locaux. Mais il peut y manquer une dimension « qualitative » plus approfondie mettant en relief les données collectées et les témoignages des actrices et acteurs sur les effets ainsi qu'une analyse à un niveau régional, plus proche des collectifs.

Enfin, **jusqu'à présent, la réflexion sur les effets s'est posée au niveau « infra »**, c'est-à-dire au niveau des collectifs locaux et de leurs actions dans le cadre du FESTISOL. **Mais le FESTISOL en tant que collectif ou dynamique collective pourrait aussi faire l'objet d'une analyse approfondie** de ses effets. Comme analysé dans la première partie (valeur ajoutée et place dans le secteur), le FESTISOL a un rôle essentiel de structuration de la société civile dans le domaine de l'ECSI – même si pas nécessairement mis en avant dans sa communication – qui pourrait être davantage valorisé. Une réflexion spécifique pourrait aussi être engagée sur les « parcours » de renforcement dans lesquels peuvent être engagés certains collectifs locaux. **Une étude sur les effets** du FESTISOL pourrait être menée dans les prochaines années en lieu et place d'une évaluation du prochain triennal.

Un dispositif de capitalisation qui doit encore trouver ses marques

« La RNA est un temps top pour se rebooster, découvrir les projets qui se font dans le FESTISOL. Elle répond à la curiosité en tant que partenaire mais provoque aussi une frustration car tout s'enchaîne et on n'a peu de temps de s'approprier les sujets. Les temps informels y contribuent »

Les dynamiques d'apprentissage collectif ont toujours eu naturellement leur place dans l'agenda et la programmation nationale du FESTISOL, en particulier au cours **des journées inter-réseau** qui suivent le rythme des réunions du comité de pilotage. Le FESTISOL publie aussi régulièrement des « fiches pratiques » autour de questions concrètes que peuvent se poser les collectifs locaux au moment de monter ou réaliser une animation⁵⁵.

Construites autour de cet objectif, elles constituent par essence, **un espace de visibilité et d'essaimage des bonnes pratiques repérées par et dans les réseaux**. La transversalité des approches et expériences répliquables des organisations est recherchée, tout en mettant en valeur les spécificités de chacune. Ses participant.e.s relèvent la capacité du FESTISOL à accompagner de manière pertinente les collectifs locaux dans toute leur diversité, y compris dans les régions non représentées par un collectif, au sein du comité de pilotage, ainsi qu'à travers les CORAS dans leur rôle d'animation et d'articulation territoriale. De même, la rencontre nationale au lancement d'une édition du FESTISOL est un lieu bien identifié comme espace de valorisation par les acteurs et actrices pour diffuser et s'enrichir d'autres pratiques et expériences.

Mais **ces espaces ne donnent pas nécessairement lieu à une création d'outils, à un savoir partageable sur la durée** dont peuvent s'emparer l'ensemble des collectifs locaux, qu'ils participent ou non à la rencontre nationale et aux journées inter-réseau. D'où l'idée de tester, dans le cadre du triennal évalué, un **dispositif de soutien à la capitalisation** (individuelle) à destination des collectifs dont l'animation ou le type d'animation présenterait un intérêt pour l'ensemble des collectifs locaux.

⁵⁵ [Toutes les fiches pratiques \(festivaldessolidarites.org\)](https://festivaldessolidarites.org/)

Ce dispositif, doté d'environ 10 000 EUR par an, place les membres du copil au centre de la fonction d'apprentissage, à la fois pour identifier les bonnes pratiques « capitalisables », mobiliser le ou les collectifs concernés, accompagner méthodologiquement la demande, suivre le processus et valoriser les travaux. Ainsi ce dispositif s'appuie notamment sur les capacités des CORAS à travailler avec les collectifs locaux, comme à orchestrer les interdépendances possibles entre le niveau national et local.

« On a essayé de structurer les démarches de capitalisation, ça permet d'avoir un autre regard quand on suit les collectifs. Quand je vois une animation intéressante qui mériterait d'être capitalisée, je réfléchis à comment »

Pour le soutien à la capitalisation, le FESTISOL a joué la carte de la prudence dans la définition des critères, souhaités suffisamment ouverts pour être attractifs, ainsi ce ne sont pas les critères qui restreignent les initiatives de capitalisation. Cependant, **l'existence de ce dispositif de soutien ne fait pas l'objet d'une communication large**. En fait, elle n'est communiquée qu'aux collectifs préalablement identifiés par les membres du copil, avec l'objectif d'impliquer ces derniers. Il existe aussi une certaine crainte quant à la mise en avant du soutien « financier » pour que celui-ci ne soit pas la principale motivation pour les collectifs locaux souhaitant y accéder.

Démarches de capitalisation réalisées ou en cours

	2019	2020-2021	2021
Nom du collectif	Collectif de Nancy	Collectif SI 47	Collectif de Reims
Titre du projet de capitalisation	Rallye des solidarités	Qui a tué Gaïa ?	Pour un fonctionnement efficient du collectif
Type de rendu	Organisation d'un marché solidaire collectif à destination de public scolaire Animation ECSI	Escape Game : sensibilisation au enjeux environnementaux pour le public jeunes	Formalisation d'un fonctionnement pour la coordination d'un collectif
Etat	Finalisé – publié dans l'espace ressources	Formalisation de l'outil – 1 année de test avant diffusion	Soutien confirmé le 12 février 2021
CORAS accompagnatrice	GESCOD	RADSI (membre de la coras nle aquitaine)	GESCOD
Montant du soutien FESTISOL	1 000€	2 000€	2 000€
Montant total du budget	1600 €	8 500€	4 000€

Au total, seuls trois projets de capitalisation ont été soutenus depuis 2019, pour un montant total de 5000€ sur une enveloppe annuelle de 10 000€/an. Les montants non dépensés sont reversés chaque année au « pot commun » Coup de Pouce donc au bénéfice des collectifs, soit une somme supplémentaire de près de 20 000€ pour 2019 et 2020. Le choix de **ne pas avoir recours à un appel à manifestation d'intérêt à échelle nationale s'avère toutefois peu judicieux pour l'appropriation du dispositif** : Très peu d'opportunités de capitalisation ont été identifiées, et lorsqu'elles l'ont été, c'était grâce à des CORAS particulièrement formées sur la question (comme le GESCOD). Le montage peut être plus lent car les collectifs « découvrent » le dispositif et plus globalement ce qu'est la capitalisation, sauf lorsqu'ils sont suffisamment structurés pour avoir mené des actions plus

d'envergure (ex : un projet ECSINOV). En outre, **le fait d'identifier une bonne pratique à capitaliser ne garantit que les personnes du collectif auront la volonté et le temps pour s'y consacrer**. Enfin, on relève un décalage entre les besoins des collectifs locaux – pour certains il s'agit principalement de redynamiser et remobiliser leurs forces vives – avec les objectifs du dispositif qui vise davantage à nourrir méthodologiquement le collectif et le réseau Festisol dans son ensemble.

Au-delà de la question de la communication autour du dispositif, **le dimensionnement de la capitalisation pose aussi question** : 1000 à 2000 EUR de subvention reste très faible pour mener une capitalisation avec un appui externe, quelle que soit l'action à capitaliser (le plancher se situe plutôt autour de 5000 EUR). Le montant peut bien entendu être utilisé pour d'autres types de dépenses, mais en l'absence de capacités installées au sein du collectif local, cela signifie alors que l'accompagnement méthodologique repose entièrement sur les CORAS et la coordination nationale. Ce financement pourtant faible, peut apparaître relativement élevé au regard du financement potentiel via le Coup de Pouce de l'action à capitaliser (600 à 1200 EUR). Bien entendu cette comparaison est biaisée par la non prise en compte de l'investissement en temps des bénévoles dans la valorisation de l'animation. Mais elle interpelle sur l'échelle.

Il pourrait être opportun de tester encore le dispositif dans sa philosophie actuelle, mais cette fois-ci en communiquant largement dessus, pourquoi pas en l'adossant au Coup de Pouce pour 2021 ou 2022, dispositif déjà très connu et utilisé. **Un appel à manifestation d'intérêt pourrait être publié** en tenant compte des leçons apprises des deux dernières années pour définir les critères de postulation, les modalités financières, etc. Les collectifs retenus pourraient être invités à suivre une formation courte spécifique sur la capitalisation d'actions d'ECSI avant de réaliser ou piloter l'évaluation de leur pratique ou animation. En fonction des résultats de ce test à grande échelle, il sera alors possible d'évaluer s'il existe un besoin et une appétence au niveau des collectifs locaux pour capitaliser leurs pratiques dans le cadre du FESTISOL, ou si les hypothèses doivent être revues et le dispositif éventuellement réorienté sur une autre cible.

Une articulation intéressante de deux démarches de capitalisation : le cas du collectif de Reims.

Dans la région Grand Est, le GESCOD mène avec le soutien financier de la coordination nationale une capitalisation régionale portant sur les fonctionnements des collectifs du Grand Est. La démarche est très clairement orientée sur des besoins partagés des collectifs locaux en termes de **pratiques de coordination du FESTISOL au niveau local** (mobilisation - participation – gouvernance). Dans ce contexte, le collectif de Reims est également soutenu via le dispositif d'appui à la capitalisation du FESTISOL pour capitaliser sur ses pratiques. Il s'agit pour ce collectif d'une opportunité réelle de concilier la participation à une capitalisation régionale et la conduite d'une capitalisation locale soutenue par le dispositif national, ce qui répond à l'enjeu d'échanges de savoir-faire, de découverte d'autres fonctionnements et de se nourrir d'autres expériences.

Il est en outre recommandé de revoir le niveau de pilotage du dispositif et de l'accompagnement : Si effectivement les CORAS sont les mieux placées pour identifier les pratiques pouvant présenter un intérêt en termes de capitalisation, la coordination nationale est mieux placée pour piloter le dispositif, à l'image du Coup de Pouce, avec le concours bien entendu des CORAS, et pour valoriser les bonnes pratiques capitalisées au sein du réseau. Or, **le rôle de la coordination nationale n'est aujourd'hui pas suffisamment valorisé** dans la programmation du volume activités et l'équipe y concentre un temps bien supérieur à ce qui était prévu. Concernant l'accompagnement, les modalités aussi sont bien à définir : est-ce que la coordination nationale ou les CORAS sont prêtes à assumer une fonction d'accompagnement à la capitalisation qui peut être lourde en termes de temps et nécessite

des capacités préalables ? Vaut-il mieux privilégier des accompagnements externes ? Dans ce cas, le financement envisagé est-il suffisant ? Faut-il un appel à candidature pour chaque accompagnement ou la constitution d'une liste préalable d'accompagnateurs / accompagnatrices ?

Conclusions

Ces dernières années, le FESTISOL s'est doté d'une nouvelle fonction d'apprentissage visant à renforcer et à valoriser la contribution au changement social des actrices et acteurs du FESTISOL dans toute leur diversité. Cette fonction, encore en construction, prend la forme d'une double démarche d'analyse des effets des actions des collectifs locaux dans le cadre du FESTISOL et de capitalisation des bonnes pratiques dans le cadre du FESTISOL.

L'analyse des effets a été progressivement intégrée aux outils d'accompagnement (Coup de Pouce, bilan des acteurs) des collectifs locaux avec le soutien des CORAS. Si l'intérêt en termes de renforcement de capacités apparaît évident depuis le niveau national et le niveau régional, surtout pour les organisations membres du F3E, l'outil est encore difficilement approprié par les collectifs locaux qui, outre la contrainte des moyens humains, peuvent aussi avoir une perception « erronée » des intentions des coordinations régionales et de la coordination nationale à ce sujet. Un renouvellement des messages au sujet de cet outil, des formations avec un format léger, ou encore une restitution des analyses des réponses aux questions sur les effets à une échelle régionale pourraient constituer une piste pour améliorer l'appropriation de cette démarche. Enfin, au-delà de la réflexion sur les effets de l'action des collectifs locaux, une réflexion plus large pourrait être engagée sur les effets de l'action du FESTISOL d'autant que les questions centrées sur les effets des bilans acteurs constituent en quelque sorte un dispositif de suivi-évaluation sur les effets.

La capitalisation constitue un autre axe de cette fonction d'apprentissage avec le test d'un dispositif nouveau au cours du triennal actuel. Fortement perturbé par le contexte du COVID, ce dispositif n'a donné jour pour le moment qu'à trois initiatives de capitalisation (dont deux en cours) ce qui apparaît faible au regard des ambitions fixées. La communication autour du dispositif auprès d'un public (les collectifs locaux) peu au fait des pratiques de capitalisation devrait être revue avec un appel à manifestation d'intérêt sur le modèle du Coup de Pouce, dispositif qui a fait ses preuves et est connu par les actrices et acteurs du FESTISOL. D'autres interrogations restent en suspens quant à la pertinence de l'échelle du dispositif, mais il convient d'abord de le tester avec une diffusion plus adéquate avant une revue éventuelle de son périmètre et de ses objectifs.

Discussions en atelier autour des conclusions et recommandations

L'atelier prospectif sur la démarche d'apprentissage du 3 juin 2021, a confirmé et mis en exergue le rôle structurant et porteur du FESTISOL pour diffuser et accompagner les parcours et pratiques d'apprentissage de ses membres en matière d'ECSI. Il est confirmé dans ce rôle tout en faisant face au défi de la redynamisation des collectifs à travers la formation et la facilitation à s'approprier la démarche tant de capitalisation que d'observation des effets. Les principales pistes qui ont émergées sont :

- Construire l'articulation de cette démarche avec le calendrier annuel du FESTISOL

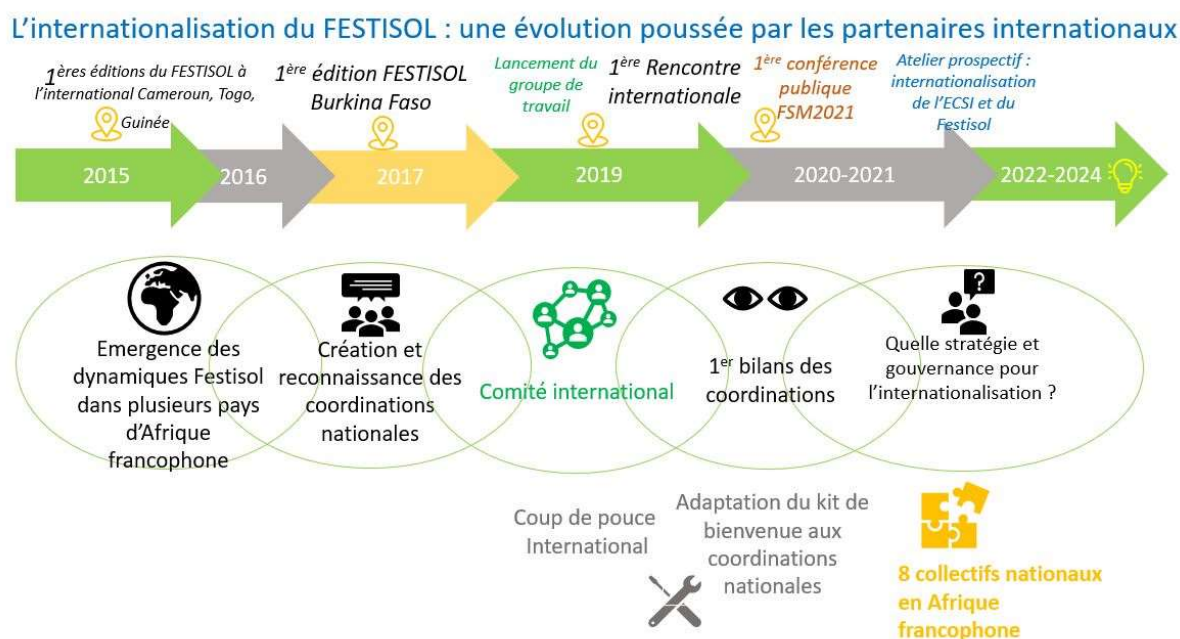
- *Coordonner la démarche avec celle de la coordination CIRMA, Ritimo, Fonjep et F3E pour asseoir la stratégie d'apprentissage du prochain triennal*
- *Favoriser la mobilisation de prestataire pour accompagner tant l'appropriation de la démarche que les productions des collectifs*

3. Internationalisation du FESTISOL

L'internationalisation du FESTISOL : une évolution impulsée par les partenaires internationaux

Fruit de pratiques partenariales établies depuis plusieurs dizaines d'années, la SSI a toujours été une occasion investie par les associations françaises pour inviter leurs partenaires internationaux à rencontrer leurs publics et leurs adhérents en France, à croiser leurs expériences de solidarité et à donner de la visibilité à leurs projets communs. Ainsi, certains partenaires locaux ont pris l'habitude d'organiser leurs propres animations dans leur pays sans pour autant qu'elles s'inscrivent dans un cadre structuré et accompagné. Ces rencontres ponctuelles sont devenues indissociables et indispensables à l'agenda de leurs coopérations ce qui a logiquement conduit à leur demande pour élargir le FESTISOL à leur propre pays. Ils font aussi état d'une forte pertinence de l'ECSI pour répondre aux défis des pays concernés confrontés à des conflits armés, des tensions politiques ou religieuses, ou encore à un manque d'accès à l'éducation formelle (et même non formelle). Enfin, s'inscrire dans le cadre du FESTISOL, c'est aussi l'occasion de créer un événement mobilisateur permettant aux OSC locales de se réunir, de partager leurs expériences, ce qu'elles ont peu l'occasion de faire par ailleurs. Interpellant le comité de pilotage sur leur intégration, ils ont finalement « imposé » la logique d'internationalisation tout en concrétisant le principe de réciprocité cher au FESTISOL.

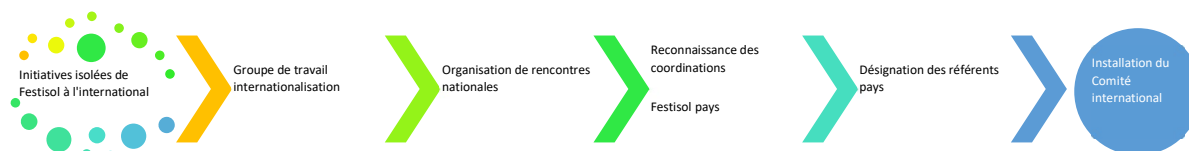
Figure : Ligne de temps de l'internationalisation du FESTISOL



Principalement initiée par les partenaires d'Afrique francophone, l'internationalisation du FESTISOL a débuté en 2015 avant de s'amplifier et de se structurer en 2019. Elle s'est appuyée sur des partenariats historiques avec des acteurs associatifs français eux-mêmes actifs dans le comité de pilotage du FESTISOL. Les moyens et les outils du FESTISOL ont participé à structurer ce mouvement d'internationalisation, tout en diffusant les principes de l'ECSI aux partenaires d'Afrique francophone.

Pour accompagner ce mouvement d'internationalisation, **un groupe de travail « internationalisation » s'est formé**, composé en premier lieu par les membres du comité de pilotage France du FESTISOL. Ce processus a donc été piloté par ce groupe de travail avec pour objectif de confirmer la pertinence

des démarches des collectifs qui s'étaient manifestés. La formation d'un comité international a pris la suite, composé cette fois des référents nationaux assurant la coordination de l'évènement au niveau national dans leur pays et de 3 réseaux internationaux qui visaient à une ouverture européenne et internationale élargie (FORUS, Terrafrak Alternatives, Platforma).



L'édition 2019 du FESTISOL a permis de renforcer la légitimité de la plupart des référents nationaux qui ont organisé le festival dans leur pays sans remise en cause. Bien que les référents pays aient été étonnés de cette étape de « validation » perçue comme de la « méfiance » de la part du comité de pilotage du FESTISOL, cela n'a pas impacté négativement la dynamique.

Si cette évolution bénéficie de l'approbation quasi-générale des composantes du FESTISOL, elle se confronte néanmoins à un manque de lisibilité pour ces dernières qui, lorsqu'elles ne sont pas impliquées directement, n'en perçoivent pas l'ambition voire la qualifient de marginale ou encore expriment le risque de dispersion. Pour autant, les attentes sont fortes pour concrétiser le principe de réciprocité des engagements des collectifs entre ici et là-bas. L'intérêt à établir plus de liens est évident, tout en respectant la temporalité propre à la construction de ces partenariats. C'est le cas de plusieurs associations burkinabé, en partenariat avec la Maison des Droits de l'Homme de Limoges, alors que la région Limousin, puis Nouvelle-Aquitaine et la région du Plateau Central au Burkina Faso entretiennent des relations de coopération décentralisée depuis très longtemps.

« Je ne repère pas les acteurs qui composent le comité international. L'info a bien sûr été transmise mais la structuration n'est pas très lisible »

« Il reste un équilibre à trouver car il y a beaucoup de travail côté France. La question de la cible du FESTISOL : est-ce que l'internationalisation permet réellement d'opérer des changements ? »

La Rencontre internationale de mars 2019

Comme la rencontre nationale des acteurs (RNA) de 2018 - qui a permis d'inclure des partenaires internationaux et d'amorcer une discussion sur le principe de réciprocité lors d'une table ronde - l'organisation de la rencontre internationale de mars 2019 a constitué un marqueur fort d'appartenance à un mouvement commun, d'interconnaissance comme en témoigne l'article qui revient sur l'évènement : <https://www.festivaldessolidarites.org/articles/article-11140>.

Une dynamique enclenchée, un outillage adapté

L'harmonisation des outils de bilans des collectifs et coordinations nationales est encore trop récente et rend périlleuse l'analyse des données d'une année à l'autre ou encore sur l'évolution du nombre d'animations, de structures mobilisées ou de participant.es.

Pour les coordinations FESTISOL ayant le plus d'antériorité sur les éditions, nous pouvons néanmoins relever des tendances qui s'affirment avec une stabilisation en 2019 comme c'est le cas au Burkina Faso qui comptait 3000 participant.es en 2017 puis 5000 en 2018 et 5000 aussi en 2019. La stratégie de nationalisation du FESTISOL dans ce pays est récente, le Festisol s'étant développé initialement dans la seule région du Plateau Central.

En 2019, le nombre d'organisations mobilisées par les coordinations varient d'une vingtaine en République Centrafricaine à plus de 170 au Bénin (bilan des collectifs cumulés).

Le FESTISOL camerounais a recueilli pas moins de 600 propositions d'animation à l'échelle nationale, sans pour autant avoir les capacités de les soutenir, ce sont 120 animations qui ont été soutenues regroupant 1 350 personnes et un collectif de 24 acteurs. En Guinée, ce sont 60 organisations qui sont fédérées par la coordination nationale et 8 collectifs locaux répartis sur tout le pays.

En 2020, en pleine pandémie de COVID-19, le premier bilan fait état d'une dynamique de développement en Afrique francophone qui se confirme, s'étend et se renforce. A l'instar des 2 nouvelles coordinations nationales Congo Brazzaville et Côte d'Ivoire pour lesquelles 2020 a consisté à une année expérimentale. En Côte d'Ivoire, 9 associations se sont rassemblées pour 32 animations et 16 activités dans 6 districts d'Abidjan, cela malgré un contexte très instable entre processus électoral et pandémie.

A l'avenir, il pourrait être intéressant de renforcer la partie « collecte de données », si l'internationalisation du FESTISOL se confirme, à l'instar de la structuration des outils en France.

Cette évolution s'est aussi accompagnée **d'un travail sur les outils du FESTISOL** : mise en place d'un dispositif Coup de Pouce à l'international, élaboration d'un appel à participation international avec la traduction d'affiches et de documents en anglais, production d'un kit pour les nouveaux acteurs à l'international... **La dynamique se heurte néanmoins à une question de moyens puisque ceux apportés par les membres du comité international restent très limités.**

- **Kit de bienvenue** : Constitué sur la base du kit de bienvenue des acteurs en France et produit par le copil international, le kit international s'adresse aux nouveaux acteurs ou partenaires internationaux. Il permet d'adapter les visuels, concepts et messages du FESTISOL aux contextes et enjeux locaux.
- **Les outils de communication** : indispensables, ils permettent au-delà d'une cohérence de marque de gagner un temps précieux et de réaliser une économie non négligeable pour les coordinations nationales comme pour les collectifs. Les collectifs locaux ayant été soutenus en 2019 sont globalement très satisfaits dès l'outillage en communication.

« Il est fondamental d'établir une relation de confiance entre les membres du copil français et les coordinations des autres pays. Pour cela il faut travailler sur l'interconnaissance. Dommage qu'un seul membre national du copil ait été présent lors de cette rencontre. Lors de la prochaine réunion du groupe de travail, les coordinations Afrique pourraient participer par Skype. »

« Peut-être serait-il pertinent de réfléchir à la mise en place d'une « coordination FESTISOL Afrique ». »

« Les outils de communication mis à disposition dans le site c'est un appui considérable pour nous. Il y a des lignes de dépense qui disparaissent. Permet à chaque asso de monter un flyer, une banderole, de monter un document bref... »

- **Charte** : les ajustements de la charte visent principalement à son appropriation par les nouvelles composantes, vue comme outil d'intégration dans le kit et de partage de principes et valeurs communes. Ainsi, les ajustements ont été réalisés à la marge. La démarche de mise en dialogue n'en demeure pas moins essentielle à la création d'un socle identitaire commun.
- **Soutien à la structuration des collectifs nationaux** : Les collectifs ont souhaité reprendre le modèle d'organisation des collectifs en France ainsi, les outils d'accompagnements sont quasiment les mêmes qu'en France. Une enveloppe a été déterminée pour encourager l'organisation des rencontres nationales et des collectifs locaux. Pour autant, le montant de 800€ ne permet pas de couvrir les frais d'organisation des rencontres nationales.
- **Coup de pouce à l'international** : Le comité d'octroi du coup de pouce international a été mis en place d'un commun accord, validant l'attribution d'un montant forfaitaire de 700€ par collectif indépendamment de la taille et de la genèse de l'entité. En 2019, 12 collectifs hors de France ont reçu ce soutien financier, issus de quatre pays (Bénin, Cameroun, Guinée, Togo). De l'avis général, ce montant est non seulement très faible, voire marginal, mais ne garantit pas la structuration recherchée dans la dynamique d'internationalisation du FESTISOL. Ce montant est d'ailleurs souvent redistribué aux organisations qui mettent en œuvre des animations pour couvrir des dépenses de base (transports, matériels) avec des enveloppes de l'ordre de quelques dizaines d'euros. Pour 2020, les membres des coordinations ont fait le choix de flécher plus prioritairement les moyens du FESTISOL vers les dynamiques émergentes des collectifs locaux pour les encourager.
- **Bilan des collectifs** : Une trame de bilan est fournie pour permettre au copil international, une analyse des bilans de chaque pays et les documents de capitalisation produits. La pratique de cet outil n'est pour le moment pas encore généralisée et rend difficile les comparatifs d'un pays à un autre.

Par ailleurs, les actrices et acteurs coordonnant le FESTISOL dans leurs pays respectifs ont l'habitude de « piocher » dans les outils et guides publiés sur le site du FESTISOL qu'ils adaptent ensuite localement. Il pourrait être intéressant pour le FESTISOL d'accompagner ces démarches (y compris financièrement) et de les valoriser ensuite sur son site.

Si le FESTISOL a fait l'effort de s'ouvrir en mettant à disposition et en adaptant ses outils pour accompagner la dynamique d'internationalisation, les coordinations nationales en Afrique ont parfois l'impression de pas être impliquées en amont sur les thématiques, la communication ou les outils du FESTISOL, alors qu'ils pourraient y apporter leur « connaissance située ». Derrière ce constat, c'est une question fondamentale qui est posée : quelle la place du comité international dans le dispositif de gouvernance du FESTISOL ? Cette question est abordée dans la partie 6 sur la gouvernance.

« Il faut consulter l'Afrique pour l'identification des thématiques. Il faut aussi prendre en compte l'Afrique avant la conception des outils de communication. Jusque-là très centré sur l'Europe. »

Un modèle financier et de gouvernance à trouver

La coordination nationale du FESTISOL dans les pays d'Afrique francophone est assurée le plus souvent par de petites OSC qui fonctionnent avec des moyens humains et financiers limités. Si ce choix participe à garantir une motivation basée sur l'engagement et d'écarter des démarches

purement opportunistes, il limite la capacité de changement d'échelle du FESTISOL dans les pays en question pour une question de moyens humains (pour nouer et gérer de nouveaux partenariats) et financiers (pour apporter les cofinancements nécessaires à une demande de financement et gérer les projets).

Par ailleurs, bien qu'incomplet, l'examen des bilans financiers 2019 de 3 coordinations nationales montre une disparité importante des modalités de soutien du CRID / FESTISOL qui peut s'expliquer par :

- L'antériorité des coordinations nationales bénéficiant des expériences d'éditions précédentes et notamment la maîtrise des mécanismes de cofinancements –mutualisation avec d'autres programmations
- La capacité des coordinations nationales à mobiliser des financements additionnels : collectivités, mécénat d'entreprises, institutions
- L'interprétation plus ou moins larges des actions de coordination à intégrer dans la trame commune de bilan financier

Coordinations nationales	Soutien financier CRID	Coût total des actions	Types d'actions
Guinée	1 500€	1 500€	Rencontre nationale + Collectif
Cameroun	2 098€	17 560€	Rencontre nationale + participation à la rencontre internationale + collectif + Alimenterre
Burkina Faso	800€	8 263€	Rencontre nationale + conférences

Pour le moment, **les seuls cofinancements apportés par le FESTISOL le sont dans le cadre du coup de pouce et du soutien aux coordinations nationales.** Comme évoqué précédemment, Les coups de pouce sont très faibles (700€ maximum par collectif local) et sont d'ailleurs souvent redistribués pour financer les animations. Le rôle de « tête de réseau » et de « coordinateur » des collectifs nationaux n'a été soutenu qu'à hauteur de 800€ en 2019 (couvrant à peine les frais d'organisation d'une rencontre nationale). Ce montant a été porté à 1500€ par coordination à partir de 2020 mais demeure insuffisant.

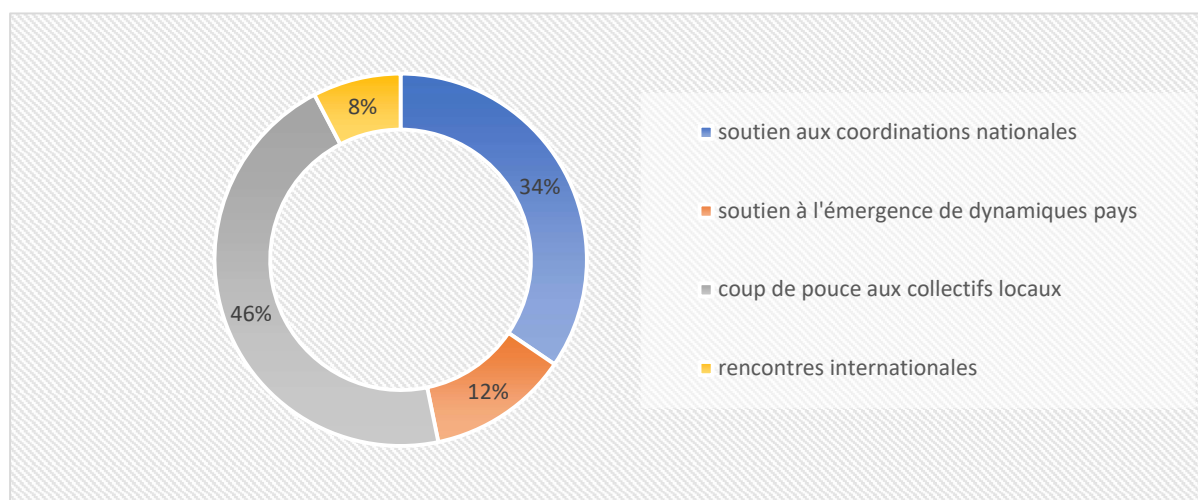
« Le besoin d'un FESTISOL camerounais s'est ressenti suite à l'appel à proposition. Il y a 600 propositions d'animation à l'échelle Nationale. On n'a pas les moyens ou les capacités pour soutenir autant. Nous avons retenu 120 animations avec un soutien financier du CRID et de 3 sponsors (une entreprise FR au Cameroun, une entreprise camerounaise qui apportent 15% chacune et un financement participatif). Budget : 1637€ sur une région, avec un coup de pouce de 651€. Les organisations ont contribué pour 622€ et le reste les entreprises. »

Il convient de noter une exception au Cameroun où Terrafrak s'est montré particulièrement actif pour chercher des financements locaux qui, s'ils restent relativement modestes pour un évènement d'envergure nationale, donnent davantage de marges de manœuvre.

Malgré la pandémie mondiale, le Festisol 2020 s'est déroulé dans six pays d'Afrique francophone : Bénin, Burkina Faso, Cameroun, Côte d'Ivoire, Sénégal et Togo. Au total, 170 animations y ont été organisées, mobilisant 12 000 personnes. Le développement des évènements est 3 fois plus important en nombre d'animations et 2 fois plus en nombre de participant-e-s par rapport à 2019 ! Cet élan a été soutenu financièrement d'une part à l'adresse des coordinations nationales (octroi de 9 000€) et d'autre part aux collectifs locaux pour un montant du même niveau (octroi de 9 600€).

Le sujet du ou des modèles économiques est donc vital pour l'ensemble des coordinations qu'elles soient plus ou moins récentes, elles portent des attentes fortes sur l'identification de leviers à activer tels que ceux relevés dans les différents bilans internationaux.

Figure : Hypothèse de répartition du budget attribué à l'internationalisation du Festisol 2021



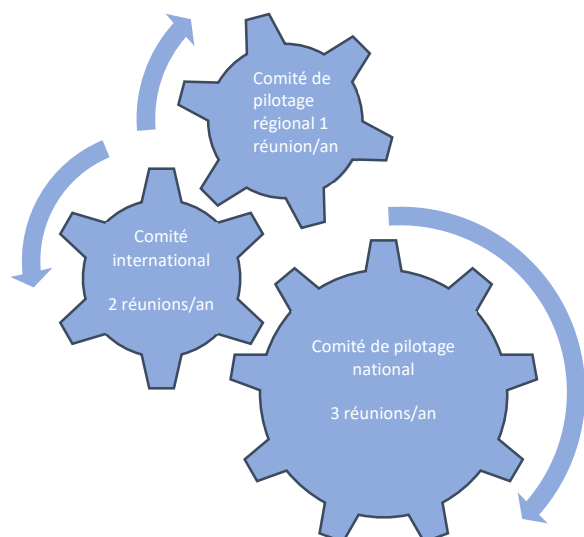
Source : Comité international du 9 mars 2021

Pour accompagner financièrement l'internationalisation, **deux scénarios apparaissent envisageables** :

1. **L'intégration plus forte des éditions à l'international dans le programme d'intérêt général présenté à l'AFD** avec la contrainte de devoir apporter des cofinancements. Ce serait la reconnaissance d'une internationalisation du FESTISOL lui-même, y compris dans sa gouvernance, mais cette dynamique est-elle suffisamment mature et pérenne pour cela ?
2. **La postulation au FSPI (géré par les Ambassades françaises)** : elle peut se faire dans chaque pays, mais il est également possible de présenter un projet régional. Il pourrait être intéressant de s'appuyer sur des actrices et acteurs du comité de pilotage France présentes dans les pays en question pour co-porter les initiatives eu égard à la faiblesse de la surface financière des partenaires et de leur manque d'expérience potentiel sur ce type de financements (ex : France Volontaires via son réseau d'espaces volontariat qui a l'expérience de ce type de projets). A noter qu'un FSPI peut tout à fait être multipays (c'est même encouragé), même s'il ne doit être présenté qu'à une seule ambassade. Il ne nécessite pas de contreparties financières et le financement peut avoisiner les 300.000 EUR (sur deux ans). Nous recommandons vivement cette option qui permettrait de mener de véritables « pilotes » dans chacun des pays : une intégration totale au FESTISOL, ce qui signifierait une évolution de sa gouvernance et de son identité, ou la génération de dynamiques autonomes (« spin off »), partenaires du FESTISOL mais détachés en termes de gouvernance et de financement.

Ces deux scénarios peuvent être consécutifs ou concomitants : il peut être envisageable d'accompagner l'émergence et la structuration de coordinations nationales du FESTISOL puis de soutenir leur autonomisation progressive (y compris en termes de financement).

Outre ces sources de financement, d'autres formes d'appui pourraient être recherchées selon les besoins : des soutiens directs de membres du COPIL, des mécènes privés (à l'instar de Terrafrak



Cameroun), le recours à des volontaires (VSI, services civiques internationaux, volontaires en réciprocité). Enfin, les ambassades françaises disposent également d'un autre mécanisme de financement, le PISCCA, dédié exclusivement aux organisations locales de la société civile, dont le montant moyen de financement se situe autour de 30-40 000 EUR et qui pourrait être mobilisé pour l'organisation du FESTISOL dans l'un des pays concernés.

De notre point de vue, la pertinence du FESTISOL à la fois en France et dans les pays africains concernés et la solidité du FESTISOL en tant que projet et équipe (portés par le CRID) devraient faciliter grandement l'obtention de financements pour accompagner l'internationalisation. La question se pose davantage en termes de stratégie globale

et de stratégie partenariale. Est-ce que le FESTISOL est prêt à intégrer pleinement l'internationalisation dans son projet d'intérêt général ? Ou à assumer financièrement et/ou administrativement un projet régional de développement du FESTISOL ? Les partenaires actuels ont-ils les reins suffisamment solides pour porter ces actions, y compris administrativement et financièrement, surtout s'il s'agit d'une dynamique régionale ?

Une coordination africaine, marquée par la prépondérance du réseau international Terrafrik

La gouvernance à l'international repose aujourd'hui sur trois types d'espaces : un comité international, des comités de pilotages nationaux ; dans chacun des pays et dans certaines configurations d'un comité de pilotage régional.

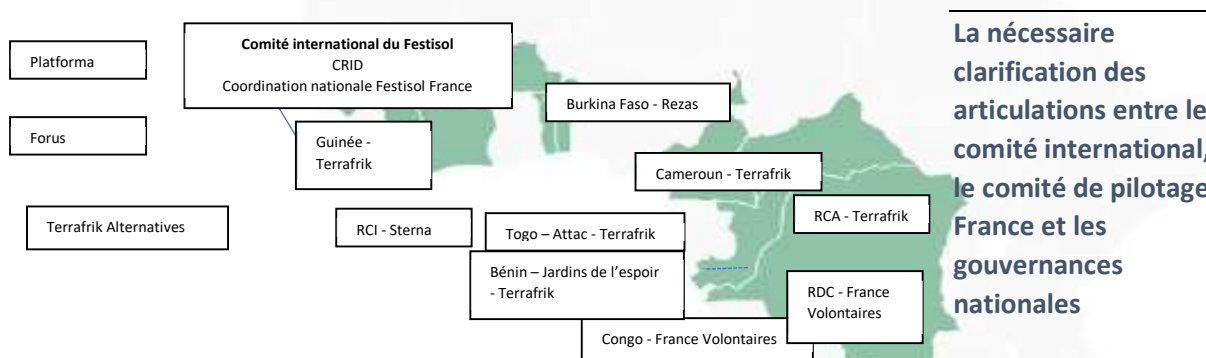
Le comité international FESTISOL s'est fixé l'objectif de deux réunions par an (dont une physique) dont la première édition a eu lieu en 2019 en rassemblant les structures référentes à Paris. La seconde a dû être annulée en 2020 et son organisation en 2021 a été ajournée en raison de l'incertitude provoquée par la pandémie. Le comité international s'est donc réuni exclusivement en ligne après la rencontre d'avril 2019.

Proposé par le comité de pilotage, l'ensemble des coordinations nationales FESTISOL se sont vues intégrées en qualité de membres de droit au comité international. A leur côté des organisations d'appui ont vocation à faciliter cette intégration mais il reste à déterminer les conditions de leur participation (statut d'observateurs ou de membres à part entière), et les éventuels critères de sélection. 3 réseaux internationaux Terrafrik Alternatives, Platforma et Forus, dont le statut et le rôle d'appui est amené à évoluer. En effet, la participation de Platforma, comme de Forus a été plus symbolique que réelle depuis 2019 au sein du comité international. Plusieurs rapprochements sont par ailleurs envisagés avec des réseaux européens d'éducation à la citoyenneté mondiale ou encore d'Amérique latine. La coordination française assume quant à elle l'animation du comité international ainsi que son portage administratif et financier. Ce rôle central lui confère une forte reconnaissance des coordinations africaines qui s'appuient et comptent sur cette facilitation.

6 coordinations nationales d'Afrique centrale et de l'Ouest se sont constituées en 2019 sur les bases des collectifs engagés depuis plusieurs années dans la SSI : Bénin, Burkina Faso, Cameroun, Guinée,

République centrafricaine, Togo. A celle-ci s'ajoute la coordination France du FESTISOL qui assure à la fois le secrétariat du Comité international et la liaison avec le Comité de pilotage du FESTISOL en France, et une coordination nationale en Côte d'Ivoire qui a rejoint le comité en 2020. A noter qu'une nouvelle coordination nationale au Congo et en RDC, pilotée par l'Espace Volontariats de France Volontaire à Brazzaville est en cours d'installation.

Parmi les 8 collectifs nationaux qui composent le comité international, on peut facilement relever que 5 sont par ailleurs membres du réseau international Terrafrik et appuyés par le Président de Terrafrik Alternatives (représentant Guinée lors de la rencontre de mars 2019) qui a joué jusqu'en 2019 un rôle prépondérant au sein d'une des CORAS également : le CROSI. Cette omniprésence de Terrafrik interpelle : Est-il judicieux pour le FESTISOL de « mettre tous ses œufs dans le même panier » avec une internationalisation reposant presque intégralement sur un seul réseau de partenaires ? Cela représente un risque stratégique, réputationnel et peut être bientôt financier non négligeable. Par ailleurs, Terrafrik est-il un collectif suffisamment structuré et outillé pour assurer ce rôle qui peut s'apparenter à celui du CRID en France ? Ou bien est-ce que l'internationalisation signifie appuyer la structuration et la pérennisation de l'action internationale en matière d'ECSI du partenaire Terrafrik ? Là encore, il apparaît important d'engager une réflexion collective approfondie sur le positionnement du FESTISOL et de son comité de pilotage par rapport à l'internationalisation sur la base des leçons de la période 2019-2021, en élargissant cette réflexion à la relation avec Terrafrik qui est devenu de facto à la fois un membre et un partenaire fondamental du FESTISOL.



Le comité international est perçu par ses membres comme un espace de partage, de dialogue, une communauté de pratiques plutôt qu'un espace de pilotage. Ce constat est le résultat d'un lien hiérarchique plus ou moins conscient, entre le comité international et le comité de pilotage France qui n'est pas tranché dans les faits. De même, le lien entretenu entre le comité international et le comité d'animation est principalement incarné et concentré sur la personne du coordinateur du FESTISOL qui assure aussi le secrétariat du comité international. Cette concentration de fonctions est appréciée car elle facilite la coordination entre actrices et acteurs des différents espaces, pour autant elle peut être un frein à l'autonomisation régionale.

Les acteurs collectifs organisant le FESTISOL constituent eux-mêmes **dans chaque pays une coordination nationale**, avec une instance collective de décision (comité de pilotage). La personne chargée de la coordination opérationnelle nationale représente ce pays au sein du comité international FESTISOL. Pour autant, les discussions du comité international portent peu sur les orientations stratégiques du FESTISOL, construites plutôt par le groupe de travail internationalisation (interne au copil France) puis reprises sans modification majeure par le comité international.

Ce manque de clarté est aussi le reflet de la manière dont l'internationalisation s'est imposée au FESTISOL : elle est venue d'abord d'une demande extérieure et de dynamiques foisonnantes déjà enclenchée et non d'une orientation stratégique préalable du comité de pilotage.

Comme évoqué précédemment, le besoin de clarifier le positionnement stratégique du comité de pilotage du FESTISOL vis-à-vis de cette évolution, se fait ressentir alors que le FESTISOL entre dans un nouveau cycle de réflexion sur sa stratégie à moyen/long terme. Dès lors, nous identifions à ce stade trois modèles possibles d'évolution pour l'internationalisation du FESTISOL :

- **Une évolution vers un collectif intégré transnational** où, à terme, le comité de pilotage national France serait un membre parmi d'autres du comité international. Cela signifierait un changement majeur en termes de gouvernance, d'identité et d'action et un renversement du pouvoir, ce qui apparaît peu envisageable aujourd'hui. > ce scénario est d'ores et déjà écarté.
- **Une évolution vers une logique de « franchises »** dans laquelle les FESTISOL nationaux ont accès à des ressources et services transversaux mais n'ont pas de lien hiérarchique vis-à-vis de la gouvernance de la « maison mère », l'actuel comité de pilotage du FESTISOL. C'est, pour le moment, la voie que semble emprunter l'internationalisation du FESTISOL. > ce scénario est souple et favorise l'ouverture aux nouvelles dynamiques tout en posant clairement les limites des moyens de soutien par le comité international
- **Une évolution vers une autonomisation des actions des collectifs nationaux du FESTISOL hors France** qui profitent du cadre FESTISOL pour se structurer et se développer mais qui, à terme, pourraient s'en éloigner en termes d'identité, d'actions, tout en restant partenaires du FESTISOL. Cette évolution peut aussi s'envisager dans un cadre régional. > Ce scénario est examiné par les coordinations nationales d'Afrique francophone qui souhaitent en mesurer toutes les implications tant d'opportunités que de risque.

Pour le moment, les discussions qui ont eu lieu dans le cadre de l'évaluation penchent vers une autonomisation des actions des collectifs nationaux du FESTISOL hors France avec la création d'un « FESTISOL Afrique » disposant de sa propre gouvernance, distincte du FESTISOL actuel.

Vers un changement d'échelle de l'internationalisation

Les coordinations nationales rencontrées expriment unanimement le désir de poursuivre le développement du FESTISOL dans leurs pays respectifs, notamment en agrégeant plus de secteurs de la société civile et en accompagnant le développement de dynamiques régionales. Pour ce faire, plusieurs leviers sont proposés :

- **Une mobilisation accrue des représentations locales des organisations membres du Copil FESTISOL en France.** Les antennes des ONG internationales sont finalement peu associées à une dynamique qui se veut internationale, comme le remarque Terrafrak Guinée.
- **La systématisation de l'implication des institutions locales et représentations de la coopération française** (AFD, Institut Français, France Volontaires notamment). Les services de coopération française participent à crédibiliser des actions portées par des collectifs associatifs et par effet mécanique d'argumenter plus facilement auprès d'autres partenaires institutionnels comme les institutions internationales.
- **L'articulation avec les dynamiques de coopérations décentralisées ou de territoire à territoire existantes :** à l'image des dynamiques de partenariats à l'international du CROSI et de la MDH, deux collectifs ayant le statut de CORAS qui ont joué un rôle important dans l'internationalisation du FESTISOL.
- **Une intégration, ou du moins une articulation, avec les plateformes nationales d'ONG :** lorsqu'elles sont déjà constituées en cluster sectoriel ou plus représentatives de la structuration de la société civile, qu'elles bénéficient d'une reconnaissance entre pairs et par les autorités nationales. Néanmoins, cette option a déjà été explorée par le FESTISOL via FORUS et n'a pas permis d'obtenir de retours de la part des plateformes nationales contactées qui, du reste, peuvent être en grande difficulté (financière notamment).
- **Un développement dans une optique régionale :** L'Afrique de l'Ouest et l'Afrique Centrale se caractérisent par une relative faible intégration régionale qui ne favorisent pas la coopération et la coordination des sociétés civiles alors que ces dernières sont confrontées à des conflits armés transnationaux dans certaines zones ou à des défis communs (l'accès à l'éducation, les migrations, désormais l'épidémie de COVID-19 et ses conséquences sanitaires et économiques...). Certains acteurs ont évoqué l'idée de développer une initiative régionale dans le cadre du FESTISOL ce qui apparaît très pertinent au regard du contexte évoqué et pourrait en outre être relativement facilement finançable.

Ces leviers pourraient être activés plus systématiquement pour installer durablement le FESTISOL dans la programmation institutionnelle des pays et soutenir techniquement et financièrement les actions de coordination et de structuration du FESTISOL. Les coordinations nationales et les membres qui les composent ne peuvent agir seul et doivent développer des alliances avec les réseaux d'acteurs clés que forment les plateformes nationales d'ONG, d'OSC, ou encore France Volontaires à travers les espaces volontariats.

« Il y a peu, Aide en Action en Guinée ne connaissait pas le FESTISOL. C'est à travers nous que le lien s'est fait, alors qu'en France Aide et Action est l'un des acteurs majeurs »

« Je trouve qu'il est important que le FESTISOL encourage les Ambassades de France à soutenir l'internationalisation. De même pour l'AFD, pour moi c'est absurde que l'AFD soutienne le FESTISOL en France mais pas dans les autres territoires. »

« Ce serait important aussi que les ONG qui sont en France dans le comité de pilotage intègre le FESTISOL dans les activités de leurs partenaires en Afrique. »

« Aller vers une stratégie d'auto-financement. Il faut aller faire un plaidoyer auprès des différents acteurs de coop déc, il y a les centres culturels français, l'AFD, l'UE, l'UNICEF, l'UNESCO... [...] pour faire mieux connaître le festival de solidarité auprès de ces organisations. »

« Il serait intéressant qu'on encourage les pays africains à avoir une initiative africaine du FESTISOL pour favoriser l'intégration ouest-africaine. Ce serait intéressant qu'on puisse travailler à ouvrir le FESTISOL à d'autres pays anglophones de la zone. »

Les coordinations FESTISOL du Bénin, de Burkina Faso, du Cameroun, de Guinée et du Togo qui portent depuis plusieurs éditions des dynamiques collectives larges collaborent déjà avec des acteurs institutionnels ou souhaitent le faire. Toutes souhaitent impliquer les SCAC, les Instituts Français et les réseaux nationaux d'ONG dans l'organisation des rencontres nationales, voire co-organiser ces rencontres avec eux. Comme proposé précédemment, il serait donc tout naturel qu'un projet régional ou des projets nationaux émergent pouvant être soumis au FSPI via les ambassades françaises des pays concernées.

La coordination du FESTISOL œuvre d'ores et déjà à la diversification des soutiens techniques et financiers autour de ces partenariats internationaux. Les réseaux de collectivités en coopération et de la Francophonie (CUF, l'AFCCRE et l'OIF) constitue l'une des pistes d'ouverture, de même que les fondations privées qui partagent les valeurs du FESTISOL.

.

Conclusions

L'internationalisation du FESTISOL constitue une évolution intéressante impulsée davantage par les partenaires internationaux – qui sont convaincus de l'intérêt du FESTISOL et de l'ECSI en général dans leurs contextes respectifs – que par la gouvernance du FESTISOL qui a une position très prudente à ce sujet.

Pour le moment, le FESTISOL a tenté d'accompagner ce mouvement, y compris financièrement en adaptant les outils et les moyens existants. Mais ces derniers – surtout les moyens financiers – s'avèrent très insuffisants pour réellement répondre aux besoins dans des pays où les actrices et acteurs de l'ECSI n'ont aucune ressource ou presque. Malgré tout, grâce à l'engagement des coordinations nationales, une véritable dynamique émerge dans plusieurs pays (notamment au Cameroun ou au Bénin entre autres) appelée à prendre de l'ampleur encore. Par ailleurs, un comité international a vu le jour, permettant d'apporter de la cohérence entre les différentes dynamiques et d'échanger sur les pratiques. Mais son positionnement dans la gouvernance plus globale du FESTISOL n'apparaît pas claire (voir chapitre sur la gouvernance).

Aujourd'hui, le processus d'internationalisation se trouve à la croisée des chemins : Le FESTISOL doit-il changer d'échelle ? La partie internationale doit-elle se détacher du FESTISOL « national » ? C'est une question stratégique qui doit être tranchée car elle implique des choix forts tant au niveau de la gouvernance, qu'au niveau des objectifs et des activités. La question des moyens se posent surtout à moyen / long terme car à court terme des opportunités peuvent exister pour soutenir la dynamique.

Elle pose aussi la question de la relation entre le FESTISOL et Terrafrak ou les Terrafrak puisque c'est par son réseau principalement que le FESTISOL s'est développé à l'international : Est-ce le bon partenaire ? Comment accompagner ce nouveau rôle stratégique ?

Discussions autour des conclusions et recommandations

Les conclusions et recommandations de ce chapitre ont été discutées à l'occasion d'un atelier organisé en mai 2021 rassemblant plusieurs membres du comité d'animation du FESTISOL, ainsi que lors d'un comité international du FESTISOL.

Ces échanges ont permis de proposer des clarifications à la fois sur le positionnement des différentes instances mais aussi l'ambition des membres du FESTISOL en matière d'internationalisation qui est envisagée sous deux axes :

- L'accompagnement de la dynamique se développant en Afrique subsaharienne francophone mais qui aurait vocation à prendre son autonomie organisationnelle et financière vis-à-vis du FESTISOL. Cela passe par la création d'un FESTISOL « Afrique » avec une gouvernance distincte assurée par des organisations locales pour porter un programme régional d'ECSI s'inspirant du FESTISOL en France. Le réseau Terrafrik n'apparaît pas avoir les capacités pour porter un projet d'ECSI d'envergure régionale et d'autres porteurs potentiels sont actuellement sondés. Toutefois, certaines coordinations nationales en Afrique restent réservées sur l'idée d'un transfert de portage de la coordination du Festisol en Afrique à un autre acteur que le CRID.
- Un dialogue et une articulation accrue avec des réseaux d'ECSI européens, nord-américains, sud-américains, etc. par exemple, à l'occasion de la préparation des Forums Sociaux Mondiaux.

L'articulation entre le comité international et les comités de pilotage France et Afrique a aussi été abordée. Il est proposé de faire du comité international l'organe de gouvernance responsable des cadres communs s'imposant aux Festisol de chaque pays : la définition / validation de la charte, la définition / validation du kit de communication et les décisions concernant l'internationalisation (l'accompagnement du FESTISOL « Afrique » et l'articulation accrue avec d'autres réseaux d'ECSI), éventuellement aussi la définition des thématiques annuelles.

4. Communication engagée et thématique

Une évolution très progressive vers une communication plus engagée dont les objectifs doivent être clarifiés

Un certain nombre d'actrices et d'acteurs interrogés, membres du comité de pilotage du FESTISOL, partenaires ou membres de l'équipe font état d'une politisation accrue de la communication du FESTISOL, qui, outre un ton et un visuel plus engagé, publie également des textes au nom du collectif. **Cette inflexion s'inscrit dans le cadre d'une évolution globale du FESTISOL depuis le changement de nom** en 2016/2017 avec une ouverture accrue aux acteurs et actrices de toutes les solidarités (internationales comme locales) et en assumant une fonction d'ECSI qu'il occupe de fait.

Cette « politisation » du discours reste toutefois encore très limitée comme en témoigne le nombre total de communiqués (6) ont été publiés par le FESTISOL depuis 2017 :

- Le texte « fièr.es d'être solidaires », évoquant notamment la situation de l'accueil des migrant.es en France (2017)⁶ qui a soulevé quelques réticences du côté de certains RRMA assumant le rôle de CORAS craignant la réaction de certaines collectivités membres de leurs instances et dont les élu.es sont majoritairement opposé.es politiquement à l'accueil des migrant.es.
- Le texte de positionnement « pour une solidarité globale », élaboré suite à un processus collectif d'écriture, qui complète la charte du collectif (plus tournée « pratique ») sur les valeurs et convictions qui cimentent le collectif (2019)⁷
- La tribune sur les droits des enfants publiée à l'occasion du lancement de l'édition 2019 du FESTISOL mettant en avant cette thématique à l'occasion des 30 ans de la convention internationale des droits de l'enfant (2019)⁸
- Le communiqué « les solidarités en action » publié après la première vague de la COVID-19 qui rappelle l'importance des solidarités dans le monde « d'après » (2020)⁹
- Le texte de réflexion sur l'épidémie de la COVID-19 et ce qu'elle révèle (2020)¹⁰
- Le communiqué « pour un climat de solidarité, rendez-vous au FESTISOL » (2020) publié pour annoncer l'édition 2020 du FESTISOL perturbée par la pandémie de COVID-19.
- La tribune La mobilisation pour le climat doit mettre au centre la question des inégalités¹¹

Elle est peut-être plus visible sur les réseaux sociaux dédiés au FESTISOL (page nationale) ou dans les versions « martyres » des documents de communication. Outre les publications du FESTISOL en son nom propre (qui portent principalement sur l'organisation de l'évènement), le FESTISOL retweete

⁶ <https://www.festivaldessolidarites.org/articles/fieresdetresolidaires-5873>

⁷ <https://www.festivaldessolidarites.org/articles/textepositionnementFESTISOL-12083>

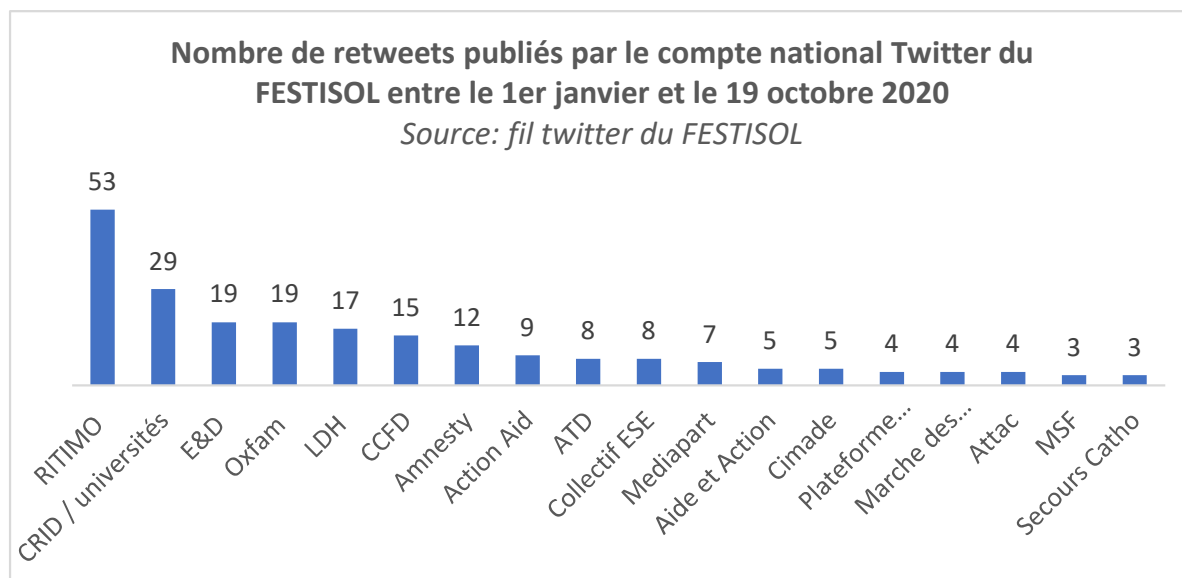
⁸ <https://www.festivaldessolidarites.org/articles/tribune-ecoutons-les-voix-des-mineurs-14319>

⁹ : <https://www.festivaldessolidarites.org/articles/les-solidarites-en-action-15016>

¹⁰ <https://www.festivaldessolidarites.org/articles/reflexions-crise-covid-15350>

¹¹ <https://blogs.mediapart.fr/festival-des-solidarites/blog/091120/la-mobilisation-pour-le-climat-doit-mettre-au-centre-la-question-des-inegalites>

de nombreux messages d'organisations membres, partenaires ou de médias. Mais le choix éditorial n'est pas neutre. En plus de RITIMO et E&D qui participent à la structuration du milieu associatif dans le domaine de l'ECSI, et le CRID qui porte le projet du FESTISOL, on retrouve de nombreux messages d'organisations qui se caractérisent par leur caractère engagé : Oxfam, la Ligue des droits de l'Homme, le CCFD, Amnesty, Action Aid, ATD Quart Monde... Certaines composantes sont pratiquement absentes : certains membres nationaux (France Volontaires, Solidarité Laïque, SGDF, FSU...) et la plupart des membres régionaux (à l'exception de Bretagne Solidaire).



Néanmoins, cette nouvelle orientation – encore balbutiante - fait fortement débat au sein du collectif, du moins au sein du comité de pilotage avec **des avis fortement divergents**. Certaines organisations n'y sont pas favorables, d'autres souhaiteraient au contraire adopter un ton et une approche militante plus prononcée. D'autres encore sont d'accord avec cette évolution mais pas toujours avec le ton employé. Enfin, l'évolution vers une communication plus engagée interroge aussi l'identité et le futur du collectif : le FESTISOL veut-il se doter d'une fonction de plaidoyer ? Cette question fait aussi écho à la place du FESTISOL dans la structuration du milieu de la solidarité internationale traitée par ailleurs.

D'ailleurs, **l'objectif de ces communiqués n'est pas toujours clair** : Est-ce pour interpeller les pouvoirs publics ? Pour mobiliser le collectif ? Pour provoquer le débat dans le collectif ? Pour inspirer la communication au niveau local ? Pour attirer l'attention de la presse au niveau national ? D'ailleurs, la plupart de ces communiqués sont intitulés « texte », une formule neutre qui ne permet pas d'en saisir (contrairement à « note de positionnement », « tribune », ou même « communiqué »). Dans la mesure où le FESTISOL n'est pas – à l'heure actuelle – un collectif de plaidoyer, on peut s'interroger sur l'intérêt pour le FESTISOL de publier des communiqués de presse dans une optique de plaidoyer sans disposer d'équipes de plaidoyer ou de moyens pour mener des campagnes de plaidoyer dans le sillage de ces communiqués. D'autant plus que l'élaboration de ces communiqués entraîne une charge de travail importante pour l'équipe et occupe une partie importante des comités de pilotage.

Le travail réalisé en 2019 en amont et au lancement de l'édition du FESTISOL pourrait à ce titre constituer une bonne pratique : la tribune publiée sur les droits des enfants (2019) était claire à la fois dans son format (une tribune signée par de multiples dirigeant.es de structures de la société civile) comme sur ses objectifs (interpeller les actrices et acteurs du secteur tout en valorisant le FESTISOL comme évènement). La tribune a en outre été publiée en amont de l'évènement de lancement de l'édition 2019 organisé au Sénat, en la présence de plusieurs institutions et élus. Elle a été diffusée dans les médias, notamment dans le journal Libération. Dans ce cas, il y avait donc une grande

cohérence entre le texte et les activités du FESTISOL. Il s'agit clairement d'une démarche de communication pouvant être répétée à l'avenir en impliquant davantage les collectifs locaux.

En 2020, cette question s'est posée avec moins d'acuité. La pandémie du COVID-19 a totalement bouleversé l'édition 2020 qui s'est tenue en plein confinement. Une tribune sur les inégalités climatiques a néanmoins été publiée sur Mediapart, en suivant le même processus de préparation qu'en 2019¹² et le lancement s'est fait sous forme de podcasts donnant la parole à des militant·e·s de la justice climatique.

Dans tous les cas si la question a pu être débattue par le comité de pilotage en juillet 2020, il apparaît important d'en faire l'un des axes de discussion du prochain cycle stratégique du FESTISOL : Le FESTISOL doit-il poursuivre dans cette évolution vers une communication engagée (voire politisée) ? Pour quel but ? Sous quelle forme ? Selon quelle gouvernance ?

Des craintes pour l'attractivité du collectif qui ne se vérifient pas au niveau des territoires

La question du « ton » à adopter est complexe. Adopter un discours résolument engagé, peut d'un côté, permettre de « fidéliser » les collectifs militants en montrant que le FESTISOL ne reste pas sur une ligne « molle » indifférente aux évolutions du monde dans lequel il évolue. Dans le cas des outils de communication externe, cela peut aussi permettre d'attirer de nouveaux publics militants, peu ou pas mobilisés à l'international, mais qui partagent des valeurs communes. Le FESTISOL permet ainsi de faire le lien entre leur engagement local ou national et des enjeux plus globaux (la lutte contre le changement climatique et les inégalités climatiques, les migrations, ...).

"J'apprécie le courage de ce choix qui résulte aussi d'une certaine tendance dans la société à une re-politisation"

"Ce qui est difficile avec le consensus c'est qu'on peut finir avec un truc mou du genou, avec le risque de nous assimiler ou d'être récupéré par des acteurs qui font du greenwashing"

Membre du comité de pilotage

D'un autre côté, le discours engagé pourrait aussi décourager de nouveaux publics non militants : l'un des objectifs du FESTISOL, et de l'ECSI en général, est bien d'amener des personnes non ou peu engagées à réfléchir sur leur rôle de citoyen·ne et à agir. En adoptant une posture militante d'emblée dans sa communication externe, le risque est de paraître trop "politisé" et déconnecté de la réalité

"Au niveau de la communication ce qui est compliqué c'est que le festival est ouvert à tous et à toutes, mais avec les dernières communications on va le cataloguer très à gauche, très altermondialiste et cela pourrait rebuter certains"

Membre du comité de pilotage

des potentiels publics visés. A terme, cela peut enfermer le FESTISOL dans une « bulle » militante rassemblant surtout les personnes déjà convaincues. C'est pourquoi, certain·es acteurs et actrices interrogé·es considèrent qu'une communication trop engagée serait en grand décalage avec la réalité des engagements sur le terrain, dans des petits centres urbains, des zones à dominantes rurales ou dans le cadre d'actions dans des établissements scolaires.

La question de l'attrait des nouveaux publics est importante au regard de ce qu'est le FESTISOL aujourd'hui. Comme le souligne l'évaluation portant sur le FESTISOL réalisée en 2018¹³, « on se rend compte que l'idée selon laquelle on s'adresse à un public de personnes déjà sensibilisées est fausse ! Non, le public du Festival n'est pas fait que d'initiés qui font la fête dans « l'entre soi » et n'apprennent rien ! ». Ce constat reste vrai en 2019 avec 50% des participant·es à des animations du FESTISOL (51% en 2019

¹² <https://blogs.mediapart.fr/festival-des-solidarites/blog/091120/la-mobilisation-pour-le-climat-doit-mettre-au-centre-la-question-des-inegalites>

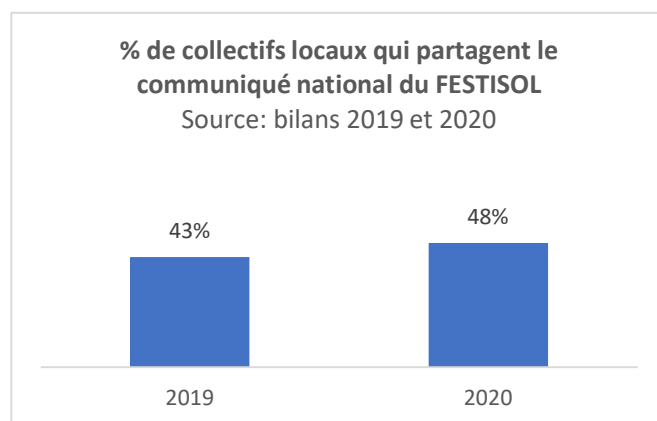
¹³ Evaluation du FESTISOL, mai 2018, Estelling

selon le bilan 2019) qui n'avaient jamais assisté à une animation du FESTISOL auparavant. Le FESTISOL constitue donc l'un des rares événements permettant de toucher (majoritairement) de nouveaux publics, engagés au niveau local ou pas du tout. Il constitue à ce titre un outil d'ECSI puissant à condition de continuer à trouver l'équilibre entre la fidélisation des militants et l'accueil de tous les publics.

En réalisant une analyse exhaustive des bilans 2019 transmis par 133 collectifs, la question de la communication engagée ne ressort pas du tout. Certes il n'y avait pas de question directe sur la politisation de la communication, mais il y en avait plusieurs – ouvertes - sur la communication menée et l'appui de la coordination nationale.

Les quelques critiques émises concernent le manque de moyens ou de temps pour les actions de communication, l'accessibilité ou la facilité à utiliser le kit et l'affiche de communication mais en aucun cas celles-ci portent sur le caractère engagé ou politisé de la communication (et plus généralement sur les communiqués du FESTISOL). Quelques commentaires pointent le fait que les animations du FESTISOL attirent surtout des « convaincus » mais ne font pas du tout le lien avec la communication du FESTISOL.

De fait, la communication nationale semble assez lointaine. Un peu moins de la moitié des 133 collectifs ayant transmis leur bilan 2019 relaient la communication nationale, principalement via les réseaux sociaux. En fait, la communication au niveau local est avant tout le fait des collectifs locaux et se fait à travers les réseaux sociaux, le bouche à oreille, des flyers. Ils peuvent reprendre le matériel mis à disposition par la coordination nationale dans le kit de communication, mais l'adaptent toujours à leurs sujets d'intérêts, leur langage, leurs valeurs, etc. Dans certains cas, lorsqu'une collectivité est très impliquée dans l'organisation du FESTISOL, celle-ci peut soutenir une communication à l'échelle de son territoire, tandis que dans certains territoires, la coordination régionale joue un rôle important dans la diffusion de l'évènement. Les quelques entretiens réalisés avec des collectifs confirment ce constat : cette question apparaît bien loin des préoccupations au niveau local.



Par conséquent, le débat semble se limiter pour le moment surtout au niveau national et peut-être au niveau des coordinations régionales, surtout lorsque celles-ci sont pluri-actrices comme les RRMA (qui comptent dans leur gouvernance des collectivités et pas uniquement des structures associatives).

En revanche, au niveau international, les messages véhiculés peuvent aussi paraître très franco-français pour les actrices et acteurs du FESTISOL à l'international car ils interpellent le gouvernement français, s'inscrivent dans un cadre institutionnel français, utilisent des concepts et un vocabulaire propre à la France. Certains sujets – comme l'orientation sexuelle – ne peuvent être évoqués tels quels dans les mêmes termes et nécessitent d'être adaptés culturellement par les organisateurs¹⁴. Les messages véhiculés peuvent du coup apparaître hors-sol, surtout lorsqu'ils portent en partie sur l'international. Comme le résume un membre du comité international : *“on parle de l'Afrique sans les africain.ne.s”*. Toutefois, là encore, les organisateurs du FESTISOL à l'international font preuve de

¹⁴ Rappelons que le Togo, le Sénégal ou encore la Guinée interdisent les rapports sexuels entre personnes du même sexe. En Centrafrique ou au Burkina Faso, ces rapports ne sont pas punis par la loi mais les personnes homosexuelles peuvent être vivement menacées par les milices et groupes armés.

souplesse et adaptent à leur contexte les communications du FESTISOL. Ils utilisent d'ailleurs fortement les outils mis à disposition dans le kit de communication.

D'une communication engagée à une communication sur les engagements ?

Le fait de publier des communiqués, de réfléchir sur des positionnements communs, permet de maintenir une dynamique collective au niveau national, en dehors du temps fort – l'organisation du festival – et de construire des ponts avec l'autre projet porté par le CRID "la société civile donne de la voix", chapeau de plusieurs campagnes militantes autour des migrations, de la justice climatique ou de la vie démocratique.

Mais le fait de définir des messages en partant du niveau national – pour lesquels les collectifs locaux ne sont pas impliqués - peut aller à l'encontre de la logique "bottom-up" du FESTISOL (le FESTISOL accompagne les dynamiques locales mais ne les dirige pas). Or cette logique bottom-up est plutôt inédite parmi les collectifs de SI et constitue certainement l'une des dimensions de la valeur ajoutée du FESTISOL. Elle peut aller à l'encontre des principes de l'ECSI : l'un des objectifs de l'ECSI est de favoriser l'émergence d'un esprit critique, condition essentielle de l'exercice d'une citoyenneté éclairée, mais de ne pas imposer un point de vue. Or, en publiant un communiqué unique, qui plus est au niveau national, le FESTISOL n'incite pas les participant.es aux actions locales à se forger leur propre opinion ou à construire une prise de position au niveau local.

Cette évolution peut aussi impliquer un risque pour la cohésion du collectif, du moins au sein du comité de pilotage. Sur cette question, il faut bien dissocier l'opinion personnelle des personnes – souvent alignée sur les messages du FESTISOL sur le fond - et la posture de l'organisation ou du collectif qu'elles représentent.

Le FESTISOL dispose en effet d'une gouvernance spécifique, distincte de celle du CRID. Au sein de cette gouvernance on retrouve des actrices et acteurs qui ne peuvent afficher un discours militant du fait de leur caractère multi acteur comme les RRMA, en plus d'autres membres qui ne se retrouvent pas dans le ton (plus que dans les messages) employé. En 2017, un communiqué publié au nom du comité de pilotage du FESTISOL sur l'accueil des migrant.e.s en France avait suscité une certaine réticence de la part de RRMA occupant un rôle de CORAS (du fait de la présence de collectivités dans leur gouvernance). Par ailleurs, d'autres organisations de la société civile mènent déjà leurs propres actions de plaidoyer et ne souhaitent pas s'associer aux prises de position du FESTISOL. Enfin, certain.es acteurs ou actrices évoquent le risque de voir certaines composantes du collectif ne plus s'y retrouver et à terme créer un évènement concurrent sur l'ECSI, la jeunesse ou une réplique de la SSI à ses débuts.

Certes, aucune organisation n'est obligée de signer un communiqué, mais quelle est la plus-value d'un communiqué qui ne serait signé que par une petite minorité des membres du comité de pilotage ? D'ailleurs, la dernière tentative de publication d'un communiqué dont la première mouture portait surtout sur la gestion de la crise sanitaire en France, a finalement abouti sur un « texte de réflexion » très remanié, plus général et orienté vers l'international.

"C'est pertinent du point de vue identitaire, le FESTISOL a cette caractéristique militante et engagée. L'essentiel est de conserver ce positionnement pour permettre un certain équilibre avec les autres acteurs, notamment les RRMA qui ne peuvent tenir de discours aussi militant."

"Il y a un message très revendicatif derrière les communiqués communs avec tellement d'éléments qui ne correspondent pas à notre organisation qu'on ne signe pas. »

Membre du comité de pilotage

Enfin, l'élaboration de communiqués est très chronophage : à la fois pour l'équipe qui réalise un gros travail d'analyse et de rédaction, et pour les membres qui discutent et complètent le document. Le risque est de décourager la participation de certain.es membres dont l'intérêt pour ce type d'exercices est limité et réduire les temps les plus valorisés par les membres comme les ateliers ou moments d'échanges (comme l'atelier sur le décolonialisme réalisé le 3 octobre 2020 et animé par l'équipe de coordination du FESTISOL).

En fait, la communication engagée du FESTISOL est perçue comme très "cridienne", que ce soit par celles et ceux qui la soutiennent ou la remettent en cause. Au-delà du ton, et du choix des publications sur les réseaux sociaux, certaines communications relatives à l'évènement de lancement du FESTISOL au niveau national ont pu aussi susciter un certain étonnement. Il était en effet écrit que le « *CRID organisait le lancement du Festival des Solidarités* » ou la rencontre-débat au Sénat alors que le FESTISOL dispose de sa gouvernance propre, distincte de celle du CRID et plus diverse. Cette communication n'est pas passée inaperçue et a été interprétée par certain.es comme une « OPA » du CRID sur le projet quand pour d'autres c'était aussi une clarification du rôle du CRID qui porte le projet FESTISOL. Le ressenti différencié sur ces communication interpelle sur la cohérence (réelle et perçue) entre la gouvernance du FESTISOL et celle du CRID qui porte le projet cofinancé par l'AFD relatif au FESTISOL.

Copie-écran de messages publiés sur l'organisation de l'édition 2019 du FESTISOL



Si la communication engagée était assumée par le CRID en tant que collectif porteur notamment du projet FESTISOL (et membre de la gouvernance du FESTISOL) et non par le FESTISOL comme collectif, cela permettrait de clarifier le positionnement du CRID comme du FESTISOL. Cette orientation fait plutôt l'unanimité chez les personnes interrogées. Elle permettrait d'avoir une communication plus incisive sans impact sur la cohésion du collectif FESTISOL.

Pour autant, faut-il cesser toute communication engagée ? Le FESTISOL dispose d'un avantage considérable en matière de communication : à travers son comité de pilotage, les CORAS et les nombreux collectifs locaux, le FESTISOL rassemble la plupart des composantes de la solidarité internationale et des solidarités locales, sur l'ensemble du territoire métropolitain et maintenant dans quelques autres pays. Il est donc en mesure de toucher toutes les composantes et territoires des solidarités nationales et locales et de valoriser l'action et les engagements de toutes ces composantes et territoires. Par ailleurs, il serait dommage de décourager les collectifs et acteurs / actrices de tradition militante.

Et si le FESTISOL développait une forme de communication engagée – distincte de celle du CRID – conforme à son identité et à son rôle d'ECSI ? Pourquoi ne pas assumer la pluralité des points de vue

et approches pour aborder un même changement social, surtout lorsque le socle des valeurs fait consensus?

Si l'on se penche sur le site du FESTISOL – construit comme un centre de ressources – on remarque que celui-ci s'inscrit tout à fait dans les objectifs de l'ECSI en présentant une pluralité de points de vue, de formes d'engagement, d'outils, etc. Par exemple, une rubrique identifie différentes campagnes citoyennes que l'on peut soutenir ou dans lesquelles on peut s'engager tout en laissant la possibilité d'en suggérer d'autres. C'est aussi le cas de la rubrique "m'engager" ou "événement".

Le FESTISOL pourrait développer des espaces de communication ou d'expression – via les réseaux sociaux par exemple ou un format à inventer - qui respectent ses principes : sur un thème d'actualité, il pourrait relayer les communiqués et positionnement de ses membres au niveau national ou des collectifs locaux, donner des exemples d'engagement, etc. Cela permettrait aussi de donner une résonance nationale à des combats locaux qui contribuent à des changements publics globaux.

Le FESTISOL pourrait devenir un espace d'expression pour les collectifs locaux ou nationaux de solidarité internationale, animé par la coordination nationale mais dont le but n'est pas d'aboutir à un communiqué ou une vision unique. D'une communication engagée, le FESTISOL passerait ainsi à une "communication sur les engagements".

Cette évolution pourrait se faire en cohérence avec la thématique choisie : plusieurs mois avant l'évènement, le FESTISOL pourrait inviter les collectifs locaux et nationaux à présenter leurs actions relatives à la thématique retenue, à exprimer un point de vue engagé sur cette thématique, etc. La coordination nationale pourrait synthétiser et présenter ces éléments dans leur pluralité (une pluralité assumée) à l'occasion de l'évènement national de lancement et à l'occasion d'évènements régionaux qui reprendraient la thématique nationale.

Enfin, le contenu des messages importe aussi : selon leur focus, leur ton, ils ne seront pas perçus de la même manière par les différentes composantes du collectif. Le tableau suivant résume ce qui peut rassembler et diviser au sein du FESTISOL en termes de messages portés :

Ce qui rassemble	Ce qui divise
La défense des droits fondamentaux, en général, et de certains groupes en particulier (ex : les droits des enfants comme en 2019). L'approche par les droits rassemble en effet l'ensemble des actrices et acteurs et permet de respecter toutes les nuances de la solidarité (on se concentre sur le but : le respect d'un droit, et non sur comment y arriver, ce qui en général divise le plus)	La dénonciation d'actions ou politiques d'un gouvernement (le gouvernement français en général). D'une part cela peut mettre en porte-à-faux certaines composantes (notamment les RRMA) qui compte dans leur gouvernance des institutions publiques ou qui ont comme principe la neutralité politique. D'autre part, cela ancre la communication dans le « négatif », ce qui est peu adapté pour un évènement qui a un aspect « festif ».
Les grands enjeux de solidarité qui transcendent les frontières nord-sud : le changement climatique, les inégalités économiques, les inégalités de genre, la lutte contre toutes les formes d'exclusions... Il est en effet possible de rattacher la plupart des combats et actions de solidarité à l'un de ces grands enjeux qui d'ailleurs s'entremêlent le plus souvent (comme cela été mis en avant dans l'édition 2020).	La concentration sur des enjeux purement franco- français (réagir à une loi par exemple) alors que le FESTISOL vise par ses activités à faire le lien entre des enjeux locaux et des enjeux globaux. La publication de messages de plaidoyer, ce qui suppose que le travail d'analyse et de formation de plaidoyer a déjà été fait par le FESTISOL, ce

La mise en valeur des actions, des combats, des réalisations des actrices et acteurs des solidarités face à des enjeux de solidarité plutôt que la dénonciation d'actes ou politiques de gouvernements. Les actions et animations donnant des clés de lecture d'un fait social ou d'un enjeu de solidarité pour former sa propre opinion et ses propres messages (objectif de l'ECSI).	qui ne rentre pas a priori dans les objectifs du Festisol
--	--

La thématisation de la communication : une évolution récente qui suscite là aussi des craintes

L'année 2019 a été l'occasion de mettre en avant un thème de communication au niveau national : les droits de l'enfance, à l'occasion des 30 ans de la convention internationale des droits de l'enfant. Elle a aussi été marquée par l'organisation d'un évènement de lancement au niveau national, sur la thématique choisie, au sénat.

« [la thématisation] permet de donner une coloration plus institutionnelle et média à l'évènement de lancement qui est porté par l'équipe salariée. Par exemple, c'était intéressant d'être au sénat l'an dernier pour donner une autre dimension à un mouvement qui est citoyen »

« La thématique (droits de l'enfance) était super spécifique, cela aurait pu être un problème, mais au final non. Cela aide beaucoup les nouveaux collectifs qui ont besoin d'être guidés pour se lancer »

Cette thématisation de la communication (et non de la programmation) constitue **une évolution nouvelle et importante** puisque jusqu'ici le FESTISOL (et la SSI auparavant) se refusait à mettre en avant un thème en particulier par rapport à d'autres. Cette thématisation n'est pas programmatique : les collectifs locaux sont libres de choisir le thème de leurs actions dans le cadre du FESTISOL ou de reprendre à leur compte le thème mis en avant au niveau national. D'ailleurs seulement 13% des animations de l'édition 2019 avaient un lien avec la thématique choisie.

Elle répond à plusieurs enjeux : celui de rendre le FESTISOL plus visible au niveau national, de renouveler – du moins en termes

de communication – ses messages d'une année sur l'autre, mais aussi celui de faire « festival » avec une identité commune grâce au kit de communication mis à disposition.

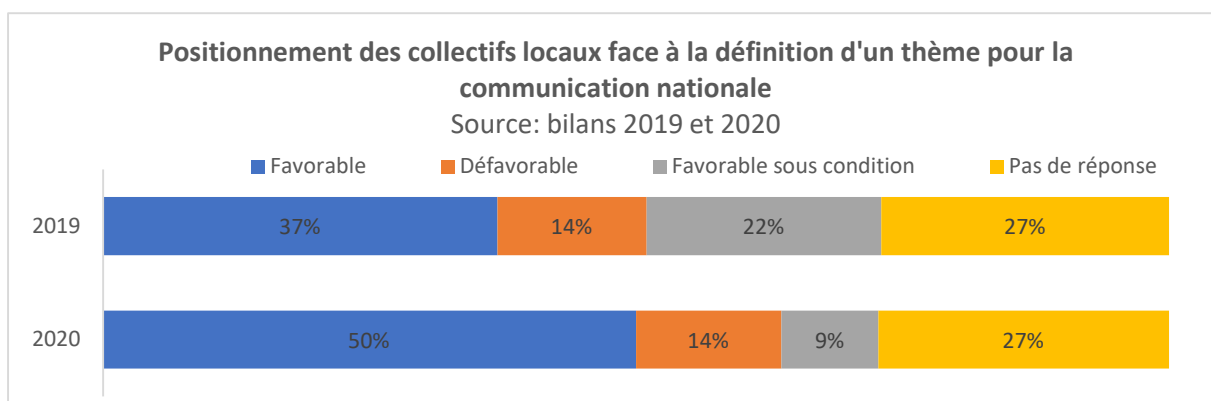
Cette évolution n'est pas toujours comprise ou soutenue par tous les membres du comité de pilotage. On constate encore une certaine confusion sur la thématisation : les mises en garde ou critiques s'exercent surtout à l'égard d'une thématisation programmatique des activités et non d'une thématisation de la communication. A cet égard, il est peut-être nécessaire de répéter ou de rediffuser les notes sur la thématisation pour rappeler ses objectifs, son périmètre, etc.

D'autres aussi sont bien conscient.es que la thématisation ne s'applique qu'à la communication nationale mais **considèrent que le risque de glissement vers une thématisation programmatique des activités au niveau local est très important**. Ces acteurs et actrices considèrent que la thématisation va à l'encontre de la logique rassembleuse du FESTISOL et pourrait décourager sur le moment des actrices et acteurs qui ne travailleraient pas sur la thématique choisie. D'autant que dans certains territoires, les actrices et acteurs du FESTISOL ont déjà l'habitude de définir leur propre thématique pour chaque édition (comme à Montpellier) et peuvent se montrer réticent.es à l'idée d'une thématisation de la communication au niveau national qui ne coïnciderait pas avec la leur. Le risque est aussi de générer de la confusion auprès des collectifs locaux avec une communication qui pourrait être perçue comme incohérente entre celle des CORAS et celle de l'équipe de coordination du

FESTISOL. Il convient de rappeler que la plupart des collectifs locaux sont composés de bénévoles qui n'ont pas nécessairement le temps ni l'envie de s'intéresser au mode de fonctionnement – complexe – du FESTISOL.

Des actrices et acteurs locaux de plus en plus favorables à la thématisation si celle-ci respecte la souveraineté des collectifs sur leurs animations

Du côté des actrices et acteurs locaux, **la thématisation suscite une adhésion raisonnable**. Ainsi, d'après les bilans 2019 et 2020, seulement 14% des collectifs locaux ayant transmis leur bilan sont opposés à la thématisation de la communication au niveau national, soit parce qu'elle pourrait entrer en contradiction avec les thèmes définis localement, soit parce qu'elle pourrait brider l'action des collectifs locaux ne se reconnaissant pas dans la thématique choisie.



A contrario, 37% y étaient favorables en 2019 et 50% en 2020 et mettent en avant l'impact en termes de visibilité que cela peut avoir, l'impact en termes de cohésion des acteurs et actrices, ou le fait que cela facilite le choix d'une ligne directrice pour les animations.

Enfin, 22% des répondant.es ne sont pas opposé.es à la thématisation de la communication à condition que :

- L'annonce du thème mis en avant pour l'édition du FESTISOL soit effectuée tôt dans l'année (entre janvier et mars). Celle-ci était en effet intervenue tard en 2019 (l'été) et beaucoup de collectifs avaient déjà prédéfini leurs animations.
- Les collectifs locaux conservent la liberté de choisir ou non la thématique en question : la liberté d'initiative reste du ressort des collectifs locaux.
- La gouvernance s'assure de la cohérence entre le thème décidé au niveau national et celui défini au niveau régional. Il s'agit d'une mise en garde surtout effectuée par plusieurs collectifs locaux de la région Bourgogne-Franche-Comté où une thématique régionale est définie chaque année.

Ces trois conditions sont aujourd'hui pleinement respectées par le FESTISOL et d'ailleurs la baisse de la part des réponses de ce type semble le confirmer :

- Le thème de l'année 2020 a été annoncé bien plus tôt qu'en 2019, soit au printemps.
- Le FESTISOL respecte bien le droit d'initiatives des collectifs et précise bien dans ses communications qu'il s'agit d'un thème de communication (et non de programmation), nationale que les collectifs libres de reprendre ou non.
- Le FESTISOL ne cherche pas à imposer la thématique nationale choisie aux régions ou territoires qui se seraient mis d'accord sur une autre thématique.

Les convaincus

« Il n'est pas toujours facile en local de se mettre d'accord entre nous en revanche si une thématique directrice est proposée par le national, elle est susceptible d'être suivie »

« Cela peut servir de fil rouge et il peut être également plus facile de mesurer les effets des animations sur les personnes. »

« Oui, un thème commun pour l'ensemble des collectifs semble fédérateur et permet d'avoir un impact plus important à terme »

Les « pourquoi pas »

« Oui mais le choix du thème se fait pour nous dès le mois de mars donc il faudrait que FESTISOL sorte son thème plus tôt »

« Oui si elle se limite à un axe de communication national pour ne pas entrer en contradiction avec les programmes et communication des acteurs locaux. »

« Oui mais cela ne doit pas amener à exclure certaine association qui se sentirait trop éloignée de ce thème »

Les sceptiques

« Non ; nous essayons déjà de définir une thématique homogène au niveau régional, ce qui a été fait en 2019, ce qui nous semble le bon niveau »

« Non, cela risque de réduire les initiatives des membres du collectif qui ne travaillent pas toutes sur les mêmes thématiques »

Un choix de la thématique qui part des collectifs locaux

Le choix de la thématique de 2019 (les droits de l'enfance à l'occasion de l'anniversaire de la convention internationale des droits de l'enfant) a été réalisé dans le cadre du comité de pilotage qui réunit les membres nationaux du FESTISOL et les CORAS. Ce mode de décision a pu soulever des critiques en donnant l'impression d'une décision venue depuis Paris à rebours du fonctionnement du FESTISOL. La décision est aussi arrivée trop tard, et de nombreux acteurs ou actrices de terrain ont « découvert » la thématique alors que leurs animations étaient déjà définies. C'était aussi la première fois que le FESTISOL mettait clairement en avant une thématique dans sa communication et organisait un évènement de lancement autour de celle-ci, il est donc normal que cette première fois serve à identifier des enseignements.

C'est pourquoi, **en 2020, le FESTISOL a opéré un changement de logique puisqu'un sondage a été réalisé auprès des actrices et acteurs au niveau local** avec 138 réponses qui a permis de retenir la thématique « climat » pour 2020. Cette modalité témoigne d'une meilleure implication des actrices et acteurs de terrain, voire un renversement de la prise de décision. Cela pose aussi la première brique d'une approche intersectionnelle : valoriser l'expérience et la connaissance des actrices et acteurs de terrain (on parle de « connaissance située »), ce qui permettra certainement d'apporter des idées très enrichissantes pour le collectif. Enfin, cette modalité permet de donner une forte légitimité au(x) thème(s) retenu(s).

Malgré ce changement intervenu en 2020, une partie des actrices et acteurs interrogé.es (membres du comité de pilotage et partenaires) continuent de considérer que la décision quant à la thématique choisie reste descendante et prise depuis Paris. Là encore, les objectifs et les modalités de la thématization pourraient être rappelés (et martelés à chaque rendez-vous) mais cela peut aussi témoigner d'une réticence plus globale quant aux changements intervenus depuis la transformation de la SSI en FESTISOL.

Pour aller encore plus loin, le FESTISOL pourrait aussi consulter les actrices et acteurs locaux dans les autres pays où des éditions du FESTISOL sont organisées. Les coordinateurs du FESTISOL dans leurs pays respectifs regrettent en effet de ne pas avoir été impliqués dans le choix de la thématique en 2019 et en 2020. Cela pose aussi la question de la pertinence de la thématization du FESTISOL à l'international : faut-il thématiser le FESTISOL là-bas ? Faut-il avoir une même thématique ici et là-bas ? Faut-il que chaque pays définisse sa propre thématique ? C'est un sujet qui doit-être tranché par le comité international.

"Il y a l'opportunité de coller à un agenda, mais localement il y a le risque de ne pas coller aux thématiques des acteurs. Il faut faire attention à ne pas perdre les acteurs locaux."

"C'est très descendant. Cela influence ce que font les territoires et pas l'inverse. Il faudrait laisser l'initiative aux acteurs. Là c'est une approche inverse. Mais est-ce le rôle du FESTISOL ? On peut s'interroger sur la pertinence. Cela envoie un mauvais message pour les acteurs des territoires. Ce sont des injonctions qui viennent d'en haut. Il y a aussi des effets d'opportunisme par rapport aux demandes sur le climat, sur le COVID 19.... Attention à la thématization."

Conclusions

L'évolution vers une communication plus engagée constitue aujourd'hui plus un sujet de débat qu'une réalité concrète, le nombre de notes de positionnement étant encore relativement faible. Mais cette orientation nécessite d'être clarifiée eu égard aux réactions suscitées – du moins au niveau de la gouvernance. En fait, le risque n'est pas nécessairement celui que l'on met le plus souvent en avant : il est moins lié à l'attractivité de l'évènement pour les publics dans toute leur diversité – les collectifs locaux apparaissent très loin de ce débat « parisien » - qu'à l'équilibre entre les différentes composantes de la gouvernance du FESTISOL dont la diversité constitue la richesse. Eu égard au temps que l'élaboration et la validation de notes de positionnement nécessitent, à la logique ascendante du FESTISOL (du local vers le national) et au fait que le FESTISOL ne souhaite pas reprendre la fonction de plaidoyer d'EDUCASOL, il n'apparaît pas opportun de multiplier à l'avenir les notes de positionnement qui peuvent déstabiliser l'équilibre au sein de la gouvernance. En revanche, le FESTISOL pourrait davantage valoriser les combats de ses membres et des collectifs locaux qui composent sa dynamique en se faisant le relai de leurs messages dans toute leur diversité. D'une communication engagée, le FESTISOL pourrait évoluer vers une communication sur les engagements, cohérente avec un rôle d'ECSI assumé, et valorisée à l'occasion de l'évènement de lancement au niveau national.

Concernant la thématisation de la communication, qui permet de renouveler l'intérêt des partenaires au niveau national pour l'évènement, cette évolution là-aussi suscite beaucoup d'interrogations surtout au niveau des membres du comité de pilotage. Pour les collectifs locaux consultés dans le cadre des bilans, à partir du moment où il ne s'agit pas d'une obligation programmatique et que la thématique est annoncée suffisamment tôt, cette évolution n'est pas un problème. Elle peut même faciliter le choix de l'animation à organiser au sein des collectifs locaux.

Discussions autour des conclusions et recommandations

L'atelier prospectif sur la thématisation de la communication nationale du 10 juin 2021

Celui-ci a permis d'aborder les recommandations, notamment celle portant sur le passage à une communication sur les engagements.

Concernant la thématisation nationale, si celle-ci est confirmée, le besoin d'anticiper davantage fait consensus même si la question de la temporalité n'est pas tranchée (définir la thématique un an à l'avance ? Un an et demie ? définir les thématiques des trois prochaines années puis les reconformer ?). Le débat a aussi porté sur le besoin d'outillage des collectifs sur la thématique de communication, ou le besoin de les accompagner sur la visibilité de leur communication plus largement.

5. Gouvernance et subsidiarité

Le fonctionnement du FESTISOL repose sur un équilibre complexe entre une articulation nationale et des articulations locales avec une logique « bottom up » (de la base vers le haut), à la fois au niveau de la gouvernance et des coordinations.

La gouvernance du FESTISOL est ainsi composée :

- ▶ **D'un comité d'animation**, qui joue un rôle de « bureau » et assure les arbitrages opérationnels et financiers du FESTISOL.
- ▶ **D'un comité de pilotage** qui joue un rôle de CA. Il définit et suit les orientations stratégiques du FESTISOL et réalise les arbitrages plus politiques.

A noter que si les rencontres nationales constituent un moment fort du FESTISOL et l'une des rares occasions de réunir physiquement les actrices et acteurs du FESTISOL issus de différents territoires, elles ne peuvent être assimilées à une Assemblée Générale. Il en est de même pour les rencontres régionales. Il existe en revanche des comités de pilotage régionaux.

Par ailleurs, depuis 2019, un comité international a été mis en place. Animé par la coordination nationale du FESTISOL, il regroupe les représentants des différentes associations mettant en œuvre le FESTISOL dans leurs pays respectifs ainsi que des représentant.es du comité de pilotage. Il s'agit pour le moment plus d'une instance d'échange que d'un véritable organe décisionnel.

Concernant le pilotage et la coordination des activités dans le cadre du FESTISOL, ceux-ci sont assurés par :

- **La coordination nationale du FESTISOL**: Composée de 4 personnes, elle assure la planification, la mise en œuvre et le suivi des activités du FESTISOL, prépare et anime les instances du FESTISOL (comité d'animation et comité de pilotage) ainsi que les rencontres nationales, gère le dispositif du Coup de Pouce, accompagne les CORAS dans le rôle d'animation régionale, appuie ponctuellement des collectifs locaux, pilote la communication nationale sur l'évènement, joue un rôle croissant dans l'animation d'une dynamique d'apprentissage multiforme au sein du FESTISOL.
- **Les coordinations régionales (CORAS)** : Cette fonction d'animation et d'appui des collectifs locaux au niveau régional est assurée par 7 RRMA et 4 collectifs régionaux d'OSC. Les CORAS participent au comité de pilotage du FESTISOL, coordonnent l'organisation du FESTISOL au niveau régional (avec une structuration de cette animation qui diffère d'une région à l'autre), accompagnent méthodologiquement les collectifs locaux, appuient des dynamiques d'apprentissage dans le cadre du FESTISOL, servent de relai d'information entre le niveau national et les collectifs locaux (dans les deux sens) assurent des formations à destination des actrices et acteurs locaux d'ECSI...
- **Les coordinations nationales en Afrique** : Au nombre de sept, celles-ci animent aussi des comités de pilotage au niveau de chaque pays, participent au comité international, organisent le FESTISOL et notamment certaines des animations (comme certaines CORAS en France), mobilisent les actrices et acteurs de solidarité au niveau local ainsi que les partenaires associatifs et institutionnels.

Cette organisation permet d'articuler les différents niveaux – international, national, territorial, avec une fluidité et une cohérence variable selon les niveaux.

Tableau comparatif sur les fonctions des différents niveaux de coordination

Type de coordination	Gouvernance	Organisation du FESTISOL	Appui aux actrices / acteurs	Communication	Apprentissage
Coordination Nationale (France)	Prépare et anime les comités d'animation, les comités de pilotage les comités internationaux et les rencontres nationales Pilote l'élaboration et la mise en œuvre de la stratégie nationale et internationale	Assure la planification et le suivi opérationnel et financier de chaque édition du FESTISOL au niveau national Mobilisent les collectifs nationaux et les CORAS pour l'organisation du FESTISOL	Gère et enrichit le centre de ressources Accompagne ponctuellement les collectifs locaux et de manière plus régulière ceux des régions IDF, PACA et DOMTOM et Bretagne (en l'absence de CORAS) Appuie les CORAS dans leur rôle d'animation et d'accompagnement via notamment la production d'outils adaptables Assure la planification, la gestion opérationnelle et financière du Coup de Pouce	Prépare et finalise les notes de communication Assure la communication interne (vers la gouvernance, vers les CORAS et parfois vers les collectifs locaux)	Consolide les bilans locaux et produit le bilan national Anime les dynamiques collectives sur l'évaluation des effets et sur la capitalisation des bonnes pratiques Pilote les évaluations externes
Coordinations Régionales (CORAS)	Participent au comité de pilotage Assurent l'animation de comités de pilotage au niveau territorial Pilotent l'élaboration et la mise en œuvre des stratégies régionales	Assurent la planification et le suivi de chaque édition du FESTISOL au niveau régional Mobilisent les collectifs locaux	Accompagne les collectifs locaux au montage d'animation, à la postulation au Coup de Pouce, à la réalisation des bilans... Adaptent les outils méthodologiques (ex : kit de bienvenue) au niveau régional	Assurent un rôle de relai de la communication de la coordination nationale vers les collectifs locaux Recensent et communiquent sur les animations au niveau régional	Aident à recenser les bonnes pratiques Accompagnent les capitalisations
Coordinations nationales en Afrique	Participent au comité international Préparent et animent des comités de pilotage au niveau national et parfois au niveau régional et local	Planifient, mettent en œuvre, assurent le suivi des animations organisées dans le cadre du FESTISOL Mobilisent les OSC au niveau local pour participer aux animations et constituer des collectifs locaux	Adaptent les outils méthodologiques (ex : kit de bienvenue) aux contextes locaux Adaptent et diffusent certains outils d'animation publiés sur le centre de ressource du FESTISOL Redistribuent les Coup de Pouce pour soutenir l'organisation des animations (subventions de 300 à 700 euros par collectif)	Adaptent la communication du FESTISOL à leurs contextes Communique sur les animations dans leurs pays respectifs	Remplissent et transmettent les bilans des éditions nationales du FESTISOL et récupèrent les bilans des collectifs locaux

Une place des CORAS dans la gouvernance davantage en adéquation avec leur rôle fondamental dans le FESTISOL

Depuis 2016, le rôle des CORAS dans la gouvernance du FESTISOL s'est renforcé. Auparavant, celles-ci étaient représentées par deux CORAS au comité de pilotage, face à 22 autres ONG ou collectifs d'ONG membres du FESTISOL. Cette situation pouvait entraîner un certain déséquilibre entre le niveau national et le niveau territorial au sein de la gouvernance. Par ailleurs, parmi les CORAS, on retrouve des RRMA (7) et des réseaux d'OSC d'envergure régionale (4), deux types de structures qui n'ont pas le même type de gouvernance, la même structuration ou les mêmes fonctions, et qui peuvent donc difficilement se représenter mutuellement. **Désormais, les 11 CORAS sont présentes au comité de pilotage, ce qui augmente mécaniquement leurs poids dans les décisions.** Une CORAS est également présente au comité d'animation (GESCOD) et on observe globalement la présence d'au moins une CORAS dans la plupart des espaces collectifs du FESTISOL. **Cette évolution constitue une reconnaissance du rôle des CORAS qui constituent la clé de voûte du FESTISOL dans sa forme actuelle:**

- **Elles assurent la déclinaison au niveau régional des activités d'animation, d'appui, de communication ou encore d'apprentissage** du FESTISOL, dans une logique de subsidiarité par rapport au périmètre de la coordination nationale
- **Elles jouent un rôle de relai**, dans les deux sens, entre le niveau local et le niveau national: elles relaient l'information (en l'adaptant parfois) provenant du niveau national vers les collectifs locaux. A l'inverse, elles peuvent faire remonter des demandes, des interrogations ou des exemples de bonnes pratiques des territoires vers le niveau national.
- **Elles apportent une voix différente dans les instances de gouvernance**, plus proche du terrain, plus consciente de la réalité de ce que sont les collectifs locaux, de leurs combats, de leurs contraintes, et des enjeux d'ECSI qui se posent localement. Lorsque les CORAS sont des RRMA, du fait de leur gouvernance multiactrices (elles comptent notamment des collectivités territoriales, de différentes tendances politiques de surcroît), elles apportent aussi une attention accrue au respect des équilibres au sein du collectif, notamment dans la communication produite par le FESTISOL.
- **Elles peuvent aussi assurer le lien entre le niveau national et les groupes locaux des organisations participant au comité de pilotage.** En effet, les groupes locaux des organisations membres du comité de pilotage national sont souvent davantage en lien avec les CORAS de leurs territoires qu'avec le siège de l'organisation à laquelle ces groupes appartiennent, du moins dans le cadre des animations relevant du FESTISOL (avec bien entendu des exceptions).

Pour assurer ce rôle, elles disposent d'une enveloppe financière dans le cadre du FESTISOL, modulable en fonction de l'importance de l'accompagnement effectué par les CORAS au niveau de leur région. Selon les CORAS interrogées, cette enveloppe est fondamentale, même si pas toujours suffisante, car elle permet de disposer de ressources dédiées en partie au FESTISOL permettant d'assurer ce rôle d'animation et d'appui au niveau territorial.

Aujourd'hui, les CORAS semblent avoir trouvé toute leur place au sein de la gouvernance du FESTISOL et apportent ce lien entre les territoires et le niveau national qui pouvait manquer il y a quelques années.

Ce rôle renforcé commence à avoir des répercussions sur le terrain. L'analyse des bilans d'acteurs et actrices depuis 2017 montre que la satisfaction augmente vis-à-vis de l'accompagnement régional (de 85% à 87% entre 2019 et 2020, avec une part de « tout à fait » satisfait.es passant de 39% en 2019 à

“L'accompagnement de la coordination régionale a été bien renforcé en 2020 et les temps d'échanges ont été bien adaptés aux besoins. L'équipe a fait preuve de beaucoup de réactivité et a toujours été à l'écoute.”

“Les outils mis à dispo sont de plus en plus fournis et pertinents »

52% en 2020). En outre, les collectifs locaux perçoivent la progression de la qualité de l'accompagnement par les CORAS et de l'outillage en général comme le montre les verbatims de l'édition 2020.

Un renforcement de la logique de subsidiarité entre les différents niveaux territoriaux du FESTISOL

Le principe de subsidiarité est le fondement même du fonctionnement du FESTISOL. Au niveau local, ce sont les acteurs et collectifs locaux qui jouent un rôle fondamental de préparation et d'animation du festival, accompagnés par les CORAS qui assurent des formations, des conseils, des temps de rencontre, un appui pour le développement des partenariats, la promotion des événements, etc. Ces dernières peuvent compter sur l'appui de l'équipe salariée du FESTISOL et l'outillage produit qui peut être adapté aux spécificités de chaque territoire. Cette animation prend des formes différentes d'une région à l'autre, en fonction des spécificités territoriales. Elle dépend aussi des capacités et expériences des équipes des différentes organisations assurant le rôle de CORAS. En la matière, la précédente évaluation du FESTISOL souligne le besoin de renforcer les capacités d'animation des CORAS, au-delà de leur outillage documentaire, notamment en développant des formations de formateurs-rices. Au cours de la période étudiée (2019-2021), la logique de subsidiarité entre la coordination nationale et les CORAS s'est renforcée, principalement sur les dimensions suivantes :

- **L'outillage des actrices et acteurs au niveau territorial**, dont les CORAS : identifié comme un axe d'amélioration dans l'évaluation précédente, cet outillage s'est renforcé : production de kits de bienvenue pour les nouveaux acteurs ou partenaires, de kits de communication pouvant être adaptés au niveau régional, enrichissement du centre de ressources du FESTISOL (sur son site internet). Toutefois, nous n'avons pas constaté d'actions de renforcement de capacités dirigées spécifiquement à l'attention des équipes CORAS, ce qui peut constituer un axe d'amélioration, d'autant plus avec le renforcement de leur rôle d'accompagnement, même si des formations (ECSI en ligne), des temps d'échanges et en groupe de travail (apprendre ensemble) peuvent être considérés comme un renforcement des capacités des membres du copil, dont les coras ont largement bénéficié.
- **Le renforcement de capacités des actrices et acteurs locaux** : la politique de formation est descendue d'un cran, passant du niveau national au niveau régional. Les besoins de formations sont analysés au niveau régional et l'éventail de formations proposées élaboré au niveau régional par les CORAS. La coordination nationale passe d'un rôle de pilote à un rôle d'appui aux CORAS pour assumer cette nouvelle fonction. En 2019, ce sont 24 formations régionales qui ont été organisées, permettant de renforcer les capacités de 345 personnes, principalement sur des méthodes d'ECSI, et dans une moindre mesure sur la communication ou les partenariats.
- **L'accompagnement de dynamiques d'apprentissage** : La dimension de capitalisation sur les actions menées par les collectifs locaux dans le cadre du FESTISOL est une nouveauté de ce présent triennal 2019-2021. Elle repose là aussi sur un principe de subsidiarité : les CORAS sont les mieux placées pour identifier les pratiques innovantes ou présentant un intérêt pour tout le réseau (même si tous les membres du copil sont sollicités pour cela), et pour les accompagner dans la structuration de leur démarche et la valorisation de celle-ci (qui peuvent faire l'objet d'un appui jusqu'à 2000 EUR par le FESTISOL).

Le comité international : une instance qui doit encore trouver sa place au sein du FESTISOL ou en dehors du FESTISOL avec la question des moyens en toile de fond

Aujourd'hui, le comité international peine à trouver sa place au sein de la gouvernance du FESTISOL qui a d'abord été pensée pour permettre l'articulation entre l'échelle nationale et territoriale en

France. Il n'existe pas de lien hiérarchique entre le comité de pilotage et le comité international, même si de facto les décisions stratégiques concernant le FESTISOL – son organisation, sa communication, la structuration de ses activités - sont surtout prises par le comité de pilotage France, le comité international n'ayant de pouvoir décisionnaire que sur la partie « hors France », et dans le cadre de l'enveloppe budgétaire définie par le copil France. Mais celui-ci n'impose jamais une décision aux membres du comité international qui sont libres d'adapter les activités, communications ou ressources dans les limites de la charte du FESTISOL. D'ailleurs, la volonté de la coordination du réseau Terrafrik basée en France d'intégrer le comité de pilotage le montre : le lieu où les décisions stratégiques sont prises pour le projet dans son ensemble reste bien le comité de pilotage France. D'un autre côté, il n'apparaît pas souhaitable d'inverser la hiérarchie avec un comité international devenant l'organe décisionnel et le FESTISOL « France » un membre parmi d'autres étant donné le déséquilibre entre l'importance des actions au niveau France, leur antériorité, et leur structuration par rapport aux actions menées à l'international.

C'est pourquoi nous suggérons deux scénarios qui pourraient clarifier la place du comité international :

- **Un scénario d'intégration dans le FESTISOL actuel** : le comité international deviendrait l'équivalent du comité d'animation national (un bureau) chargé d'assurer les arbitrages financiers et opérationnels pour la partie internationale du FESTISOL. Le lien entre les deux serait donc assuré par le comité de pilotage au rôle plus stratégique. Celui-ci devrait s'élargir à des coordinations nationales hors France (nous suggérons deux) pour être représentatif de la dynamique internationale et ne pas s'inscrire dans un rapport nord-sud déséquilibré. Ce scénario milite pour une intégration du FESTISOL « international » dans le programme d'intérêt général présenté à l'AFD, ou pour la création d'un programme ad-hoc porté par le CRID.
- **Un scénario de détachement par rapport au FESTISOL actuel** : Le FESTISOL à l'international (dont le nom reste à trouver) pourrait prendre son autonomie par rapport au FESTISOL entendu comme le FESTISOL en France, tant en termes financiers que stratégiques ou opérationnels. L'autonomie suppose des moyens, mais comme vu précédemment, le FSPI pourrait constituer un moyen de soutenir la structuration d'un FESTISOL à une échelle régionale. Le comité international – dont l'animation ne devrait plus être assurée par la coordination française du FESTISOL – deviendrait alors un conseil d'administration d'un collectif indépendant couvrant l'Afrique de l'Ouest et du Centre. Les relations entre le FESTISOL « France » et le FESTISOL « international » seraient alors régies par un partenariat d'égal à égal qui n'interdit pas de mener des actions ou des projets ensemble.

Aujourd'hui, **au regard des entretiens que nous avons pu réaliser dans le cadre de l'évaluation, le second scénario apparaît préférable**, du moins sur le plan stratégique. On ressent un certain gêne du comité de pilotage face à l'internationalisation du FESTISOL qui vient plus d'une dynamique des partenaires en Afrique que d'une volonté des membres du comité de pilotage d'internationaliser le FESTISOL. Ces derniers ont en outre la volonté de ne pas reproduire les schémas nord-sud classiques et ne veulent donc pas prendre le rôle d'une « ONG du Nord » finançant des organisations et des activités au « Sud ». **Paradoxalement, les coordinations nationales hors France pourraient préférer le premier scénario, principalement pour une raison d'accès aux ressources.**

En effet, la principale difficulté réside dans les moyens : peu de collectifs, de surcroît à l'échelle régionale, parviennent à subsister en Afrique de l'Ouest ou Centrale. Peu de coopérations soutiennent ce type de dynamiques, ou demandent – à l'instar de l'AFD – des cofinancements qui sont difficilement mobilisables dans le domaine de l'ECSI. Les FSPI constituent une solution à court terme mais il sera difficile de refinancer plus d'une fois le projet. Il serait donc important d'accompagner cette autonomisation du comité international d'un travail de plaidoyer auprès de l'AFD sur les instruments financiers pour soutenir les actions d'ECSI dans les pays à faibles revenus.

Conclusions

Le fonctionnement du FESTISOL repose sur un équilibre subtil entre différentes composantes et différentes échelles.

Le renforcement du rôle des CORAS ces dernières années – en cohérence avec la logique de subsidiarité du collectif – permet de rapprocher la coordination du FESTISOL et ses fonctions de renforcement ou d'apprentissage des collectifs locaux et de leurs besoins spécifiques et territorialisés.

La reconnaissance de ce rôle dans la gouvernance – avec une intégration de toutes les CORAS dans le comité de pilotage – a en outre permis de rééquilibrer les échelles territoriales et de renforcer la pertinence des actions par rapport aux besoins et aux réalités des territoires et des actrices et acteurs au niveau local. Il doit s'accompagner d'un appui au renforcement des capacités des équipes des CORAS pour assumer pleinement toutes leurs fonctions.

En revanche, la place du comité international dans la gouvernance du FESTISOL n'apparaît pas encore bien définie. Elle interroge en effet profondément l'évolution du FESTISOL et le sens apporté à cette internationalisation. Il est important de fixer un cap à cette internationalisation et de revoir le fonctionnement ou non de la gouvernance en fonction du scénario choisi.

6. Approche intersectionnelle de genre : analyse prospective

Avant-propos : Il est important de préciser que cet angle d'analyse a été proposé à l'initiative de l'équipe d'évaluation. Etant donné que l'intégration d'une approche intersectionnelle genre ne faisait pas partie des objectifs du projet évalué, cette analyse s'inscrit davantage dans une optique prospective que rétrospective. Ainsi, l'équipe évaluatrice a suggéré de l'intégrer afin de pouvoir faire un premier diagnostic (succinct) de la place du genre au sein du FESTISOL et de proposer des recommandations pour une meilleure inclusion/transversalisation et ainsi contribuer à renforcer la contribution du FESTISOL au changement social.

Le genre dans l'ECSI et la Solidarité Internationale en France : d'un enjeu invisibilisé à un enjeu incontournable

Le concept de genre a eu des difficultés à s'implanter en France, il s'agit d'un domaine longtemps laissé de côté que ce soit dans le monde universitaire ou dans la solidarité internationale. Si des collectifs militants tels que Genre en Action (créé en 2003) ont contribué à rendre visible le besoin de travailler sur le genre dans la solidarité, c'est sous l'impulsion du Ministère des Affaires Etrangères que va être créé en 2006 la première plateforme qui mobilise le milieu associatif sur le sujet et les pouvoirs publics : la Plateforme Genre et Développement (PGD). 2006 est également l'année de la création de la Commission Genre de Coordination SUD, espace de dialogue et d'apprentissage entre OSC permettant de favoriser l'émergence de positionnements de la société civile sur le sujet. Depuis, le genre est devenu un enjeu croissant de changement social, à la fois sur un plan stratégique, programmatique et méthodologique, y compris au niveau des politiques publiques. Ainsi, la France s'est dotée en 2018 de sa troisième Stratégie Genre et Développement intitulée « *Stratégie internationale de la France pour l'égalité entre les femmes et les hommes - 2018-2022* » et a créé un fond de soutien aux organisations féministes. De même, pour la période 2018-2020 ainsi que pour les années à venir le genre constitue l'une des grandes priorités de la stratégie de l'AFD ce qui se reflète dans l'augmentation des financements aux projets « dédiés à la promotion des femmes ». Cependant, **si l'intégration de la dimension genre dans les projets ainsi que leurs évaluations est désormais fortement recommandée, la définition du genre n'est toujours pas claire et est souvent restreinte à l'égalité femme-homme, y compris dans les documents stratégiques de référence sur l'APD française.**

La libération de la parole et surtout de l'écoute avec le mouvement #MeToo, à la fois une conséquence de cette évolution et un puissant accélérateur de la prise en compte des effets du système de genre, invite plus que jamais à se pencher sur cette dimension. Les scandales de harcèlements et de violences sexuelles qui n'épargnent aucun secteur nous montrent à quel point le genre est un sujet plus que légitime. De plus, des différents mouvements féministes, anti-racistes mais également de jeunes femmes mettent de plus en plus en exergue l'articulation entre le genre et d'autres formes d'oppressions liées à la religion, au statut social, à l'origine géographique. Tout cela montre à quel point une approche intersectionnelle est nécessaire à prendre en compte lorsqu'on souhaite agir pour un monde plus juste et durable.

En cohérence avec cette évolution, **de plus en plus d'organisations et de collectifs d'ECSI et de Solidarité Internationale intègrent le genre tant dans leurs projets et activités** comme dans leur fonctionnement à des degrés divers. Par exemple, RITIMO publie sur son site Internet plusieurs articles et dossiers abordant le genre sous des angles divers dont un article publié en 2017 qui met à disposition une liste de ressources « pour éduquer au genre, éduquer à l'égalité ». Par ailleurs, des

réseaux tels qu'Engagé.e.s et Déterminé.e.s (ex-Etudiants et Développement), qui fait partie de la gouvernance du FESTISOL, intègrent l'approche genre d'une manière transversale tant dans la recherche d'égalité dans leurs organes de représentations comme dans leurs outils et méthodologies pédagogiques. De même, d'autres membres du COPIL du FESTISOL tels que ActionAid, Oxfam ou Artisans du Monde mettent en œuvre explicitement une approche genre plus ou moins transversale.

Zoom méthodologique : Qu'est-ce qu'une « perspective intersectionnelle de genre » et que peut-elle apporter au FESTISOL ?

Il est important de préciser en quoi consiste la perspective intersectionnelle de genre car le « genre » en soi est un terme de plus en plus utilisé, y compris à des fins de politiques, mais pas toujours clairement défini ou bien utilisé.

En effet, la perspective intersectionnelle de genre n'est pas une théorie ni un concept. Il s'agit d'une perspective, c'est-à-dire une manière de percevoir et d'appréhender le monde social. Il ne s'agit pas de « faire du genre » ni d'ajouter quelque chose à nos démarches. Il s'agit au contraire de prendre en compte l'existence d'un facteur crucial dans la structuration et la construction des relations sociales qui agit à tout moment et dans tous les domaines comme l'ont montré de nombreuses études dans pratiquement tous les domaines des sciences sociales. Ainsi, en étant capables de reconnaître les effets de genre et de les analyser, nous pouvons ensuite élaborer des méthodologies, outils ou stratégies pour les déconstruire et ainsi contribuer aux changements voire aux transformations sociales recherchées.

Le genre va au-delà de la dichotomie (imposée) femme-homme

Le genre est à la fois un concept analytique, une construction sociale et un facteur clé de la division sociale et des relations de pouvoir dans les sociétés modernes. Le genre ne se limite pas à l'(in)égalité entre hommes et femmes, il va au-delà de ce principe car il est au cœur des dynamiques sociales et des relations de pouvoir qui freinent les changements sociaux justes et durables. Le genre, naturalise et impose des rôles sociaux selon le sexe biologique – à travers des mécanismes tant systémiques et structurels que sociaux et intersubjectifs – et nous assigne des fonctions et des comportements. C'est un système qui nous impose des règles et des modes de fonctionnement qui structurent les sociétés. Ces règles sont naturalisées¹⁵, voire incorporées et enfin reproduites au quotidien par chacun et chacune. Par conséquent, le système de genre produit des inégalités et des injustices qui impactent en premier lieu les femmes ou les personnes avec une identité de genre¹⁶ « dissidente » par rapport au modèle hégémonique. Cependant, tous les membres de la société en subissent à divers degrés les conséquences, souvent sans s'en rendre compte, y compris les hommes qui se retrouvent enfermés dans un modèle de masculinité hégémonique qui produit des frustrations. Le genre agit tant au niveau intersubjectif (personnel) comme au niveau structurel, institutionnel et systémique. C'est-à-dire qu'il est reproduit par des personnes mais également par des institutions y compris nos propres organisations et collectifs, notamment si on ne fait pas l'effort délibéré d'identifier et de déconstruire les mécanismes qui le reproduisent.

Le système de genre est fondé sur le patriarcat. L'anthropologue et experte sur les questions de genre, Rita Segato affirme que le patriarcat est, du point de vue historique, « le fondement de

¹⁵Par naturalisation on se réfère au fait que les agent.es sociaux.ales ne sont pas conscient.e.s que leurs manières d'agir ou de penser sont ancrées dans des processus et constructions sociaux. Ainsi, ils/elles les vivent comme « naturels ».

¹⁶ L'identité de genre a été défini par Human RightsCampain comme « Le concept le plus intime en tant qu'homme, femme, un mélange des deux ou aucun ; la manière dont les individus se perçoivent soi-même et comment ils se nomment ou se réfèrent à soi-même. L'identité de genre peut être la même que celle qui a été assignée à la naissance ou différente ». Le genre hégémonique est dichotomique (femme/homme) ainsi l'identité de genre « dissidente » ne correspond pas à ce dualisme et peut être très diverse.

toutes les inégalités ». Après avoir étudié des mythes de création de différentes sociétés tribales et non-tribales de partout dans le monde, Segato assure que le patriarcat est un système universel par sa dispersion sur les cinq continents, et que dans de différentes et diverses sociétés, il est historiquement « **la première forme de subordination, d'expropriation de valeur et de pouvoir** ». Lorsqu'on agit sur les inégalités et d'autres situations d'injustice, il devient alors incontournable de prendre en compte le facteur de genre afin de pouvoir attaquer ces relations de pouvoir et injustices d'une manière profonde et transformative. Plus particulièrement dans le domaine de l'ECSI, étant donné le caractère naturalisé du genre et de ses effets, il est important de contribuer, à travers des outils, des stratégies et des méthodologies, à sa dénaturalisation et déconstruction. Cela se traduit à travers la mise en exergue et la mise en cause non seulement des rôles établis par le genre mais également des relations de pouvoir qu'il structure.

Le genre n'est jamais tout seul : l'importance de la perspective intersectionnelle de genre

La perspective intersectionnelle de genre est une approche analytique fondée sur le concept d'intersectionnalité développé par la juriste et afroféministe Kimberlé Crenshaw ainsi que sur des concepts antérieurs des féministes afroétatsuniennes ainsi que des féministes décoloniales, notamment d'Amérique Latine. Cette perspective nous permet notamment de comprendre la façon dont s'articulent les différents facteurs d'oppression/de privilège, et les effets qu'ils produisent. Le tout en tenant compte des contextes historiques, sociaux et politiques ainsi que des identités subjectives des personnes qui les vivent. Par conséquent, dans la perspective intersectionnelle, il ne s'agit pas de voir les différents modes d'oppression comme une somme mais plutôt comme un système complexe qui produit des expériences d'oppression multiples – **ainsi que divers modes de résistance**. La perspective intersectionnelle nous amène à reconnaître et valoriser la « connaissance située », c'est-à-dire, une connaissance que les personnes acquièrent à partir de leur position particulière dans ce système complexe d'oppression, de leur expérience vécue et de ses impacts.

Ainsi, la perspective intersectionnelle permet la prise en compte de l'impact différencié –souvent disproportionné – de certains phénomènes ou situations d'oppression sur certains groupes et par conséquent d'envisager l'application d'instruments adaptés pour questionner le genre et des situations particulières d'oppression. En même temps, la perspective intersectionnelle permet de rendre compte des oppressions « internes »¹⁷ qui se basent sur des privilèges raciaux, ethniques, économiques, d'orientation sexuelle ou d'autre. Ceci est très important au moment de lutter contre les inégalités de genre car si le système patriarcal et sexiste met les femmes dans une position de subordination, toutes les femmes (et tous les hommes ou personnes avec une identité de genre « dissidente » par rapport au modèle hégémonique) ne sont pas dans la même situation. Et en même temps, il peut y avoir une domination exercée ou tout au moins renforcée par certaines personnes qui se retrouvent dans une position de domination vis-à-vis d'autres personnes.

¹⁷Par oppressions internes on entend des oppressions qui sont faites par les membres du même groupe, par exemple les oppressions faites par les femmes aux femmes ou les oppressions que certains hommes subissent de la part d'autres hommes.

L'approche intersectionnelle

L'approche intersectionnelle permet d'analyser et d'évaluer à la fois l'articulation entre les différents systèmes d'oppression et entre les différentes identités personnelles et collectives. Il permet de prendre en compte les effets de ces articulations et, par conséquent, la situation particulière des femmes et des hommes dans un contexte donné. Il ne s'agit pas de relativiser des catégories et des groupes tels que les femmes ou les hommes, mais de tenter de garantir leurs droits, de respecter leur identité et d'évaluer correctement leur situation afin d'ajuster les actions et les outils mobilisés.

La connaissance située

L'approche intersectionnelle prend en compte l'expérience et la connaissance situées, c'est-à-dire les expériences et les connaissances produites par la position particulière sur le réseau des systèmes d'oppression et d'identité.

La mise en valeur de ces expériences et connaissances permet de rendre visibles et de valoriser les différentes stratégies de résistance des femmes et des hommes dont les identités ou situations subies les éloignent de l'idéal hégémonique de femme et d'homme. Ce sont également ces personnes qui peuvent « voir au-delà » des mandats naturalisés du patriarcat hétéronormatif et ont alors des perceptions, manières de faire et de travailler et une compréhension des situations différentes et souvent plus subtiles ce qui peut constituer un apport précieux pour leur travail.

L'approche intersectionnelle – en tant qu'outil analytique, méthodologique et organisationnel est **en soi transformative** car elle nous amène à « regarder avec des yeux différents » et prendre en compte des perspectives qui sont invisibilisées ou mises sous silence par des approches hégémoniques biaisées par le patriarcat hétéronormatif.

Il s'agit d'appréhender et revaloriser des manières de faire, penser, être et sentir historiquement dépourvues de valeur car délégitimées par des systèmes d'oppression, et savoir en profiter au bénéfice de toutes et de tous.

Ainsi, une perspective intersectionnelle de genre nous permet de viser l'égalité entre les femmes et les hommes, et, d'une façon plus profonde, les accords tacites (ayant cours) au sein d'une structure (comme le FESTISOL) et les mécanismes de contrôle social invisible exercé par tous et toutes sur les un.e.s et les autres. Elle analyse **les manières d'exercer le pouvoir**, les processus de prise de décision ou encore la façon de communiquer, la manière de percevoir l'autre, d'exercer le leadership ainsi que la solidarité et l'empathie.

Transversaliser une perspective intersectionnelle de genre contribue également à prévenir les risques de harcèlement ou de violences sexuelles liées au genre ou autres ou de violences basées sur l'abus de pouvoir. En effet, la perspective intersectionnelle de genre met en exergue les relations de pouvoir asymétriques et donc permet de les remettre en cause. La transversalisation de la perspective intersectionnelle de genre dans le cadre du fonctionnement, des activités et des outils élaborés par le FESTISOL contribuerait à créer des espaces sûrs, de confiance et confidentiels, en même temps qu'elle permettrait de parler ouvertement du sujet des violences et abus de pouvoir ou tout au moins en faire des sujets audibles.

Déconstruire le système intersectionnel de genre est **un processus long et non linéaire**. Il doit être accompagné **d'une stratégie et d'outils concrets** pour que la remise en cause du système intersectionnel de genre et sa transformation se reflète dans des actions concrètes et des mécanismes qui rendent réels ces changements.

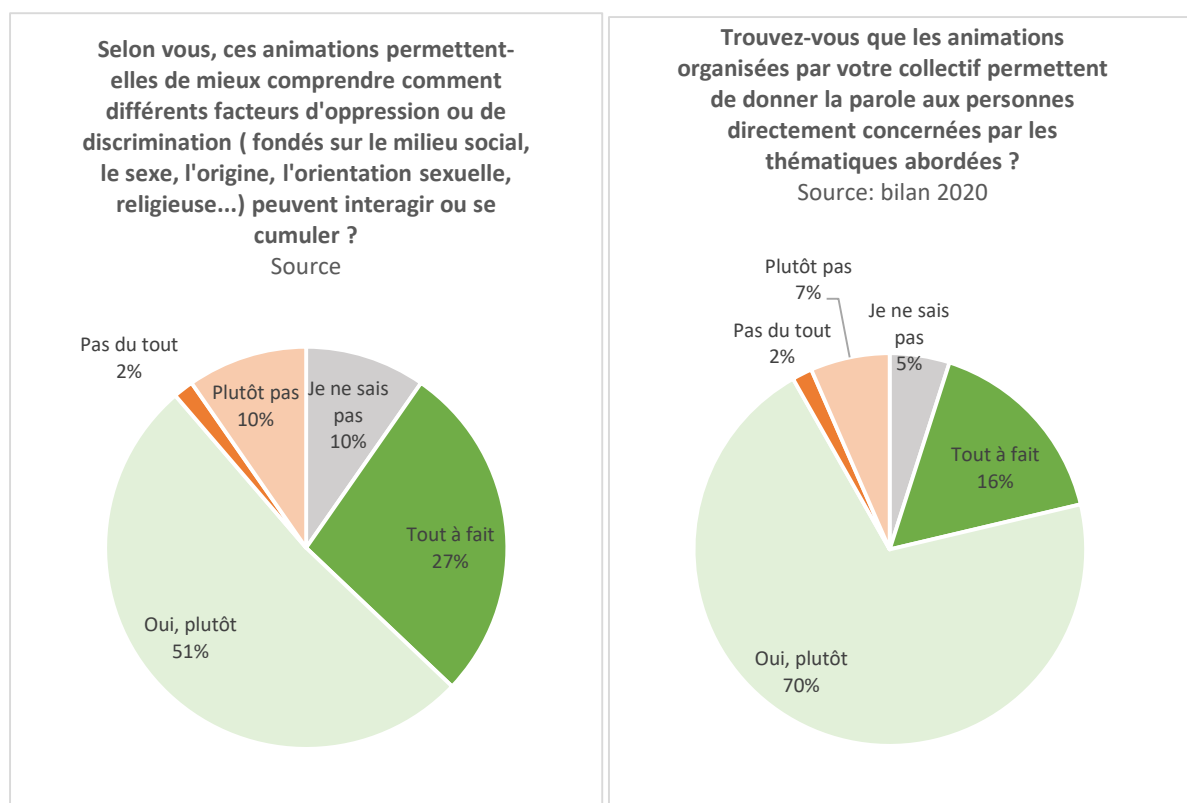
L'intégration de la perspective intersectionnelle de genre au FESTISOL : un potentiel important pour approfondir et mettre en cohérence les principes, valeurs, démarches et actions existantes

Le premier diagnostic succinct de la place du genre centré sur la perspective intersectionnelle au FESTISOL s'est basé sur les entretiens transversaux et entretiens avec certain.es membres du COPIL et de l'équipe ainsi que la revue des outils proposés et l'analyse bilan acteurs de 2019 et 2020. Il indique **qu'à l'heure actuelle, le genre n'est ni un sujet, ni une perspective au sein du FESTISOL**. En effet, une très petite partie des outils et méthodologies proposé.es sur le site du FESTISOL est dédiée à cet enjeu et lorsque c'est le cas, cela porte strictement sur l'égalité femme-homme (une dimension importante de l'approche intersectionnelle de genre mais qui ne suffit pas en tant que telle).

Néanmoins, la perspective intersectionnelle de genre serait tout à fait cohérente et renforcerait les principes, valeurs, objectifs et démarches actuellement mis en œuvre au sein du FESTISOL, d'autant plus que **le FESTISOL compte à la fois dans ses équipes et sa gouvernance des personnes intéressées voire en capacité d'intégrer cette perspective** dans les activités et le fonctionnement.

1) S'inscrire en cohérence avec les objectifs et valeurs mis en exergue par la charte du FESTISOL

Comme l'indique la Charte du FESTISOL : « Le Festival des Solidarités, dans une démarche positive et interculturelle, contribue au mieux vivre ensemble et à la défense des droits humains. Il participe à la construction d'alternatives économiques, politiques et sociales. Il promeut notamment la diversité culturelle, la paix, la protection de l'environnement et le respect des personnes migrantes ou en déplacement dans des dynamiques locales et globales. » Comme indiqué ci-dessus, la perspective intersectionnelle de genre contribuerait, de fait, à la mise en cohérence des actions, outils et fonctionnement du FESTISOL avec les valeurs énoncées car, entre autres, cette perspective permet de dévoiler des injustices et des oppressions entrecroisées, celles qui sont abordées par de nombreuses communications et animations organisées dans le cadre du FESTISOL mais souvent de manière séparée (avec des exceptions comme sur le sujet des inégalités climatiques).



Toujours selon le bilan FESTISOL 2020, une grande majorité des associations considèrent que les animations permettent de comprendre comment les différents facteurs d’oppression ou de discrimination peuvent interagir ou se cumuler. Ainsi, développer des outils et activités avec une perspective intersectionnelle de genre permettrait d’approfondir cet effet et de contribuer à une meilleure compréhension de ses causes. De nouvelles formes de solidarités pourraient ainsi émerger.

Avec des outils et des approches qui permettent aussi de rendre compte des effets de différents facteurs d’oppression et de leur articulation, il serait possible d’appréhender d’une manière plus subtile et profonde le rôle de tous les acteur.trice.s impliqué.e.s. Le FESTISOL contribuerait alors à rendre l’ECSI plus efficace et plus inclusive. En effet, en mettant en valeur les « connaissances situées » et en reconnaissant l’articulation des différents types d’oppressions, la perspective intersectionnelle de genre permet aux différents types d’acteurs et actrices – par exemple des organisations et mouvements féministes de différents courants, peu impliqués.es aujourd’hui dans le FESTISOL, des mouvements anti-racistes, y compris les mouvements afroféministes, ou encore des communautés LGBTQI – de s’y investir et enrichir le panorama de l’ECSI. Ceci est d’ailleurs tout à fait cohérent avec deux objectifs exposés dans la charte : (3) Valoriser la diversité des acteurs impliqués, des thèmes abordés, des formes d’expression des solidarités et des animations proposées et (4) Encourager et favoriser le partenariat et les dynamiques collectives entre tous les acteurs de la société pour construire un monde juste et solidaire.

En accord avec la logique ascendante du FESTISOL de même que ses principes, la perspective intersectionnelle de genre n’imposerait en rien des activités ou des orientations aux actrices et acteurs au niveau local. Au contraire, **elle pourrait constituer une approche, un type d’outils** qui, mis à leur disposition et adapté aux différents contextes, permettrait d’approfondir l’analyse des effets de l’action du FESTISOL, d’envisager de nouvelles manières d’animer, de communiquer ou d’analyser certains faits sociaux. Par conséquent, le FESTISOL réunit l’intérêt, la capacité et le potentiel pour développer une boîte à outils pour la perspective genre intersectionnelle dans le cadre de l’ECSI. Ceci faciliterait la compréhension d’une telle approche, la mise en exergue de sa plus-value ainsi que sa

mise en pratique, tout en renforçant la dynamique sur l'analyse des effets ou de capitalisation déjà à l'œuvre.

D'ailleurs, **le FESTISOL est un espace clé pour mettre à disposition des outils et des formations, via les CORAS**, sur ce sujet qui permet de s'adresser à un autre type de public que celui du F3E par exemple qui travaille sur le sujet (très centré sur les OSI et dans une moindre mesure sur les collectivités) tout en participant à renforcer les capacités des CORAS sur ce sujet. Alors qu'au niveau du tissu associatif local le besoin devient de plus en plus évident dans le contexte actuel, très peu de collectifs ou de structures se sont emparées du sujet, surtout sous un angle méthodologique. Et pourtant c'est à ce niveau-là que l'impact pourrait être le plus fort étant donné la proximité des actrices et acteurs de la solidarité avec les citoyens et citoyennes.

2) Un chemin déjà ouvert mais pas encore pavé : le genre et l'intersectionnalité déjà présents mais pas outillés

La perspective intersectionnelle de genre est présente tant dans la communication que dans les activités

En effet, si au niveau de l'accompagnement et des outils, le FESTISOL ne dispose pas d'une perspective intersectionnelle de genre, **il existe des pratiques et des focus tant dans les activités que dans la communication qui montrent une ouverture sur ces sujets**, notamment au cours de l'édition de 2020 du FESTISOL. Ainsi, dans le post « Le FESTISOL 2020 nous amène à la découverte de toutes les solidarités » le genre est cité entre les thématiques mises en avant¹⁸. De même, le post qui informe sur le focus communication 2021 : « la lutte contre la pauvreté et les inégalités sociales » on attire l'attention sur le fait que « de nombreux facteurs liés aux rapports de domination comme la situation géographique ou les discriminations liées au genre, à l'orientation sexuelle, au handicap, à la religion, à l'origine ou à la couleur de peau, sont susceptibles d'alimenter les inégalités sociales et économiques »¹⁹, ce qui est en effet une lecture intersectionnelle de la pauvreté et des inégalités sociales. Cette lecture est effectivement apportée par la responsable de la communication, experte en genre et sur les violences sexistes, ainsi que par d'autres membres de l'équipe qui est ouverte à cette problématique et dont au moins une partie dispose de connaissances sur le sujet. Par conséquent, cette tendance montre que le genre et même la perspective intersectionnelle ne passent pas inaperçues. Au contraire, **à travers la communication, les visuels utilisés, la mise en avant de certaines animations, on observe une attention particulière et une volonté de travailler le genre dans une perspective intersectionnelle** afin de contribuer à une meilleure compréhension des systèmes d'oppression, des inégalités sociales et des injustices, y compris climatiques.

De même, au niveau des animations, plusieurs d'entre elles, proposées en ligne dans cette dernière édition, ont impliqué, explicitement ou implicitement, la perspective intersectionnelle de genre, entre lesquelles une conférence-débat un Village Africain, Ciné-débat sur la transidentité dans le sport olympique, Ciné-Débat Extractivisme vert et les communautés autochtones ; le spectacle en ligne « Citrons confits » ou l'atelier sur l'intersectionnalité.

Il se pose néanmoins la question du mandat pour porter cette mission, notamment de la part du CRID, qui constitue à la fois une voix puissante dans la gouvernance du FESTISOL et la structure qui

¹⁸ <https://www.festivaldessolidarites.org/articles/lancement-du-festisol-17045>

¹⁹ <https://www.festivaldessolidarites.org/articles/focus-communication-pauvrete-inegalites-sociales-17299>

porte le projet FESTISOL (en employant l'équipe). En indiquant la volonté d'octroyer un mandat clair sur cette mission à ses équipes dont celles du FESTISOL, le CRID, lui donnerait un véritable coup d'accélérateur capable de susciter l'adhésion de la gouvernance du FESTISOL.

« Donner la parole aux premier.ères concerné.es » et les rendre audibles à travers la perspective intersectionnelle

Comme souligné dans des entretiens menés avec certain.e.s membres du COPIL, **le fait de « donner la parole aux premier.ères concerné.e.s » a ouvert de nouvelles perspectives dans les débats et a contribué à « décoloniser » certains sujets** comme celui du changement climatique ou du développement durable par exemple. En effet, cette pratique est l'une des pierres angulaires de la perspective intersectionnelle de genre. En plus de valoriser les « connaissances situées », elle permet de mettre sur la table les questions des responsabilités et des réciprocités, d'élargir et en même temps de regarder des thèmes ou des sujets avec des lunettes de genre. Ceci a d'ailleurs été fait pour certaines activités en ligne proposées dans le cadre de l'édition 2020 du FESTISOL comme le débat « extractivisme, les femmes en première ligne » organisé par CSIA, PBI France, Collectif Guatemala, et CADTM.

Ainsi, travailler les oppressions et différentes thématiques dans l'optique intersectionnelle favorise également les échanges et l'apprentissage collectif entre les acteur.rices visés par le FESTISOL. A travers les communautés de pratiques, des rencontres/échanges ou des webinaires, les acteur.rices les plus expérimentées en la matière pourraient ainsi guider ce processus sans que cela empêche l'intérêt, la participation et l'engagement d'autres acteur.rices qui pourraient ainsi découvrir cette approche et l'enrichir à partir de leurs propres contextes et expériences. Par ailleurs, **l'approche intersectionnelle de genre impliquerait également d'aller à la rencontre de certains secteurs comme par exemple les mouvements féministes dans toute leur diversité, la communauté LGBTIQ, des mouvements décolonialistes et anti-racistes** qui sont aujourd'hui peu représentés dans le FESTISOL. Cette faible représentation reflète également leur faible représentation et présence au niveau d'instances collectives locales ce qui est d'ailleurs en partie dû aux difficultés que ces secteurs rencontrent pour être audibles. La mise en discussion, l'échange des savoirs, des pratiques ainsi que des expériences permettraient en effet d'approfondir la compréhension de l'articulation des facteurs d'oppression et des privilèges et favoriser l'émergence de nouveaux outils et méthodologies d'ECSI. De par son implantation nationale et régionale et sa légitimité, par la diversité des acteur.rices et les dynamiques d'échange et de dialogue entre eux.elles déjà installés, le FESTISOL est en effet un champ d'expérimentation idéal pour devenir un espace d'émergence de ce type de débat et d'outils dans le secteur de l'ECSI.

Enfin, s'agissant également d'une perspective méthodologique plus que d'une théorie, la perspective intersectionnelle de genre, si elle est appliquée à l'ensemble des outils et méthodologies du FESTISOL permet de s'assurer que ces derniers ne reproduisent pas ou ne facilitent pas la reproduction des stéréotypes voire des micro-violences machistes, sexistes ou liés au genre ou à d'autres types d'oppression.

« Il y a toujours le souci d'avoir les savoirs/témoignages directs. J'ai trouvé intéressant d'ailleurs comment on peut faire décoloniser une thématique en faisant intervenir des partenaires internationaux, par exemple sur la question climatique »

« L'approche intersectionnelle est intéressante parce qu'elle apporte une nouvelle façon d'aborder des vieilles thématiques. Cela n'est pas la façon de faire au Festisol car les thématiques sont abordées plutôt séparément. Cependant, le Festisol est un bon champ d'expérimentation car les acteur.rices se rencontrent, discutent donc finalement, de fait, articulent les thèmes. Et on comprend mieux les thèmes lorsqu'on croise les thématiques »

3) Créer un espace libre d'expression de (micro)violences liées au genre et d'autres types d'oppressions

Être en cohérence avec ses principes et valeurs également au niveau du fonctionnement

Comme l'a mis en exergue le mouvement au niveau mondial comme en France de dénonciation des violences sexuelles, les violences machistes et sexistes ainsi que d'autres types d'agressions et de discriminations liées au genre et son articulation avec d'autres facteurs d'oppression, sont un sujet vivant qui nécessite un travail profond et un engagement sincère pour être combattues voire éradiquées. Le monde associatif ainsi que les très nombreuses animations d'ECSI organisées dans le cadre du FESTISOL n'en sont pas exemptes. C'est alors **la responsabilité des instances décisionnelles et des acteu.rices du FESTISOL de créer un espace libre d'expression de ces violences, une tâche qui ne pourra pas être accomplie sans : 1) avoir fait un diagnostic** qui permet de comprendre quelle est la situation actuelle, avec quels atouts compte-t-on et quels risques affronte-t-on ; **2) créer des conditions suffisamment sûres et confidentielles** pour que les silences (des victimes ainsi que des silences complices) puissent être brisés ; **3) disposer de mécanismes** qui montrent la tolérance zéro à toute sorte de violences ainsi que des mécanismes correcteurs qui chercheraient la non-reproduction de ces faits.

De même, le fait que dans le secteur associatif « tout le monde se connaît » et que le FESTISOL et le CRID peuvent jouer un rôle de « tremplins politiques » (un certain nombre de bénévoles ou militant.e-s impliqués dans les animations du FESTISOL ou dans les dynamiques du projet SCDV sont aussi actifs et actives dans des mouvements politiques), la dénonciation des éventuelles violences, harcèlements et agressions sexistes, sexuelles ou liées au genre ou d'autres types de facteurs d'oppression est rendue plus difficile de peur d'une re-victimisation et d'une sanction, de fait, professionnelle et sociale (dans le cadre de la recherche d'un emploi dans le secteur par exemple). En effet, il s'agit d'une problématique qui concerne tout le secteur associatif en France qui ne dispose pas de beaucoup d'espaces ou de cellules de prévention des violences sexuelles, à l'instar de la Coordinadora de ONG en Espagne, et par conséquent il n'existe pas d'espaces sûrs pour parler de ce type de violences ou de discriminations.

La nécessité d'un mandat fort pour donner la légitimité au processus

« Pour moi il est nécessaire de travailler ce type de question (le genre intersectionnel) même si c'est difficile et douloureux pour tout le monde. ... En effet ça serait intéressant pour le COPIL de l'intégrer et de nous former sur cette question, ça serait une montée en compétence »

Si aujourd'hui le genre est encore un sujet plutôt non-dit au sein du FESTISOL, **l'esprit d'animation au niveau du COPIL ainsi que tout le travail fait par l'équipe salariée, cherche à créer « un espace bienveillant, où on valorise la prise de parole par des femmes »** (membre du COPIL). De même, certains membres de l'équipe sont formé.es en la matière et ont même une expertise qui pourrait être mise en avant.

Néanmoins, pour qu'une telle perspective puisse être véritablement adoptée et mise en œuvre, il manque **une reconnaissance fonctionnelle**, c'est-à-dire au moins une personne qui serait chargée de traiter des questions relatives au genre – un.e référent.e genre, mais également une légitimité de la part des instances décisionnelles pour qui le genre ne fait pas partie des enjeux prioritaires. La légitimité et le fait d'avoir une personne avec une mission claire de travailler sur les problématiques relatives au genre intersectionnel sont en effet cruciaux car comme l'ont mentionné les personnes interviewées, même « *lorsqu'il y a des situations où on voit un enjeu ou un problème relatif au genre, comme il n'y a pas d'instance ou même de fonction chargée de ce type de question personne ne s'en empare* » (membre du COPIL). Ces témoignages montrent en

effet, que d'une part, la perspective intersectionnelle de genre devrait être transversale et donc peu à peu mise en œuvre par des acteur.rices multiples mais d'autre part, **il est important également de se former, créer des ressources et avoir des personnes expertes en la matière dans l'équipe.**

Ouvrir une réflexion sur l'égalité de genre au sein des instances

Comme signalé à l'occasion de l'invitation à la Conférence FESTISOL International organisée le 27 janvier 2021, le panel était « *quasi exclusivement masculin, nous nous en excusons par avance* ». En effet, le fait que l'on s'excuse montre que l'équipe et les organisateur.rice.s de la Conférence sont conscient.es que le déséquilibre au niveau de la représentation est un enjeu important. Cette quasi-exclusivité masculine se devait au fait que les coordinations nationales des partenaires africains sont effectivement quasi exclusivement assurées par des hommes et que la communication avec le COPIL International est également confiée au coordinateur du FESTISOL. Cette conscience est déjà une avancée qui n'est pas encore un acquis (loin de là) dans l'ensemble du secteur. Elle peut servir de base pour entamer un processus qui rendrait la discussion sur le thème possible sans qu'il s'agisse d'une imposition de la part de la coordination nationale sur les partenaires internationaux. Il s'agit d'un processus nécessaire à tous les niveaux et qui doit compter sur un mandat légitime et des outils adaptés pour que celui-ci apporte les fruits attendus. Cela permettrait non seulement d'avoir conscience de l'enjeu mais surtout d'y apporter des solutions cohérentes avec les valeurs et principes du FESTISOL.

Conclusions

La perspective intersectionnelle de genre n'est ni un concept ni une théorie. Il s'agit d'une perspective qui cherche à approfondir la compréhension des causes et des effets des différents facteurs et systèmes d'oppressions ainsi qu'à mettre en exergue leur articulation. Par conséquent, il s'agit d'une perspective qui s'inscrit en cohérence avec les objectifs et les valeurs du FESTISOL, qui pourrait enrichir son action et les effets de celle-ci.

Si l'approche intersectionnelle de genre commence à être prise en compte et outillée dans le secteur de la solidarité internationale, ces outils développés notamment par le F3E s'adressent plus aux OSI et collectivités mobilisées à l'international qu'aux actrices et acteurs des territoires. Au niveau du tissu associatif local on manque d'outillage et d'espaces d'échanges, de connaissances et d'expériences de cette approche qui fait de surcroît l'objet de détournements à des fins politiciennes. Le FESTISOL a une position privilégiée pour mener ce processus et contribuer à développer une boîte à outils dont les acteur.rices pourraient se servir pour mieux comprendre et mettre en œuvre une telle perspective, surtout à l'heure où circulent tant d'attaques sans fondement à son sujet.

Par ailleurs, notamment lors de la dernière édition, le genre et même l'intersectionnalité ont commencé à être pris.es en compte au sein du FESTISOL dans la communication et certaines animations. De même l'équipe du FESTISOL comprend des personnes qui ont des connaissances en la matière et témoignent d'une volonté de prendre en compte et d'appliquer une telle approche. Cependant, leurs initiatives manquent d'un mandat fort de la part des instances décisionnelles.

Finalement, l'intégration de la perspective intersectionnelle de genre permettrait d'ouvrir des espaces de discussion et d'analyse de l'égalité de genre au sein de FESTISOL, ainsi que d'agir et de prévenir des éventuels abus de pouvoir et harcèlements et violences basées sur genre ou d'autres facteurs d'oppression dont le secteur des solidarités n'est, hélas, pas exempt.

Discussions autour des conclusions et recommandations

L'atelier prospectif sur la perspective genre intersectionnelle du 17 juin 2021 avec l'équipe du FESTISOL et les représentant.es de ses membres a mis en exergue la pertinence et l'utilité d'une telle perspective ainsi que les acquis et obstacles qu'il faudra surmonter au sein du réseau ainsi que dans des organisations et réseaux membres.

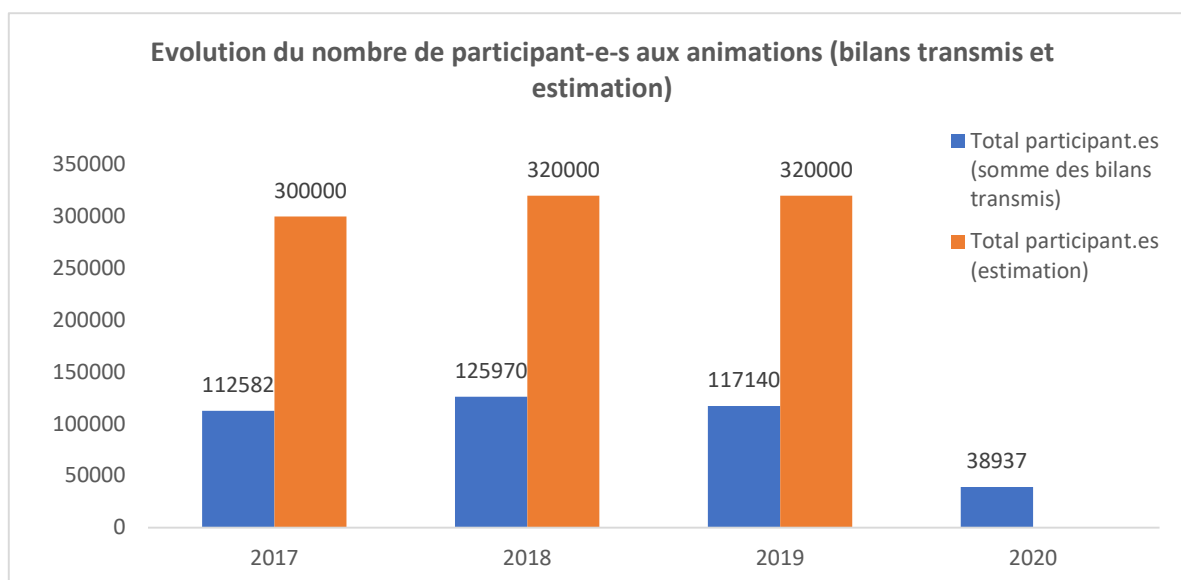
Intégrer une perspective de genre intersectionnelle est perçu comme pertinent car cela permettrait de travailler des sujets et thématiques tels que le racisme, le machisme, le patriarcat et d'autres d'une manière interne comme à travers des activités et des thématiques dans le cadre du FESTISOL. Néanmoins, les membres présent.es ont souligné qu'il est important de travailler d'une manière très spécifique et concrète, en démarrant tout d'abord par un diagnostic – pour le réseau de FESTISOL et pour les organisations membres. Cela permettra de comprendre et définir d'une manière collective ce qu'on entend par genre ou par l'intersectionnalité, quels termes sont les plus adaptés pour en parler avec les membres du réseau Festisol, et comment ces concepts peuvent être travaillés dans des contextes concrets.

L'une des principales conditions pour y arriver est la « volonté politique » tant au FESTISOL et au CRID qu'au niveau des organisations membres (direction et gouvernance). De même, il a été souligné que cette approche doit permettre d'aborder l'enjeu d'une plus grande diversité (d'origine géographique, de culture, d'origine socio-économique, orientation sexuelle, l'identité de genre etc.) non seulement dans les activités et thématiques travaillées mais également en interne tant pour FESTISOL et CRID (l'équipe, COPIL, direction) comme pour les organisations et réseaux membres.

7. Impact de la COVID-19 sur le FESTISOL

Un impact particulièrement fort pour les actrices et acteurs du FESTISOL, à tous les niveaux

La pandémie de COVID-19 et les restrictions ont particulièrement impacté le FESTISOL dont le point d'orgue sont les deux semaines de festival fin novembre avec plus de 4000 animations présentiels, reposant souvent sur une interaction forte avec le public. **L'édition a logiquement été fortement perturbée** avec l'impossibilité d'organiser des activités présentiels, du moins en dehors du cadre scolaire, alors qu'un confinement national avait été décrété au moment du festival. Une partie importante des animations a été annulée, d'autres ont été reportées. Plus de 600 **ont néanmoins pu se tenir** (soit 15% environ du volume habituel d'animations), **dont deux-tiers dans un format à distance**, sachant que les animations en milieu scolaire ont été nombreuses à se maintenir, et sont généralement sous-estimées dans le reporting. Le nombre de participant.es par animation reportée dans les bilans a augmenté de 20% (passant de 52 à 63), ce qui montre que les animations en ligne ont pu attirer plus de personnes que d'habitude, une leçon à retenir de cette période.



Pour l'année 2020, les modalités particulières (à distance pour de nombreuses animations, parfois en présentiel mais sans possibilité d'y participer pour l'équipe de coordination en raison des restrictions sanitaires) ne permettent pas de faire une estimation correcte du nombre réel de participant.es.

Les autres activités du FESTISOL ont aussi été perturbées, notamment les activités de gouvernance et de pilotage au niveau national et régional. La plupart ont dû avoir lieu à distance. La rencontre nationale qui est un moment d'échanges en présentiel particulièrement important et apprécié a dû être annulée. Le rythme de travail a également été perturbé, surtout entre mars et mai, en raison du confinement et du virus lui-même : plusieurs personnes de l'équipe et de la gouvernance ont contracté la COVID-19, y compris des formes longues.

Enfin, la pandémie de COVID-19 est en train d'avoir un effet dévastateur sur le secteur des solidarités. Nous avons entendu de nombreux cas de personnes en lien avec le FESTISOL quittant leur poste en raison d'une baisse des ressources de leur organisation. L'impossibilité de réaliser des actions en présentiel et donc d'obtenir des subventions pour le faire, de mener des actions de collecte (souvent présentielle), ou la redistribution de budgets de solidarité vers l'appui à l'action sociale et de santé expliquent cette situation. Les CORAS qui ne sont pas des RRMA et les actrices et acteurs locaux comptant un ou quelques salarié.es dans leurs rangs sont les plus touché.es.

Dans ce contexte, le FESTISOL a tenté d'adapter son accompagnement et ses outils, tant au niveau national que régional. Les activités liées à la gouvernance, les formations ou ateliers ont été réalisés sous forme de webinar, sauf sur la période juillet-début octobre où quelques activités ont pu avoir lieu. La coordination nationale a aussi proposé dans les semaines qui ont précédé l'édition 2020 une formation à l'usage de Bigbluebutton (une application pour réaliser des webinars très adaptée pour des animations en ligne d'ECSI) et deux formations sur l'animation de temps d'ECSI en ligne. L'outil et la formation ont été plébiscités par les participant.es.

L'Edition 2020 : un maintien pertinent, un accompagnement particulièrement apprécié

Le fait de maintenir ou non l'édition 2020 a été posée à plusieurs reprises au cours de l'année. **Avec le recul, maintenir l'édition dans ce contexte était le bon choix.** Contrairement à des festivals « classiques », les deux semaines du FESTISOL ne sont que « la partie émergée de l'iceberg » : l'animation des collectifs locaux tout au long de l'année, les moments de coordination au niveau régional, la préparation des animations, les moments d'échanges, même virtuels, etc. constituent le cœur du FESTISOL. **En cas d'arrêt du FESTISOL, il eut été très difficile de faire redémarrer la dynamique :** il est fort probable que de nombreux collectifs se seraient dissous, que le lien local – régional – national se serait distendu. Le FESTISOL aurait presque dû repartir de zéro.

La coordination nationale et les coordinations régionales ont aussi joué un rôle essentiel d'appui moral aux collectifs : les actrices et acteurs au niveau local doivent faire face d'un côté à la frustration de ne pas pouvoir organiser des actions d'envergure d'ECSI et d'autre part aux conséquences sociales de la COVID-19 et des mesures de restriction qui ont amplifié les problèmes de pauvreté et de discrimination. Le fait de participer à des activités questionnant le sens des activités, de se projeter malgré tout dans des animations, de sentir un appui bienveillant et constant de la part de la coordination nationale et des coordinations régionales a été particulièrement apprécié d'après les verbatims du bilan 2020. Comme on peut le voir ci-dessous, le nombre de d'acteurs ou actrices indiquant avoir « tout à fait » le sentiment d'avoir été correctement accompagné.es par la coordination nationale ou les coordinations régionales du FESTISOL, ont augmenté entre 2019 et 2020.

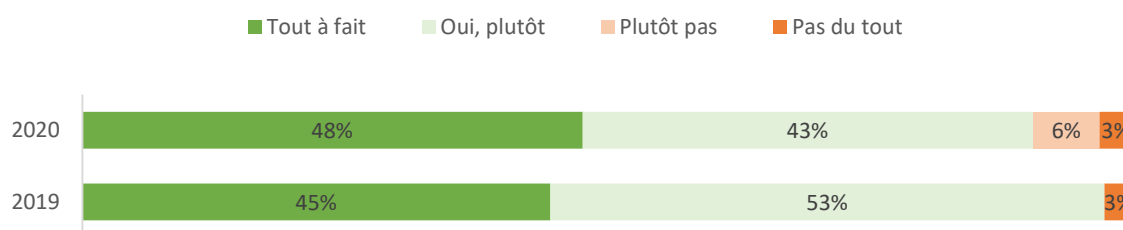
« Ce qui a été particulièrement utile en 2020 c'est l'écoute bienveillante et sans à priori ni jugement. Tout a pris un sens différent avec la crise »

« Le fait de maintenir le coup de pouce malgré la situation est très appréciable et sécurisant pour les petites structures. Merci pour cette souplesse »

« La coordination régionale de Festisol a été active et s'est adaptée au contexte sanitaire. Nous avons, d'ailleurs, participé à un bilan régional nous permettant de prendre connaissance de l'expérience des uns et des autres. Elle a également proposé des formations pour des outils de médiation numérique, etc. Son implication nous semble correcte et suffisante »

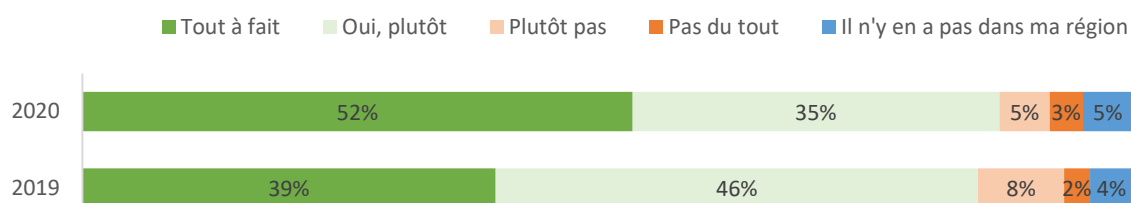
Avez-vous le sentiment d'avoir été correctement accompagné par la coordination nationale du FESTISOL?

Source: Bilans 2019 et 2020



Avez-vous le sentiment d'avoir été correctement accompagné par la coordination régionale du FESTISOL?

Source: Bilans 2019 et 2020



Enfin, la coordination nationale ou le comité de pilotage n'ont pas nécessairement la **légitimité** pour décider de la tenue ou non du FESTISOL du fait de son caractère ascendant. Ce sont les collectifs locaux qui sont légitimes pour décider de maintenir en adaptant, de reporter ou d'annuler les activités prévues. C'est au niveau régional d'accompagner les collectifs locaux au mieux dans leurs activités et leurs décisions, avec l'appui du niveau national.

Il convient de préciser aussi que **le Coup de Pouce a été maintenu** et il a pu couvrir aussi des coûts liés à la préparation d'événements qui ont finalement dû être annulés. **Ce choix a là aussi été pertinent** : rembourser des coûts déjà engagés aurait mis en péril des structures ne disposant pas de fonds propres. D'autre part, et surtout depuis 2018, l'intérêt du Coup de Pouce va au-delà du simple appui financier : le formulaire en tant que tel de postulation invite les actrices et acteurs à s'interroger sur le sens de leur action. Il contribue indirectement au renforcement de leurs capacités.

Rétrospectivement, on peut regretter que dès le mois de mars / avril, les actrices et acteurs au niveau local n'aient pas été davantage incités à préparer explicitement un « plan B ». Néanmoins, il était très difficile d'anticiper avec une communication peu claire et changeante sur la dynamique de la pandémie et les restrictions de la part des autorités : en juin, mois clé pour la programmation de l'édition, le discours était à l'optimisme sur la fin prochaine de la pandémie. A la rentrée, le discours était centré sur le fait d'apprendre à « vivre avec ». Puis, devant la dégradation rapide des indicateurs, un reconfinement a été décidé en novembre. Les règles sur les rassemblements ont sans cesse été modifiées. Par ailleurs, lors des réflexions en inter-réseaux de juillet et octobre, cette incitation à prévoir des plan B a été imaginée. Cependant, face à la forte réticence des collectifs festisol à ce sujet, il a été décidé de conserver une posture d'accompagnement et « d'invitation à » en s'adaptant aux collectifs.

Conclusions

La pandémie a particulièrement affecté le FESTISOL dont l'édition 2020 est tombée en plein reconfinement et qui a souffert du peu de visibilité sur l'évolution de la pandémie et des mesures sanitaires. Le FESTISOL a adapté ses modalités de travail pour avancer et renforcer son accompagnement durant cette période particulière.

Le choix de maintenir l'édition 2020 et le dispositif du Coup de Pouce ont été pertinents : même si le nombre d'animations n'a pas été le même que les années précédentes, la plupart des activités connexes à l'événement relatives à la préparation, à l'analyse, au renforcement de capacités ont pu être maintenues. Le lien n'a pas été rompu avec les collectifs locaux qui ont en outre trouvé dans la coordination nationale et les coordinations régionales un appui et une écoute précieuse et appréciée en cette période.

III – Conclusions et recommandations

CONCLUSIONS GENERALES

Valeur ajoutée et place dans le secteur

Le FESTISOL, un collectif dynamique jouant de facto un rôle de structuration du milieu de l'ECSI

Le FESTISOL, qui est davantage un collectif dynamique et une dynamique collective qu'un simple évènement, repose sur un équilibre complexe entre des acteurs et actrices de traditions, natures et secteurs très différents, mobilisé.es autour d'un objectif commun. Le FESTISOL parvient à apporter une valeur ajoutée à l'ensemble de ces composantes et joue de facto une fonction essentielle de structuration de la société civile dans le domaine de l'ECSI - bien qu'il ne l'affiche pas comme un objectif premier – en parvenant à articuler les différentes échelles : locale, régionale, nationale et désormais internationale.

Un rôle à jouer dans la construction de l'après EDUCASOL sans pour autant devenir la tête de réseau de l'ECSI

La dissolution d'EDUCASOL laisse un certain « vide » dans le secteur. Le FESTISOL qui rassemble les différentes composantes de l'ECSI (tant en termes de secteurs que de géographies) a toute sa place dans la reconstruction d'un collectif jouant un rôle de représentation et de plaidoyer pour le secteur de l'ECSI, mais n'a pas nécessairement intérêt à reprendre cette fonction qui pourrait fragiliser l'équilibre de son fonctionnement. Le CRID apparaît mieux placé pour impulser la réflexion voire pour porter un projet de type SMA. Mais le besoin d'une représentation du secteur incarnée par un collectif unique n'apparaît pas comme une évidence aux yeux du comité de pilotage. Concernant les fonctions d'observatoire ou d'appui aux innovations du secteur (ex : ECSINOV), FESTISOL et RITIMO apparaissent légitimes pour conjointement porter ces deux fonctions en lien avec les réseaux régionaux. Le maintien du caractère collectif des comités de pilotage d'ECSINOV et de l'ex-observatoire d'EDUCASOL apparaît essentiel.

Fonction d'apprentissage et d'accompagnement

Une fonction d'apprentissage en cours de construction

Ces dernières années, le FESTISOL s'est doté d'une nouvelle fonction d'apprentissage visant à renforcer et à valoriser la contribution au changement social des actrices et acteurs du FESTISOL dans toute leur diversité. Cette fonction, encore en construction, prend la forme d'une double démarche d'analyse des effets des actions des collectifs locaux dans le cadre du FESTISOL et de capitalisation des bonnes pratiques dans le cadre du FESTISOL.

L'analyse des effets : une intégration progressive aux outils d'accompagnement dont l'appropriation doit encore être renforcée

L'analyse des effets a été progressivement intégrée aux outils d'accompagnement (Coup de Pouce, bilan des acteurs) des collectifs locaux avec le soutien des CORAS. Si l'intérêt en termes de renforcement de capacités apparaît évident depuis le niveau national et le niveau régional, surtout pour les organisations membres du F3E, l'outil est encore difficilement approprié par les collectifs locaux qui, outre la contrainte des moyens humains, peuvent aussi avoir une perception « erronée » des intentions des coordinations régionales et de la coordination nationale à ce sujet. Un

renouvellement des messages au sujet de cet outil, des formations avec un format léger, ou encore une restitution des analyses des réponses aux questions sur les effets à une échelle régionale pourraient constituer une piste pour améliorer l'appropriation de cette démarche. Enfin, au-delà de la réflexion sur les effets de l'action des collectifs locaux, une réflexion plus large pourrait être engagée sur les effets de l'action du FESTISOL d'autant que les questions centrées sur les effets des bilans acteurs constituent en quelque sorte un dispositif de suivi-évaluation sur les effets.

Un dispositif de capitalisation à ajuster pour le tester à plus grande échelle

La capitalisation constitue un autre axe de cette fonction d'apprentissage avec le test d'un dispositif nouveau au cours du triennal actuel. Fortement perturbé par le contexte du COVID, ce dispositif n'a donné jour pour le moment qu'à trois initiatives de capitalisation (dont deux en cours) ce qui apparaît faible au regard des ambitions fixées. La communication autour du dispositif auprès d'un public (les collectifs locaux) peu au fait des pratiques de capitalisation devrait être revue avec un appel à manifestation d'intérêt sur le modèle du Coup de Pouce, dispositif qui a fait ses preuves et est connu par les actrices et acteurs du FESTISOL. D'autres interrogations restent en suspens quant à la pertinence de l'échelle du dispositif, mais il convient d'abord de le tester avec une diffusion plus adéquate avant une revue éventuelle de son périmètre et de ses objectifs.

Internationalisation du FESTISOL

L'internationalisation : une évolution impulsée par des collectifs locaux africains

L'internationalisation du FESTISOL constitue une évolution intéressante impulsée davantage par les partenaires internationaux – qui sont convaincus de l'intérêt du FESTISOL et de l'ECSI en général dans leurs contextes respectifs – que par la gouvernance du FESTISOL qui a une position très prudente à ce sujet. Pour le moment, le FESTISOL a tenté d'accompagner ce mouvement, y compris financièrement en adaptant les outils et les moyens existants. Mais ces derniers – surtout les moyens financiers – s'avèrent très insuffisants pour réellement répondre aux besoins dans des pays où les actrices et acteurs de l'ECSI n'ont aucune ressource ou presque. Malgré tout, grâce à l'engagement des coordinations nationales, une véritable dynamique émerge dans plusieurs pays (notamment au Cameroun ou au Bénin entre autres) appelée à prendre plus d'ampleur encore. Par ailleurs, un comité international a vu le jour, permettant d'apporter de la cohérence entre les différentes dynamiques et d'échanger sur les pratiques. Mais son positionnement dans la gouvernance plus globale du FESTISOL n'apparaît pas clair (voir chapitre sur la gouvernance). Les discussions en mai / juin, à la fois au sein du comité international et dans un atelier dédié, ont permis d'aboutir à des propositions de clarification avec la possible création d'un « FESTISOL Afrique », avec une gouvernance indépendante vis-à-vis de l'association française FESTISOL et une internationalisation qui vise aussi à créer des liens avec d'autres collectifs d'ECSI, y compris en Europe ou sur le continent américain.

Un processus qui interroge l'identité du collectif et son avenir

Aujourd'hui, le processus d'internationalisation se trouve à la croisée des chemins : Le FESTISOL doit-il changer d'échelle ? La partie internationale doit-elle se détacher du FESTISOL « national » ? C'est une question stratégique qui doit être tranchée car elle implique des choix forts tant au niveau de la gouvernance, qu'au niveau des objectifs et des activités. La question des moyens se pose surtout à moyen / long terme car à court terme des opportunités peuvent exister pour soutenir la dynamique.

Elle pose aussi la question de la relation entre le FESTISOL et Terrafrik ou les Terrafrik puisque c'est principalement par son réseau que le FESTISOL s'est développé initialement à l'international : Est-ce le bon partenaire ? Comment accompagner ce nouveau rôle stratégique ?

Communication engagée et thématisation de la communication

L'évolution vers une communication plus engagée, une préoccupation pour la gouvernance sans répercussion sur le terrain

L'évolution vers une communication plus engagée constitue aujourd'hui plus un sujet de débat qu'une réalité concrète, le nombre de notes de positionnement étant encore relativement faible. Mais cette orientation nécessite d'être clarifiée eu égard aux réactions suscitées – du moins au niveau de la gouvernance. En fait, le risque n'est pas nécessairement celui que l'on met le plus souvent en avant : il est moins lié à l'attractivité de l'évènement pour les publics dans toute leur diversité – les collectifs locaux apparaissent très loin de ce débat « parisien » - qu'à l'équilibre entre les différentes composantes de la gouvernance du FESTISOL dont la diversité constitue la richesse. Eu égard au temps que l'élaboration et la validation de notes de positionnement nécessitent, à la logique ascendante du FESTISOL (du local vers le national) et au fait que le FESTISOL ne souhaite pas reprendre la fonction de plaidoyer d'EDUCASOL, il n'apparaît pas opportun de multiplier à l'avenir les notes de positionnement qui peuvent déstabiliser l'équilibre au sein de la gouvernance. En revanche, le FESTISOL pourrait davantage valoriser les combats de ses membres et des collectifs locaux qui composent sa dynamique en se faisant le relai de leurs messages dans toute leur diversité. D'une communication engagée, le FESTISOL pourrait évoluer vers une communication sur les engagements, cohérente avec un rôle d'ECSI assumé, et valorisée à l'occasion de l'évènement de lancement au niveau national.

Thématisation de la communication nationale : une évolution plutôt acceptée par les collectifs locaux sous condition

Concernant la thématisation de la communication nationale, qui permet de renouveler l'intérêt des partenaires au niveau national pour l'évènement, cette évolution là-aussi suscite beaucoup d'interrogations surtout au niveau des membres du comité de pilotage. Pour les collectifs locaux consultés dans le cadre des bilans, à partir du moment où il ne s'agit pas d'une obligation programmatique et que la thématique est annoncée suffisamment tôt, cette évolution n'est pas un problème. Elle peut même faciliter le choix des animations à organiser au sein des collectifs locaux

Gouvernance

Un renforcement du rôle et des capacités des CORAS qui apporte un équilibre entre les différentes échelles du FESTISOL

Le renforcement du rôle des CORAS ces dernières années – en cohérence avec la logique de subsidiarité du collectif – permet de rapprocher la coordination du FESTISOL et ses fonctions de renforcement ou d'apprentissage des collectifs locaux et de leurs besoins spécifiques et territorialisés. La reconnaissance de ce rôle dans la gouvernance – avec une intégration de toutes les CORAS dans le comité de pilotage – a en outre permis de rééquilibrer les échelles territoriales et de renforcer la pertinence des actions par rapport aux besoins et aux réalités des territoires et des actrices et acteurs au niveau local. Il doit s'accompagner d'un appui au renforcement des capacités des équipes des CORAS pour assumer pleinement toutes leurs fonctions.

Le comité international : un rôle et un périmètre à préciser

En revanche, la place du comité international dans la gouvernance du FESTISOL n'apparaît pas encore bien définie. Elle interroge en effet profondément l'évolution du FESTISOL et le sens apporté à cette internationalisation. Il est important de fixer un cap à cette internationalisation et de revoir le fonctionnement ou non de la gouvernance en fonction du scénario choisi.

Perspective intersectionnelle de genre

Un intérêt croissant pour la perspective intersectionnelle de genre

Cette approche appliquée de manière prospective à cette évaluation a permis de noter que notamment lors de la dernière édition (en 2020), le genre et même l'intersectionnalité ont commencé à être pris.es en compte au sein du FESTISOL dans la communication et certaines animations. De même l'équipe du FESTISOL comprend des personnes qui ont des connaissances en la matière et témoignent d'une volonté de prendre en compte et d'appliquer une telle approche. Cependant, leurs initiatives manquent d'un mandat fort de la part des instances décisionnelles.

Une approche qui pourrait apporter une plus-value aux actrices et acteurs au niveau local comme aux membres de l'équipe du FESTISOL et par extension du CRID.

Le FESTISOL pourrait aller plus loin, en développant une boîte à outils dont les acteu.rices pourraient se servir pour mieux comprendre et mettre en œuvre une telle perspective qui s'inscrit en cohérence avec ses valeurs et ses principes d'action. On observe en effet au niveau du tissu associatif local un manque d'outillage et d'espaces d'échanges, de connaissances et d'expériences de cette approche qui fait de surcroît l'objet de détournements à des fins politiciennes. L'intégration de la perspective intersectionnelle de genre permettrait en outre d'ouvrir des espaces de discussion et d'analyse sur l'égalité de genre au sein de FESTISOL, ainsi que d'agir et de prévenir des éventuels abus de pouvoir et harcèlements et violences basées sur genre ou d'autres facteurs d'oppression dont le secteur des solidarités n'est, hélas, pas exempt.

COVID-19

Un maintien de l'édition du FESTISOL et des accompagnements malgré la pandémie qui s'est avéré pertinent

La pandémie a particulièrement affecté le FESTISOL dont l'édition 2020 est tombée en plein reconfinement et qui a fortement souffert du peu de visibilité sur l'évolution de la pandémie et des mesures sanitaires. Le FESTISOL a adapté ses modalités de travail pour avancer et renforcer son accompagnement durant cette période particulière.

Le choix de maintenir l'édition 2020- tout en adaptant les animations - et le dispositif du Coup de Pouce ont été pertinents : même si le nombre d'animations n'a pas été le même que les années précédentes, la plupart des activités connexes à l'évènement relatives à la préparation, à l'analyse, au renforcement de capacités ont pu être maintenues. Le lien n'a pas été rompu avec les collectifs locaux qui ont en outre trouvé dans la coordination nationale et les coordinations régionales un appui et une écoute précieuse et appréciée en cette période.

RECOMMANDATIONS GENERALES

Recommandation 1 - Introduire une logique de cycles dans la communication, la thématisation et les actions de capitalisation du FESTISOL

Le caractère engagé de la communication du FESTISOL (national) continue de faire débat. Nous proposons une solution pour concilier les deux approches en passant d'une communication engagée à une communication sur les engagements. L'évènement annuel viendrait clore un cycle d'un à deux ans au cours duquel le FESTISOL (équipe, CORAS, membres nationaux) recenserait, accompagnerait la

capitalisation puis valoriserait les actions et engagements des actrices et acteurs du FESTISOL au niveau local relatifs à une thématique choisie préalablement par consultation des collectifs locaux. Les enseignements pourraient nourrir une communication engagée – volontairement plurielle, issue des membres locaux et nationaux du FESTISOL – en lien avec la thématique. L'évènement de lancement au niveau national serait l'occasion de valoriser les actions et engagements des membres du collectif et de leur donner une tribune. Au niveau local, les collectifs resteraient libres de valoriser les actions ou engagements de la thématique en question ou non. Cette évolution a plusieurs implications :

- Le FESTISOL deviendrait une plateforme pour accompagner, structurer, rendre visible et diffuser la communication engagée de ses membres – surtout les collectifs locaux. Ce serait aussi une manière de renforcer la capacité de plaider des collectifs au niveau local.
- La thématique de communication deviendrait une thématique de valorisation : le but est de mettre en valeur les engagements et les actions des actrices et acteurs dans un domaine choisi à l'avance et collectivement.

Recommandation 2 – Impulser et faciliter la dynamique de recomposition de la structuration de l'ECSI

En renonçant à assumer un rôle de représentation et de plaider pour l'ECSI, le FESTISOL se retrouve dans une situation de neutralité par rapport à l'avenir de cette fonction pour le secteur tout en étant en lien avec la plupart des actrices et acteurs du secteur, au niveau national, régional et local. Le FESTISOL pourrait proposer l'organisation d'un séminaire ou d'une conférence dont le but serait d'aboutir à des propositions concrètes pour penser la reconfiguration de la structuration de l'ECSI après la dissolution d'EDUCASOL. Ce séminaire réunirait très largement les acteurs et actrices du secteur : les ex-membres d'EDUCASOL, mais aussi d'autres composantes moins représentées (jeunesse, volontariat, éducation populaire, RRMA...). Le FESTISOL pourrait l'animer, fort de son expérience de dynamiques rassemblant des actrices et acteurs d'horizons très divers.

A plus long terme, le FESTISOL pourra jouer un rôle de contributeur prépondérant dans la structure ou le collectif qui émergera en apportant sa connaissance des dynamiques et engagements locaux, en se faisant le porte-voix de l'ECSI des territoires. Le FESTISOL, en partenariat avec RITIMO et avec les réseaux régionaux, pourrait en outre reprendre la fonction d'observation et le portage du dispositif ECSINOV.

Les discussions ayant eu lieu suite au rapport provisoire n'invitent pas le FESTISOL à suivre cette recommandation pour le moment, à l'exception de l'enjeu de la reprise du rôle d'observatoire d'EDUCASOL et, éventuellement du dispositif ECSINOV.

Recommandation 3 – Définir la vision stratégique et la place de l'international dans le FESTISOL

Il s'agit d'un enjeu phare du prochain cycle de réflexion stratégique qui s'enclenchera dans la foulée de la présente évaluation. Le collectif devra ainsi aborder les questions suivantes :

- A quel changement global et dans les pays concernés par l'internationalisation le FESTISOL souhaite-il contribuer ?
- Quelle serait la posture adoptée par le FESTISOL pour y parvenir ? Evoluer vers un réseau sud-sud-nord ? Evoluer vers une logique de « franchises » ? Accompagner l'autonomisation d'actions structurantes d'ECSI aux niveaux nationaux ou régional en Afrique de l'Ouest et en Afrique Centrale ?
- Quelles en seraient les conséquences sur son identité, sa gouvernance, ses actions ?

- Quels seraient les moyens que le FESTISOL souhaiterait y consacrer ?
- Quelle stratégie partenariale développer selon le modèle / scénario choisi ?

La réflexion sur les partenariats apparaît essentielle et doit interroger l'opportunité ou non de s'appuyer autant sur le réseau Terrafrik. Toute orientation en la matière devrait d'abord découler d'une réflexion profonde sur le positionnement du FESTISOL comme collectif par rapport à l'internationalisation.

De même, il est crucial de questionner la place du comité international dans la gouvernance globale du FESTISOL et notamment les liens, y compris hiérarchiques, entre les différents espaces.

A noter que cette réflexion stratégique peut bénéficier d'un accompagnement financier dans le cadre du FRIO à condition que la demande soit portée par le CRID ou par un membre du comité de pilotage. Si elle prend la forme d'une étude préalable sur l'internationalisation, cette dernière peut également être éligible au fonds d'études du F3E.

A court terme, en attendant l'aboutissement de cette réflexion, des financements de type PISCCA pourraient être mobilisés dans les différents pays. Une fois le cap stratégique fixé, une postulation au FSPI pour porter un projet régional multipays est envisageable.

Les discussions ayant eu lieu suite au rapport provisoire ont abouti à plusieurs propositions de clarification avec l'autonomisation d'un « FESTISOL Afrique » disposant d'une gouvernance distincte et portée par un collectif à envergure régionale, et avec une redéfinition du périmètre du comité international, positionné moins sur le développement du FESTISOL en Afrique que sur l'articulation avec d'autres collectifs d'ECSI en Europe et sur le continent américain.

Recommandation 4 – Intégrer la perspective intersectionnelle de genre

La perspective intersectionnelle de genre permet d'approfondir les objectifs du FESTISOL ainsi que d'être en cohérence avec ses principes et valeurs, de même que les évolutions, besoins et dynamiques du secteur. S'il s'agit d'un processus long et complexe, il est donc important de se fonder sur les atouts existants (équipe avec des connaissances en la matière, membres avec l'expériences et expertises sur des thématiques concernées etc.). En le faisant, nous recommandons de commencer avec les points suivants :

- Créer un espace de discussion impliquant des membres de l'équipe et de la gouvernance à ce sujet destiné à réaliser un diagnostic partagé. Cet espace doit être un espace « sûr » permettant à ses membres de s'exprimer librement et accompagné par des méthodes d'animation favorisant la prise de conscience collective.
- Mettre le sujet sur la table au sein de la gouvernance du FESTISOL et du CRID pour obtenir un mandat clair à ce sujet.
- Renforcer la formation de l'équipe du FESTISOL (et par extension celle du CRID) et le comité de pilotage aux bases de l'approche intersectionnelle de genre.
- Enrichir l'appui méthodologique en intégrant la perspective intersectionnelle de genre : boîte à outils, formations, kits, webinars...

Recommandation 5 : Mettre en place les conditions pour tester à plus grande échelle le dispositif de capitalisation

Ce dispositif a du mal à prendre son envol, la communication à son sujet n'apparaissant pas suffisante et l'accompagnement étant plus lourd que prévu. Pour l'élargir et ainsi remplir les objectifs fixés pour cette phase test, il apparaît nécessaire de :

- Revoir le dimensionnement de l'intervention de la coordination nationale qui s'implique très fortement dans l'accompagnement des actrices et acteurs et le pilotage du dispositif, dont peu de CORAS se sont emparées jusqu'à présent.
- Revoir les modalités d'accompagnement avec une réflexion sur l'opportunité ou non de renforcer l'accompagnement par un tiers étant donné le temps que cela peut prendre pour les CORAS et la coordination nationale.
- Relancer le dispositif de capitalisation en publiant un AMI à destination des collectifs locaux les invitant à exprimer leur intérêt pour capitaliser une pratique, une approche, une démarche dans le cadre du FESTISOL. Idéalement l'AMI pourrait contribuer à alimenter la communication nationale autour d'une thématique prévue pour l'année n+1. A partir des leçons de cet AMI et de la mise en œuvre des quelques accompagnements à la capitalisation, l'opportunité de revoir les objectifs et le périmètre du dispositif pourra être de nouveau analysée.

Recommandation 6 : Renforcer l'appropriation de la démarche d'analyse des effets et l'appliquer aussi pour le FESTISOL en tant que collectif

Les outils d'analyse des effets ont été progressivement intégrés dans les dispositifs et outils d'accompagnement du FESTISOL. Mais la perception qu'en ont les acteurs et actrices au niveau local (un objectif de redevabilité) ne correspond pas aux objectifs fixés (un objectif d'apprentissage). Il apparaît donc nécessaire de préciser les objectifs de cette démarche, d'insister dans la communication à l'échelle nationale et régionale sur celle-ci, et de davantage restituer au niveau local sur les effets observés.

Par ailleurs, une réflexion sur les effets pourrait être menée à l'échelle nationale à travers une étude sur les effets du FESTISOL en lieu et place de l'évaluation du prochain triennal. Cette étude pourrait interroger le rôle de structuration du secteur de l'ECSI du FESTISOL et analysant les parcours des collectifs locaux et des actrices et acteurs les composant. Cette étude peut s'appuyer sur des éléments quantitatifs sur les effets à partir des questionnaires auprès du public, des bilans d'acteurs et du Coup de Pouce, dont les différents éléments constituent en quelque sorte un dispositif de suivi-évaluation du FESTISOL. Elle pourrait aussi s'enrichir d'une analyse qualitative dans une optique de « parcours » et une réflexion par type d'acteurs et actrices et/ou par échelle.

Annexes

Bibliographie

Documents relatifs à l'APD française

- ▶ Cadre d'intervention transversal 2018-2023 AFD-OSC, AFD, 2018
- ▶ Relevé de décisions du Comité interministériel de la coopération internationale et du développement (CICID), 2018
- ▶ OCDE, CRS database, <https://stats.oecd.org/Index.aspx?DataSetCode=CRS1>
- ▶ AFD, rapport annuel d'activités, 2018
- ▶ OCDE, CRS database

Documents relatifs à FESTISOL

- ▶ Evaluation du FESTISOL 2016-2018, Estelling, 2018
- ▶ Evaluation du FESTISOL, 2014
- ▶ Bilan 2017, 2018 et 2019 du FESTISOL
- ▶ Tableau excel de systématisation des bilans de 2017 à 2020 transmis par les collectifs locaux
- ▶ Rapport d'exécution intermédiaire 2020 du FESTISOL
- ▶ Site du FESTISOL : <https://www.festivaldessolidarites.org/>
- ▶ Enquête sur le thème 2020
- ▶ NIONG du projet 2019-2021
- ▶ Manuel 2020 du Coup de Pouce

Autres documents

- ▶ Cartographie des acteurs de l'ECSI d'EDUCASOL : <http://www.educasol.org/La-cartographie-des-acteurs-de-l>
- ▶ Cartographie des festivals de l'ECSI : www.festivaldessolidarites.org
- ▶ Site internet d'EDUCASOL : <http://www.educasol.org/>
- ▶ Site internet de RITIMO : <https://www.ritimo.org/>
- ▶ Site internet de Coordination SUD : <https://www.coordinationsud.org/>

Acronymes

AECT	Action extérieure des collectivités territoriales
AFD	Agence Française de Développement
APD	Aide Publique au Développement
ASI	Association de Solidarité Internationale
CA	Conseil d'Administration
CE	Coalition Education
CICID	Comité interministériel de la coopération internationale et du développement
CIS	Cadre d'Intervention Sectoriel
CIT	Cadre d'Intervention Transversal
CME	Campagne Mondiale pour l'Education
CNDSI	Conseil national pour le développement et la solidarité internationale
COFIL	Comité de pilotage
ECSI	Education à la Citoyenneté et à la solidarité internationale
ESS	Economie Sociale et Solidaire
ETP	Equivalent Temps Plein
FRIO	Fonds de renforcement institutionnel et organisationnel
GT	Groupe de travail
MEAE	Ministère de l'Europe et des Affaires étrangères
ODD	Objectif du Développement Durable
OMD	Objectifs du Millénaire pour le Développement
ONG	Organisation Non Gouvernementale
OS	Objectif spécifique
OSC	Organisation de la Société Civile
OSI	Organisation de Solidarité Internationale
PME	Programme Mondiale pour l'Education
QE	Question évaluative
RH	Ressources humaines
RNB	Revenu National Brut
RRMA	Réseau Régional Multi-acteurs
SMA	Structuration du Milieu Associatif
UE	Union européenne

Structures interrogées dans le cadre de l'évaluation

Comité de pilotage du FESTISOL

- Le CRID
- ActionAid
- Aide et Action
- Amnesty International
- Artisans du Monde
- CCFD - Terre Solidaire

- CFSI
- Etudiants et Développement
- France volontaires
- Ritimo
- Scouts et Guides de France
- Secours Catholique
- Solidarité Laïque

CORAS :

- Centraider
- CROSI
- GESCOD
- Lianes coopération
- Maison des Citoyens du Monde
- Maison des Droits de l'Homme

Partenaires associatifs

- Coordination SUD
- Transition citoyenne
- La Ligue de l'enseignement
- Finansol
- ATD Quart Monde
- Forim

Partenaires privés

- NEF
- Fondation terre solidaire
- Partenaires publics
- AFD
- DJEPVA
- MEAE